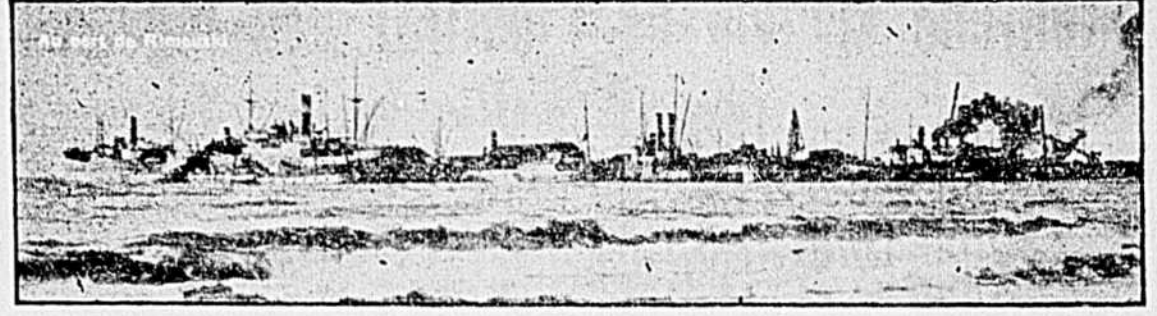


PROGRES DU GOLFE

Publié par la Cie du Progrès du Golfe
Immeuble de l'Imprimerie Blais

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Imprimé par l'Imprimerie Blais
62, ave. de la Cathédrale, Rimouski.



48e ANNEE (1904) No 27

RIMOUSKI, VENDREDI, 19 OCTOBRE 1951

Abonnement : \$2.00 par année

Le pont, le tunnel et le viaduc prêts pour la fin de novembre

Au congrès diocésain des Commissions scolaires



Plus de 140 commissaires d'écoles de l'Association diocésaine de Rimouski, ont tenu leur congrès à Rimouski, dimanche après-midi, sous la présidence de M. Georges-Emile Fortin, président provincial de la section rurale de la Fédération des Commissions Scolaires. 44 paroisses du diocèse avaient envoyé des délégués. Son Exc. Mgr l'Archevêque de Rimouski a témoigné son intérêt à la cause de l'éducation, une fois de plus, en visitant les commissaires d'écoles et en leur donnant des directives. De gauche à droite, on remarque M. P.-A. Fournier, de Québec, secrétaire-général de la Fédération provinciale des Commissions Scolaires, M. Georges-Emile Fortin, de St-Fabien, président sortant de charge, dont le successeur est M. René Rioux, de St-Eloi; Son Exc. Mgr C.-E. Parent, archevêque de Rimouski, M. l'abbé G.-Henri Laforest, principal de l'École Normale de Nicolet et aumônier général de la Fédération p. c. s., M. Gérard Provencher, inspecteur d'écoles, secrétaire sortant de charge (remplacé par M. P.-H. Côté, de Luceville) et M. l'abbé Jean-Baptiste Gauvin, principal de l'École Normale de Matane et aumônier de l'Association diocésaine. Un reportage complet de ces assises est publié en page 5 de ce numéro. (Studio L.-P. Lavoie.)

Les travaux de construction, effectués par la Quemont Construction, pour l'érection d'un pont, d'un tunnel et d'un viaduc, à l'entrée ouest de Rimouski, avancent rapidement et, dans trois ou quatre semaines, ils seront ouverts à la circulation.

Le pont est à la veille d'être complété. Il ne reste plus qu'à terminer la pose des rampes, à niveler l'entrée est et l'entrée ouest du pont, et à compléter le peinturage. Tous les lampadaires de fer forgé sont installés.

Quant aux travaux du tunnel et du viaduc, ils vont bon train. L'on coulera, dès la semaine prochaine, le béton dans l'armature et les formes pour la voie ferrée.

L'Opéra National et "Le Barbier de Séville"

Du "Barbier de Séville" de Rossini, présenté le 12 octobre au Séminaire par l'Opéra National de Québec, il faut regretter que nous ne puissions juger à la mesure ordinaire des spectacles lyriques. Cette jeune troupe canadienne-française nous avait donné, en mai dernier, une "Carmen" qui, malgré certaines faiblesses, demeurait un travail de qualité, un remarquable effort. Nous ne pouvons en dire autant du chef-d'œuvre de Rossini qu'un ensemble de fâcheuses circonstances réduisait, vendredi, à quelque chose de bien médiocre. D'une distribution qu'il nous avait plu, par avance, d'imaginer homogène et bien équilibrée, il a fallu qu'un ténor ait perdu sa voix, qu'un régisseur se soit soudainement senti malade, pour que tout soit compromis. Autour d'un comte ALMAVIVA auquel une trachéite enlevait tous ses moyens, nous

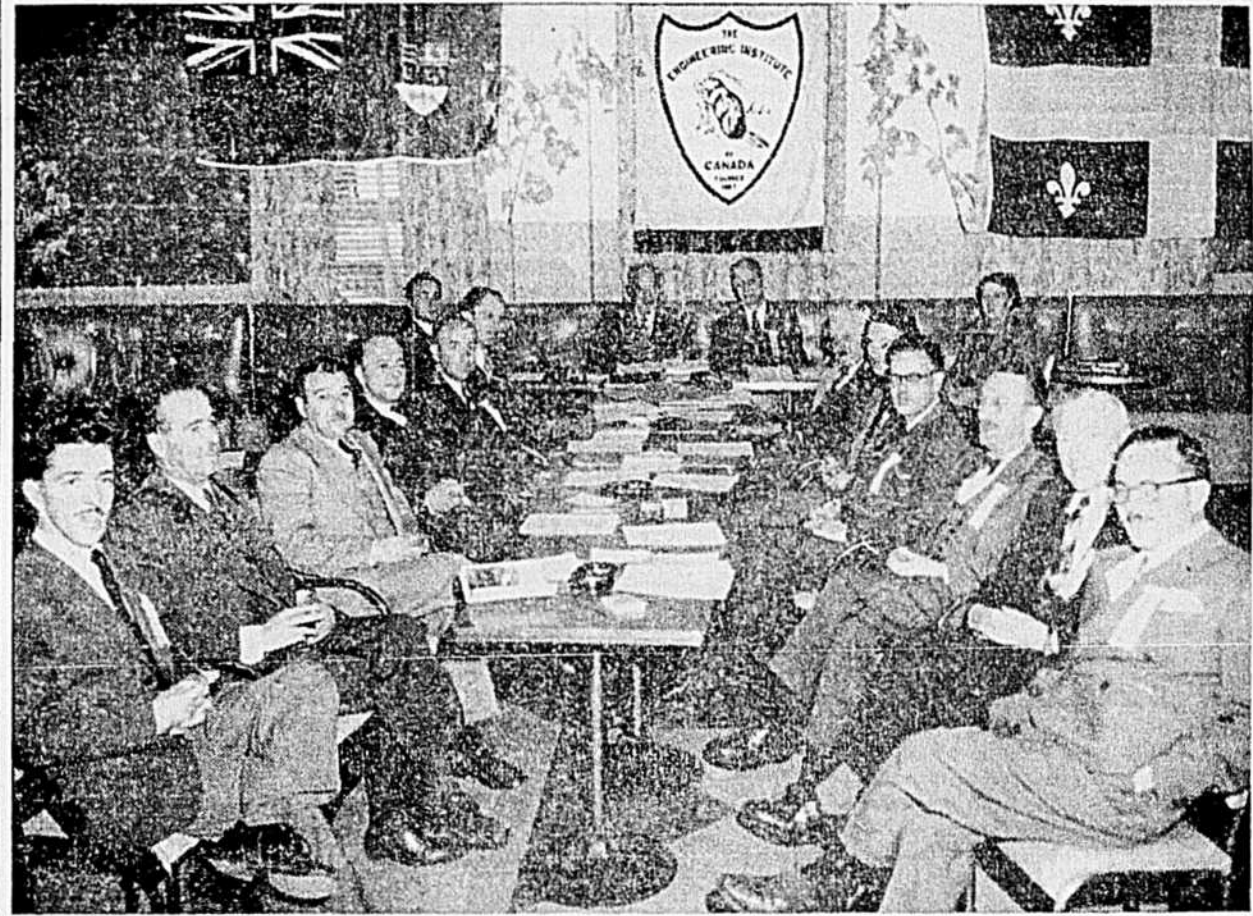
reconnaissons qu'il était difficile pour une ROSINE, un FIGARO, un BARTHOLO et un dom BASILE, de créer l'atmosphère voulue. Outre que nous fumes privés des grands airs du Comte, entre autres la célèbre cavatine "Ecco ridente il cielo", l'effet était déplorable d'entendre parler des morceaux habituellement chantés. Ces répliques, débitées sur un ton monotone, s'intercalaient tant bien que mal à la partition.

Il ne sied pas, toutefois, d'être plus sévère et plus intransigeant que le public. L'auditoire très nombreux de vendredi fit preuve d'une grande indulgence en ne manifestant pas, en supportant patiemment les interminables changements de décors, en applaudissant, d'une façon très obligeante, les airs les mieux venus : le "Largo! al factotum", l'"Una voce poco fa", "La Calunnia", et même en faisant un très bon accueil au docteur BARTHOLO (Paul Bertrand) l'artiste le plus méritant de la soirée.

Sérieusement handicapés par la défection de leur camarade Jean-Paul Jeannotte (ALMAVIVA), nous croyons néanmoins que Marie-Germaine Leblanc (ROSINE), Paul Bertrand (BARTHOLO) et Alfred Rouleau (DOM BAZILE) tirèrent le meilleur parti possible de cette pénible situation.

Ce qui ne nous empêche pas de constater que, pour leur seconde visite, les artistes de l'Opéra National ont joué de malchance. Il leur faudra, la prochaine fois, user d'une plus grande prudence s'ils se veulent réconcilier les bonnes grâces de l'auditoire rimouskiois, profondément déçu par ce très pauvre spectacle. L. M.

L'Institut des Ingénieurs du Canada et la section de Rimouski en conférence samedi



Samedi avant-midi, alors que l'Institut des Ingénieurs du Canada, dont les officiers étaient venus à Rimouski pour présider à la fondation d'une section de la région du Bas-St-Laurent, dont font partie quelque 40 ingénieurs, siégeaient dans un des salons de l'Hôtel St-Louis avec quelques ingénieurs de Rimouski. On aperçoit de gauche à droite, MM. André Michaud et Léo McLauren (président de la section de Rimouski), Maurice Ostiguy, Roger Desjardins, de Québec, Jean-L. Dancause, de Mont-Joli, Henri Gaudet, de Montréal, J.-F. Wickendon, de Trois-Rivières, vice-président de l'Institut des Ingénieurs du Canada, M. le Dr Ira-N. MacNab, d'Halifax, président général de l'I. Ing. C. M. le Dr Austin Wright, de Montréal, secrétaire-général de l'Institut I.C., MM. Omer Martineau, de Québec, Marcel Lanouette, de Rimouski, Jean Duchastel, de Montréal, Jean St-Jacques, président de la section de Québec, R. Smallhorn, de Montréal, et Jean-R. Ménard, secrétaire de la section de Rimouski. Dans une allocution prononcée au banquet, vendredi soir à Rimouski, le secrétaire-général, le Dr A. Wright, déclara qu'il manque 60.000 ingénieurs professionnels aux Etats-Unis. Environ, 4.000 compagnies tiennent les universités pour obtenir d'elles des ingénieurs. Au Canada, il manque proportionnellement autant d'ingénieurs. Nous avons 14.000.000 de population pour mettre en valeur les immenses ressources naturelles d'un pays de 3.750.000 milles carrés. Et notre besoin réel augmentera en même temps que la population. Nos lecteurs trouveront en page 2, un reportage détaillé des assises importantes tenues à Rimouski, vendredi et samedi, par l'Institut des Ingénieurs du Canada. (Studio L.-P. Lavoie.)

Au conseil régional de la Société des Artisans



Photo prise, dimanche après-midi, alors que les Sociétés St-Jean-Baptiste de la région du Bas-St-Laurent tenaient leur congrès régional. On peut apercevoir sur la photo le directeur général, M. Elzéar Côté, le président de la région, M. C.-A. Beaulieu, avocat, M. l'abbé Jean-Marie Beaulieu, vicaire à la cathédrale et aumônier de la société, M. L.-Marie Pelletier, publiciste de la Société des A.C.F., Mme Isidore Lepage. A l'arrière-plan, au centre, on remarque M. Paul-Emile Côté, président de la locale. La tenue de ce congrès coïncidait avec la fête patronale des Artisans. (Photo L.-P. Lavoie.)

Une importante réunion du Conseil régional de la Société des Artisans s'est tenue, dimanche, à l'hôtel de ville de Rimouski, sous la présidence de M. C.-A. Beaulieu, président régional. Cette assemblée coïncidait avec la fête patronale de la Société des Artisans qui fut d'ailleurs célébrée dans divers endroits de la province, notamment à Québec où un grand rassemblement groupa plus de 300 délégués.

La séance d'études tenue à 3 heures fut suivie par quelques 40 officiers du conseil régional. Plusieurs questions de brûlante actualité pour la société furent passées au crible et captivèrent l'auditoire. M. l'abbé Jean-Marie Beaulieu, vicaire à la cathédrale, souligna l'importance pour les Canadiens de langue française de supporter particulièrement les organisations de foi canadienne-française et catholique contribuant ainsi à garder chez nous l'argent qui est nôtre et à maintenir notre caractère essentiellement français.

On procéda à l'élection d'un nouveau comité pour l'année en cours. M. Chs-Alphonse Beaulieu, avocat, fut maintenu à la présidence de la société régionale; M. Gérard Desrosiers, de Pricé, en sera le vice-président, et M. Louis-Marie Pelletier, le secrétaire-trésorier et publiciste. Conseillers: Mlle Mathilde St-Laurent, d'Amqui, Mme J. Lacroix, de Sayabec, M. G. Latulippe, de Cabano, M. Jean Roy, de St-Fabien; censeur: M. Victor Fournier, de Matane. Cérémoniales: MM. R. Blanchet, d'Amqui, et R. McMullen, de Lac-au-Saumon. Porte-drapeau: M. Bélanger, de Val-Brillant.

M. Elzéar Côté, directeur général de la Société, agissant comme président d'élection et M. Isidore Lepage, comme secrétaire.

La journée se termina par un dîner servi à l'hôtel St-Louis, sous la présidence de M. Paul-Emile Côté, agronome, président de la société locale des Artisans. Quelques brèves allocutions furent prononcées par MM. Elzéar Côté, C.-A. Beaulieu, M. l'abbé J.-M. Beaulieu, M. Léopold Lévesque, organisateur, d'Amqui.

A l'occasion de cette réunion régionale, la locale 207 des Artisans de Rimouski recevait la région No 21, qui était représentée par: M. Charles Otis, de Rimouski, Mlle Gabrielle Landry, de Matane, M. Wilfrid Lévesque, de Cabano, M. Eugène Banville, de Pricé, M. Arthur Dumais, d'Amqui, M. Jean-Marie Dumais, de Causapsac, tous propagandistes de la Société des Artisans, M. Léopold Lévesque, organisateur en chef, d'Amqui, Mme M. Ouellet, Mlle A. Vézina, MM. Adéard Desrosiers, Rosario Gendron et G.-H. Lévesque, de Matane, M. Gérard Desrosiers, de Pricé, Mlle Mathilda St-Laurent, Monique Langis, Ghislaine Beaudoin, Mme Arthur Dumais et M. Roland Blanchet, d'Amqui, Mme J. Lacroix et Mme Léopold Lévesque, de Sayabec, M. Pierre Bélanger et Mme J. Bélanger, de Val-Brillant, Mme Wilfrid Lévesque, de Cabano. Parmi les officiers de la locale des Artisans de Rimouski, il y avait M. Paul-Emile Côté, président, Mme Roméo Samson, Mlle Lucie Gagnon, M. et Mme Isidore Lepage, M. L.-M. Pelletier, M. C.-A. Beaulieu, M. Edgar Marois, Mlle Janine Marcoux, MM. Antonio Janelle et Lionel Doucet.

Le prochain congrès de la Société régionale des Artisans se tiendra en mai prochain, à Mont-Joli. Les Artisans forment un groupement qui collabore étroitement avec les sociétés religieuses pour

le bien-être social et le progrès des Canadiens français. Cette société compte actuellement un effectif de 115.000 membres, répartis dans la province de Québec, l'Ontario et les provinces maritimes.

Gardons notre ville propre

Le mois d'octobre est un temps propice pour la préparation du jardin. C'est la période du nettoyage des cours, de la destruction des mauvaises herbes. Un peu de travail, alors que la terre est facile à préparer, permettra, lorsque les beaux jours du printemps arriveront et alors qu'il y aura beaucoup à faire, de donner tous ses efforts à l'agrandissement du jardin, à l'entretien du gazon et à la culture des fleurs. Avant les gelées, peuvent être mises en terre les bulbes d'iris, de tulipes, crocus, renoncules, perce-neige, etc., pour s'assurer d'une abondance de fleurs dès que les beaux jours ensolleillés de mai reviendront. Un peu d'engrais, de chaux et un peu de soin pour la protection des arbres et des arbustes récompenseront amplement le jardinier.

Quoi de plus agréable que des fleurs, du gazon autour de la maison; le parler devient une autre pièce où l'on aime se reposer durant les jours chauds de l'été. Un petit jardin arrangé selon les goûts et les besoins de la famille reflète l'esprit d'ordre et de propreté du propriétaire. Même si le jardin ne doit pas être fait pour épater les voisins ou les passants, il ne contribue pas moins à la beauté de la ville.

Les rimouskiois sont fiers de leur ville et à juste titre puisqu'elle pos-

sède de magnifiques propriétés entourées de pelouse et de fleurs; ses rues bien pavées et ses maisons neuves et coquettes en font un endroit où il fait bon vivre. Gardons nos rues propres, évitons d'y jeter les chiffons de papier, les boîtes vides de cigarettes, les casseaux de patates-frites. Détruisez les mauvaises herbes et enlever tout ce qui traîne sont de bons moyens de se protéger contre le feu et contribuent à la bonne apparence de la ville.

Toutes les classes seront ouvertes pour la Toussaint

Malgré le manque d'institutrices dans le diocèse, il semble que la plupart des classes trouveront des titulaires d'ici la Toussaint et que tous les enfants pourront faire leur année scolaire. Il reste encore, dans Rimouski, trois paroisses où il manque des institutrices: Biencourt, St-Marcellin et Trinité-des-Monts. L'École de Fond d'Ormes, qui a été renouée au complet, pourvue des commodités possibles, électricité, eau, d'une chapelle même, sera prête dans deux semaines et pourra ouvrir ses portes, si on trouve une institutrice.

Collecte le 4 novembre

La campagne de souscription pour l'Institut National des Aveugles qui se tiendra dans le comté de Rimouski du 28 octobre au 10 novembre se fera, dans la ville de Rimouski et la banlieue, dimanche, le 4 novembre. L. M.

Cadeau de la reconnaissance à Leurs Altesses Royales

M. Gaëtan Beaudin, de la Poterie Decor, vient de commencer le vase de céramique que la Ville de Rimouski offrira, le 5 novembre, lors de l'arrêt du train royal à la gare de Rimouski, comme marque de reconnaissance envers le Royaume-Uni pour les dons qu'il a fait parvenir aux sinistrés de la conflagration de mai 1950.

Cette œuvre d'art, faite de terre rimouskioise, consiste en un superbe vase d'environ 24 pouces de hauteur sur lequel on pourra distinguer nettement des feuilles d'érable.

Un sinistré présentera ce "cadeau de la reconnaissance" à Leurs Altesses Royales après leur rencontre, à la gare de Rimouski, avec les autorités locales, dont M. le maire Victor Lepage, S. E. Mgr C.-E. Parent, archevêque de Rimouski, et quelques notables.

Construction du Centre Civique?

Des démarches sont en cours pour doter Rimouski d'un Centre Civique. Plusieurs entrevues entre les autorités civiles et religieuses ont eu lieu ces jours-ci pour en venir à une entente, et tout laisse prévoir que cette construction pourra être commencée dès le printemps prochain.

Les plans prévoient que ce Centre Civique, doté d'une piscine, d'une salle de spectacle, d'une salle de récréation, etc., aurait 155 pieds de façade et serait érigé, ave de la cathédrale, sur l'ancien site du cimetière.

Aqueduc à St-Donat

Quelques soixante hommes travaillent actuellement à construire le barrage qui servira à l'emmagasinement de l'eau pour doter St-Donat d'un système d'aqueduc adéquat aux besoins de sa population.

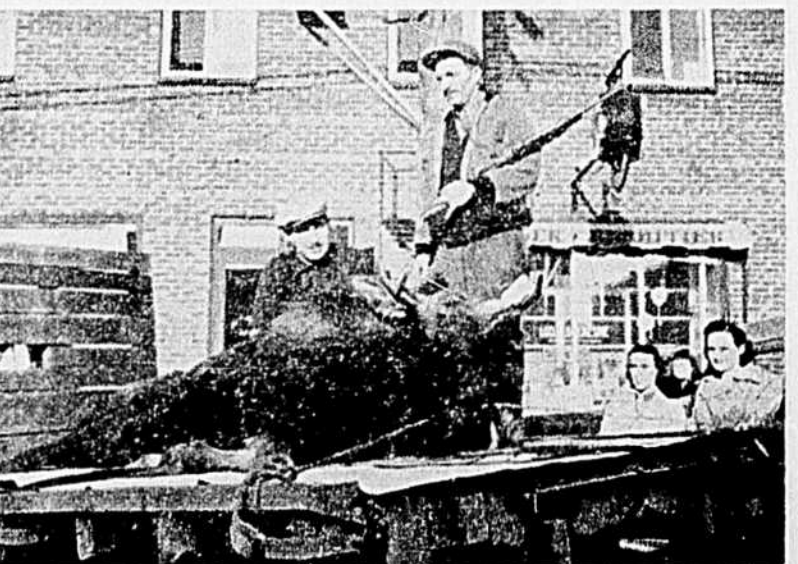
La Chambre de Commerce des Jeunes réclame l'heure solaire

Lors de sa dernière assemblée, le 16 octobre, le bureau de direction de la Chambre de Commerce des Jeunes de Rimouski a résolu de demander au Conseil de la ville de maintenir l'heure solaire. Cette résolution a été passée en considérant qu'environ 90% des affaires se font avec les villes de Québec et Montréal qui, elles, conservent l'heure solaire. De même cette demande a aussi été faite parce que la majorité des localités environnantes ont définitivement décidé de se conformer à l'arrêté ministériel et de maintenir l'heure solaire.

Cargo britannique au port

Le "Baron Dunmore", cargo britannique de fort tonnage, est arrivé au port de Rimouski, mercredi matin, pour prendre une importante consignation de bois à destination de la Grande-Bretagne. C'est le deuxième navire, battant pavillon britannique, à prendre à son bord, depuis quelques semaines, plus de 3.000.000 de pieds de bois provenant de la Cie Price Brothers à Rimouski.

Beau coup de fusil de M. Léo Duchesne



Plusieurs personnes ont eu l'occasion, mercredi, de voir un superbe original que son propriétaire eut la complaisance de "promener", sur un camion, à travers plusieurs rues de la ville. Nous nous approchâmes de M. Léo Duchesne, de Rimouski, pour le féliciter de sa chance et de son habileté. "Un type qui manque une telle cible, nous dit-il humblement, ne devrait ja-

mais mettre les pieds dans la forêt avec un fusil." L'original, qui pèse environ 650 livres, a été tué mardi par M. Duchesne qui était accompagné de son oncle, M. Eugène Duchesne, de Pea Body, Mass. C'est au Lac Plate, à 5 milles plus haut que le lac Rimouski, que M. Duchesne aperçut l'animal et le "descendit" en un rien de temps.

Nouvelle section de l'Institut des Ingénieurs formée à Rimouski

Une section de l'Institut des Ingénieurs du Canada a été fondée, à Rimouski, vendredi et samedi, 12 et 13 octobre, qui englobera tout l'est de la province à partir de Trois-Pistoles, sur la rive sud du fleuve, et Baie-Comeau, sur la rive nord. Cette 35e section, celle du Bas St-Laurent, groupe une quarantaine d'ingénieurs qui appartiennent dorénavant à l'Institut des Ingénieurs du Canada.

Cette fondation, présidée par M. le Dr Ira-P. MacNab, d'Halifax, président de l'Institut des Ingénieurs du Canada, M. John-F. Wickendon, de Trois-Rivières, vice-président, et le Dr Austin Wright, de Montréal, a donné lieu à des séances d'études importantes et à de brillantes manifestations.

Vendredi matin, l'enregistrement à l'hôtel St-Louis fut suivi de délibérations qui se sont déroulées dans une atmosphère de gaieté et d'enthousiasme.

Dans l'après-midi, tous les ingénieurs se rendaient visiter l'endroit des éboulements sur la rivière Rimouski et le quartier sinistré en grande partie reconstruit depuis la conflagration de mai 1950.

Les visiteurs furent profondément impressionnés par l'ampleur des éboulements, qui dépassait ce qu'ils avaient imaginé d'après les reportages. La reconstruction si rapide d'un Rimouski à demi détruit par le sinistre les a vivement intéressés.

Tous les ingénieurs et leurs compagnes furent les hôtes à une réception civique à l'hôtel de ville, à 5 h. Ils furent accueillis par M. le Dr Victor Lepage, maire de la ville, MM. les échevins Albert Dionne, Auguste Desjardins, Adolphe Label, Alphonse Beaulieu, Lucien Robitaille et M. Léopold Garon, ip, gérant de la ville. M. le maire Lepage souhaita la bienvenue à tous les membres de l'Institut des Ingénieurs du Canada exprimant le souhait que, pour répondre aux besoins si vastes du pays, d'autres jeunes suivent leurs traces en s'acheminant vers cette carrière. Ensuite les invités apposèrent leur signature dans le Livre d'Or de la Ville. Un succulent goûter-cocktail fut servi. La table était artistiquement décorée de feuilles d'automne et de fleurs de la saison. Cette réception permit à tous les visiteurs et aux ingénieurs de la région et leurs compagnes de faire connaissance. L'ambiance était gaie et la langue diplomatique avec la langue de Skadspeare fraternisait.

Un dîner fut servi, vendredi soir, à 7 h., à l'hôtel St-Louis, à quelque soixante convives. A la table d'honneur, on remarquait M. le Dr Ira-P. MacNab, d'Halifax, et Mme MacNab, M. Léo McLaren, président de la section des ingénieurs du Bas St-Laurent, et Mme McLaren, M. le maire Victor Lepage, M.D.E., M. l'abbé Antoine Gagnon, O.B.E., directeur de l'École Technique, délégué de Son Excellence Mgr C.E. Parent, archevêque de Rimouski, M. Robert Lévesque, M.A.L., député de Gaspé-Nord, M. Léandre Thibault, maire de Matane, et Mme Thibault, M. Adalbert Label, échevin de Rimouski. Le "O Canada" fut chanté par l'assistance pour ouvrir le banquet et la blonde Michèle Thomas (fille de M. Roger Thomas, ic.), présenta en

suite une orchidée à Mme MacNab. Le menu, rédigé en termes "scientifiques", intrigua fort les convives et donna lieu à maintes réparties. Oeuvre de MM. Roger Thomas et Léopold Garon, ip., il se lisait ainsi: Profils en U (célérité) et bouillottes à broeur (olives); Suspension colloïdale aux rivets 1/2 acier doux (crème de champignons); petits caissons lamellibranches (pâtés aux huîtres); chrysotile en cylindre (pétoncles) sur pilotis Raymond (asperges); précipité à la litharge (sauce tartare) et poutrelles amidonnées (patates frites). Conglomérat porphyritique dans un magma saccharine (salade aux fruits); diélectrique cellulaire (gâteau) et émulsion asphaltique brésilienne (café). Liqueur de felling frappée au marteau pilon (crème de menthe) et bouquet éthylique hydrolyse (vin).

Un toast fut porté par M. McLaren à la santé de leurs Altesesses Royales, la princesse Elizabeth et le duc d'Edimbourg, suivi du chant, en choeur, God Save the King.

A l'issue de ces agapes, M. Léo McLaren, assistant-ingénieur de district aux Travaux Publics du Canada à Rimouski, président provisoire de la nouvelle section des ingénieurs de l'Institut du Canada, présenta M. MacNab, L.L.D., M.E., I.C., président général de l'Engineering Institute of Canada.

M. MacNab a présenté au président provisoire M. Léo McLaren la charte émise et approuvée de l'établissement d'une section de l'Engineering Institute of Canada, à Rimouski, sur laquelle charte apparaissent les noms suivants: MM. J.-A. Lamiel, Léo McLaren, F.-C. Doak, T.-A. Bernier, A. Babin, J.-G. Love, J.-Robert Jones, Jean-R. Ménard, R.-R. Duffy, P.-E.-R. Thomas, Anatole Gagnon, G.-D. Brown, Marcel Label, J.-L. Dancause et René Dupuy.

M. MacNab intéressa vivement les convives en faisant l'exposé historique de la science de l'ingénieur, à partir des travaux de génie de la Rome ancienne, des Vénitiens ou des Chinois, travaux qui étaient le prélude de la science du génie moderne. Il poursuivit son allocution en traitant des découvertes ou inventions du vingtième siècle: téléphone, lumière électrique, engin à vapeur, aéroplane, et, tout récemment, avions à jets filant à une vitesse supérieure à celle du son, télévision, radar, énergie atomique ou énergie nucléaire, expérience des hommes passés et des techniciens et, finalement, des théories émises par les scientifiques et les ingénieurs. M. MacNab en est arrivé à la conclusion que notre monde actuel ne peut être gouverné sans l'intervention des ingénieurs.

Le conférencier insista sur que les ingénieurs redonnent à la société, sous forme de contribution scientifique et de responsabilité, le prix de leur instruction. En jetant un coup d'oeil sur le Canada, de l'Atlantique au Pacifique, nous voyons qu'il existe des possibilités illimitées jusqu'alors inconnues. Je voudrais avoir 30 ans de moins pour aller mettre en pratique mes connaissances actuelles dans le nord de la Province de Québec où des développements gigantesques de l'industrie tant minière que forestière se dessinent, se précipitent même. S'adressant aux jeunes, M. MacNab dit: "si vous, les jeunes, ne vous occupez point de développer ou de concourir au développement de ces richesses, d'autres viendront et s'en occuperont certainement." Et il termina en avouant que, comme président gé-

néral de l'Institut des Ingénieurs du Canada (fondé en 1887), c'était la première fois qu'il présidait à l'inauguration d'une section de cet Institut et il remercia sincèrement les officiers provisoires de la branche de Rimouski.

M. Thomas-A. Bernier, vice-président de la section du Bas St-Laurent, fut invité à porter la parole. Il remercia le président général, M. MacNab, pour son intéressante causerie, qui a autant de valeur pour les jeunes ingénieurs que pour leurs aînés. Il dit que la section nouvellement organisée permettra, par ses réunions fréquentes, aux ingénieurs de la région, de se mieux connaître et de discuter les problèmes d'intérêts régionaux et d'autres plus généraux et il termina par une boutade bien significative: "C'est vrai, messieurs, il manque beaucoup d'ingénieurs; alors, mesdames, je m'adresse à vous: n'oubliez pas, vous le savez d'ailleurs, que les ingénieurs font de très bons maris; ils aiment leur travail, ils aiment la société, ils aiment leur patrie."

M. le Dr Austin Wright, de Montréal, secrétaire de l'Institut des Ingénieurs du Canada, invité à porter la parole par M. T. Bernier, fit part à l'auditoire que l'Institut compte environ quinze mille membres à travers tout le Canada et que Rimouski était la 35e section à être inaugurée. Il existe entre tous les membres un esprit de camaraderie, de fraternité; cette organisation éducative concourt à faire des ingénieurs de meilleurs citoyens et de meilleurs ingénieurs. A Montréal, aux quartiers généraux de cet organisme, on trouve une bibliothèque renommée à travers tout le Canada, pour servir et aider les ingénieurs, un bureau de placement; et, pour faire connaître les activités, un journal "The Engineering Journal". Notre travail, de poursuivre M. Wright, n'embrasse pas seulement le Canada mais nous établissons des contacts et entretenons des échanges de vues avec des organisations semblables, tant aux Etats-Unis qu'en Angleterre.

Une soirée clôtura cette journée qui restera mémorable dans les annales de la section des ingénieurs de Rimouski. Le "salon vert" de l'hôtel St-Louis était décoré à profusion de fleurs et de feuilles d'automne.

Samedi avant-midi, il y eut assemblée régionale du Conseil et de tous les ingénieurs de l'extérieur et de la "section du Bas St-Laurent".

Un conseil d'administration provisoire de la 35e section de l'Institut des Ingénieurs du Canada se compose de M. Léo McLaren, président, M. Thomas Bernier, vice-président, M. Jean Ménard, secrétaire, tous de Rimouski, et de M. J.-Léon Dancause, de Mont-Joli, conseiller, qui sera le délégué de Rimouski aux assemblées de l'Institut des Ingénieurs du Canada.

Les invités qui prirent part à la réception civique à l'hôtel de ville et au dîner servi, vendredi soir, à l'hôtel St-Louis, sont: M. l'abbé Antoine Gagnon, O.B.E., délégué de Son Excellence Mgr l'Archevêque de Rimouski, M. le Dr Ira-P. MacNab, président général, d'Halifax, et Mme MacNab, M. le Dr Austin Wright, de Montréal, Mlle I. McLaren, secrétaire, d'Halifax, M. le Dr Victor Lepage, maire, MM. les échevins Dionne, Desjardins, Label, Beaulieu, Mme Adalbert Label, M. et Mme Léon Dancause, de Mont-Joli, M. et Mme Alphonse Bellavance, M. Jean Ménard, Mlle B. D'Anjou, M. et Mme Marcel Label, M. Gabriel Gagnon, Me Claire L'Heureux, M. et Mme Léo McLaren, M. et Mme Roger Thomas, M. et Mme Thomas Bernier, M. et Mme René Dupuy, M. Léandre Thibault, maire de Matane, et Mme Thibault, M. et Mme Léopold Garon, M. et Mme Anatole Gagnon, M. et Mme F.-C. Doak, M. Henri Gaudet, professeur à l'École Polytechnique de Montréal, M. L.-A. Duchastel, de Montréal, M. et Mme J. Wickendon, de Trois-Rivières, Mlle Antoinette Banville, de Rimouski, MM. J. St-Jacques, Roger Desjardins, Omer Martineau, Maurice Ostiguy, de Québec, M. R. Smallhorn, de Montréal, MM. R.-R. Duffy, Gilles Cantin, Ernest Lauzon, de Rimouski, M. et Mme Marcel Fradette, de Matane, M. Paul Beauchesne, de Rimouski, Mlle Claire Corriveau, Mme Robert Jones, de Rimouski, M. Robert Lévesque, M.A.L., de Gaspé-Nord, M. Marcel Lanouette, M. et Mme Arthur Gauthier, M. André Michaud, M. et Mme André Leroux, de Rimouski.

Les ingénieurs étrangers et leurs compagnes, tout comme les invités, ont été enchantés de la réception et de l'accueil cordial, que leur ont accordés les ingénieurs de la région de Rimouski.

Boulangerie incendiée

La boulangerie Régale, propriété de M. Petrus Babin, à Caplan, a été consumée de fond en comble par un incendie ainsi que la résidence de M. Babin. On présume que le feu fut causé par un court-circuit qui aurait été originaire de la boulangerie.

Les pompiers volontaires, sitôt l'alerte donnée, accoururent mais ne purent que circonscire le foyer d'incendie, épargnant la maison de M. Joseph Poirier, sise à proximité. On évalue à plus de \$15,000 les pertes subies par M. Babin.

Au Conseil Municipal (Séance du 15 octobre 1951)

Lundi le quinze octobre mil neuf cent cinquante et un, à une séance régulière du conseil de ville, tenue à l'hôtel de ville, à 8 heures p.m., sont présents:

Son Honneur M. le Maire Dr Victor Lepage, MM. les conseillers Albert Dionne, Adolphe Label, Auguste Desjardins, Alphonse Beaulieu et Albert Doucet formant quorum sous la présidence de M. le Maire.

La séance est ouverte par la récitation de la prière.

Après lecture faite par le greffier, le procès-verbal de la séance du 1er octobre 1951 est adopté à l'unanimité.

Le conseil reçoit les communications suivantes:

1.— Rapport des comptes payables pour le mois de septembre 1951, lequel est approuvé à l'unanimité par paiement.

2.— Rapports des Comités-Conjoints des 1er et 9 octobre 1951 lesquels sont approuvés à l'unanimité.

3.— Rapport des mutations de propriété pour le mois de septembre 1951.

4.— Lettre de Casgrain, Tessier & Casgrain, incluant copie d'un jugement donnant gain de cause à la Ville de Rimouski au sujet de l'expropriation du terrain de M. Antonio Parent de Bic.

5.— Lettre du Comité de Bienfaisance et de Secours de Rimouski invitant la ville à souscrire à son oeuvre. Il est unanimement résolu de référer cette lettre à une prochaine séance du conseil.

6.— Lettre de "Le Fonds de Construction de l'hôpital Ste-Justine" incluant un projet de résolution pour octroi à cette institution. Il est unanimement résolu de référer cette résolution au prochain comité pour étude.

7.— Lettre de M. Edgar Michaud demandant au conseil son approbation à une brigade ambulancière St-Jean. Il est unanimement résolu que le conseil donne son approbation à cette demande.

8.— Lettre de M. Arthur Rioux, secrétaire de la Société St-Jean-Baptiste, remerciant la ville de Rimouski pour avoir mis à sa disposition la salle du conseil lors de son congrès annuel du 23 septembre 1951.

9.— Lettre de M. J.-H. Rousseau, N.P., M.P., accusant réception d'une résolution du conseil concernant le nouvel édifice des postes à Rimouski.

10.— ATTENDU QUE les travaux de creusage du tunnel sous la voie ferrée, ancienne traverse à niveau, rue St-Germain, sont sur le point d'être terminés;

ATTENDU QU'IL est maintenant apparent que la formation rocheuse, exposée, est de nature à se désagréger sous l'effet des intempéries et que des morceaux de roche, dans leur chute, pourront blesser les piétons et être un danger pour les automobilistes;

ATTENDU QUE pour pouvoir cultiver un jour un gazon sur les bords de ce tunnel il faudrait que les pentes en soient beaucoup moins raides;

IL EST PROPOSE par le conseiller Alphonse Beaulieu, secondé par le conseiller Adolphe Label et unanimement résolu que demande soit faite au Ministère des Travaux Publics et au Ministère de la Voirie de considérer la possibilité d'écarter ces dangers et d'améliorer l'apparence esthétique des abords du tunnel en construisant un petit rempart de béton d'environ 4 pieds de hauteur de chaque côté du tunnel sur toute sa longueur et d'abattre le sommet des côtés. Et la séance est levée.

Mariage Gagnon-Frêchette

Lundi matin, à onze heures, dans l'église Ste-Claire d'Assise de Québec, décorée de palmes et de fleurs d'automne, M. l'abbé Ernest Simard, de l'Université Laval, a béni le mariage de sa cousine, Mlle Françoise Gagnon, L.L., fille de M. François Gagnon, décédé, et de Mme Gagnon, de Rimouski, avec le Dr Laurent Frêchette, fils de M. et de Mme J.-Arthur Frêchette, de Princeville. Pendant la messe un programme de chant fut exécuté. La mariée, au bras de son oncle, M. Maurice Lévesque, de Rimouski, portait un costume bleu imprimé de petits points rouges et azur, avec parure de vision. Elle était coiffée d'une fantasia de plumes avec touche de velours et son bouquet colonial était composé de roses rouges. M. J.-Arthur Frêchette servait de témoin à son fils, Mme Gagnon, mère de la mariée, portait, sous une cape de taupé, un deux-pièces de taffetas mauve orné de velours aux manches et au collet, elle avait un chapeau d'écaille de même ton, des accessoires noirs et des roses talisman à l'épaule. Mme Frêchette, mère du marié, était vêtue d'une robe de crêpe français marine avec étole de phoque, elle était coiffée d'un chapeau de plumes blanches, ses accessoires étaient blancs et son bouquet de corsage était composé de roses "American Beauty". A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception réunit les invités à l'hôtel St-Louis, où les salons étaient décorés de glaieuls blancs et rouges. Les nouveaux mariés partirent ensuite pour le lac Placid et New-York. Mme Frêchette portait alors un costume de garboline gris perle, sous un manteau ample vert automne et des accessoires assortis. A leur retour, le docteur et Mme Frêchette demeureront à Belœil, Verchères.

Tiré à bout portant dans les jambes

Enquête fixée au 23 octobre

Jean Ducasse, 60 ans, un rentier, de Baie-des-Sables, a dû être transporté d'urgence à l'hôpital de Matane après avoir été victime d'un attentat, jeudi soir, le 11 octobre, au cours d'une chicane de voisins. Antoine Mainville, qui serait intervenu dans cette chicane, pour défendre son fils qui se querelait avec Ducasse, aurait tiré avec un fusil à plomb dans la direction de Ducasse, le blessant à une jambe. Mainville a été conduit à la prison de Rimouski par des agents de la Sûreté provinciale pour comparution.

M. Bertrand Santerre, qui se trouvait dans son garage, a déclaré aux agents de la Sûreté qu'il avait entendu une détonation provenant de la route. Quelques instants plus tard, il vit accourir vers son établissement M. Jean Ducasse, qui saignait abondamment d'une jambe, ayant été atteint à un genou. Il a subi une opération mais on ignore encore si l'amputation de la jambe sera nécessaire.

L'enquête a été menée par les agents Oscar Beaulieu et Paul

MOTEURS

REMS A NEUF

A VENDRE

OU A ECHANGER

TOUJOURS EN MAINS...

Quantité de moteurs reconditionnés pour les automobilistes intéressés.

En voici le choix

- FORD VS
- CHRYSLER, T112, T118, T120
- CHEVROLET 1946
- PASSAGER
- TRUCK
- INTERNATIONAL K1

GARAGISTES

Vente et échange de crank shaft et de bearings de marques populaires.

Au département de service

Perçage de moteurs, tournage de crank shaft, planage de têtes de moteurs, alignement de roues, troubles électriques, etc.

PEINTURE DEBOSELAGE REPARATION d'accident et de carrosserie

GARAGE

DIONNE AUTOMOBILES INC.

271, St-Germain — Tél. 2224 RIMOUSKI

Emile Forland, de la Police provinciale. Antoine Minville, de Baie-des-Sables, auteur présumé de l'attentat, aura à répondre à une accusation de tentative de meurtre. Il a comparu devant le juge Amédée Caron, de la cour de magistrat, samedi matin, à Rimouski, et son enquête préliminaire a été fixée au 23 octobre.

SERVICE PRIVE
Julienne Lepage
garde-malade graduée
C.P. 174 Tél. 3910
RIMOUSKI 2317

"J'ai enfin, une manière efficace d'épargner!"

"Je suis un citoyen comme les autres. J'ai une bonne situation... une famille... beaucoup de projets et de voyages en vue. Comme les autres, j'ai aussi des échéances à rencontrer... je pense à l'avenir et je cherche le moyen d'économiser davantage.

"Heureusement, ma femme est un as en matière de budget familial. Personne ne sait comme elle faire valoir un dollar. Elle et moi, crayon en mains, avons fait quelques calculs et sommes arrivés à la conclusion que l'assurance-vie pourrait décupler nos épargnes.

"Nous avons donc fait venir un agent de la Mutual Life et constaté que le budget familial n'a pas de secret pour lui.

"Ensemble, nous avons étudié la question et aujourd'hui, notre police Mutual Life représente un plan d'épargne qui donne des résultats."



MOTEURS



"ET CHAQUE DOLLAR ÉPARGNÉ VEILLE À NOTRE PROTECTION"

Voilà ce qu'il faut retenir. En plus d'être une protection pour votre famille, la police d'assurance est un plan d'épargne qui donne des résultats.

Tout le monde A BESOIN d'assurance-vie — Elle est à la portée de tous



Succursale: Immeuble Banque Canadienne Nationale Rimouski, P.Q. Tél: 2437.

G.-O. Rouleau, gérant de succursale.
Représentants:
Pierre-Paul Belzile, 7, rue Tanguay, Rimouski, P.Q.
J.-Samuel Gagnon, Bic, cité Rimouski, P.Q.
Blaise Lavoie, Mont-Joli, P.Q.
J.-Alex. April, Rivière-du-Loup-Station, P.Q.
Alphonse Michaud, Anqui, cité Matapédia, P.Q.
J.-C. Paradis, Matane, P.Q.

Coca-Cola
coûte si peu est si facile à servir

TIMKEN
Le brûleur à l'huile TIMKEN est automatique. Une fois allumé, il fonctionne indéfiniment et ne demande qu'un minimum d'entretien.

TIMKEN
Le brûleur à l'huile TIMKEN est silencieux. La douceur de son fonctionnement est incomparable, ainsi que sa propreté idéale.

TIMKEN
Le brûleur à l'huile TIMKEN est économique. Il se paie lui-même grâce aux 25% d'économies qu'il vous fait réaliser sur vos comptes de chauffage.

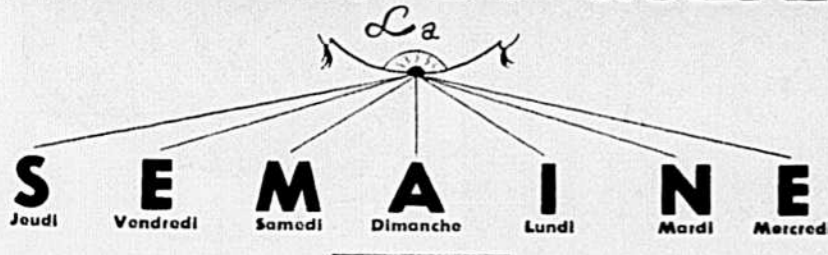
TIMKEN

VENTE — INSTALLATION — REPARATION
JAY BOUCHARD INC
97 Côte d'Abraham, QUÉBEC Tel. 4-2421

CONSULTEZ:
YVON DESJARDINS
31, ST-PIERRE — RIMOUSKI — TEL. 2226
Représentant exclusif pour les comtés de Rimouski, Matane et Matapédia.

Ne dites pas bière
dites
Dow
La bière par excellence!

Le PROGRES DU GOLFE



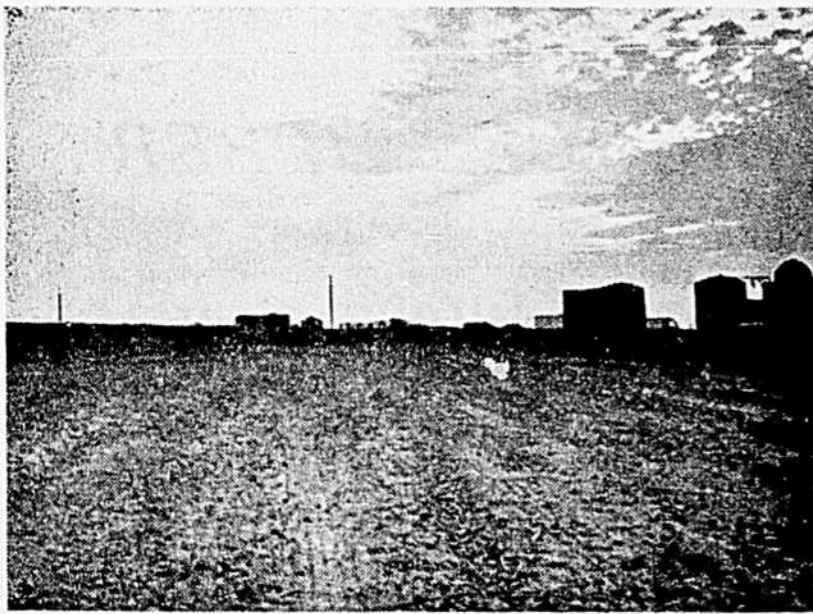
Pour nos aveugles

Si l'un de nous se trouvait tout-à-coup privé de la vue, que ne donnerait-il pour la recouvrer ? Imaginez un peu le profond désarroi, l'immense douleur de celui qui se voit soudainement privé, et pour toujours, de la vue de visages aimés, de panoramas splendides, enfin de tout ce qu'il y a de beau dans la nature. Voyez-le passer, guidé par un autre, ou trainant sa canne blanche sur la bordure du trottoir et l'esprit occupé à prévenir tout obstacle qui pourrait lui barrer la route. Et, ce qui est peut-être le pire pour lui, il songe souvent qu'il est à la charge des autres et obligé de demander l'aide de la société, lui auparavant si travailleur, lui qui avait les plus belles ambitions et qui voyait avec plaisir que le sommet qu'il visait allait bientôt être atteint. La perte de la vue l'a fait redescendre, dans le domaine de ses rêves, à un niveau plus bas, s'il est possible, que celui d'où il est parti.

Mais il y a un moyen de venir en aide à ces déshérités, de mettre un rayon de soleil, si l'on peut dire, dans la nuit noire où ils ont été plongés. C'est de souscrire généreusement à la campagne qu'entreprendra bientôt (du 28 octobre au 10 novembre) l'Institut National Canadien pour les Aveugles. Cette organisation sociale a été instituée "pour le relèvement matériel et intellectuel de l'aveugle et pour la prévention de la cécité chez les indigents".

Nous publierons, la semaine prochaine, sous forme de questions et de réponses, tous les renseignements relatifs à la campagne de souscription.

La population du Bas du Fleuve est reconnue pour sa générosité à l'endroit d'œuvres de toutes sortes auxquelles elle est appelée à souscrire. La présente compte comme une des plus sympathiques et nous ne doutons pas que l'objectif sera dépassé dès le début de la campagne.



■ Nous voyons, dans la vignette, les deux poteaux qui ont été installés près de la clôture à l'extrémité est du champ d'aviation.

Suspension du service aérien à l'aéroport

Le trafic aérien, très considérable à l'aéroport municipal de Rimouski-Est, a été interrompu lundi, lorsque les propriétaires d'un terrain contigu à celui du champ d'aviation firent ériger comme ligne séparative deux poteaux d'environ 40 pieds de hauteur.

Pour prévenir les accidents, la Cie Air-Rimouski dut suspendre ses activités et voyageurs, malle et fret furent expédiés par l'aéroport de Mont-Joli où la Cie Air-Rimouski possède une base. C'était un dur coup pour Rimouski. Les propriétaires de ces lots reclamaient de la Ville \$25.000 à \$30.000 pour environ 15000 pieds carrés de terrain.

Cependant, mercredi soir, le Conseil de la ville, représenté par l'hon. Me Perrault Casgrain, C.R., et MM. Gagnon et Goulet, avec leur procureur Me René Asselin, C.R., entamaient des négociations. A l'issue de cette entrevue, les parties en vinrent à une entente et des accords, pour une période de 15 ans, permettront à la ville de Rimouski de respecter les termes de son contrat avec la Cie Air-Rimouski, qui est la locataire de l'aéroport et qui pourra continuer ses activités. Les contrats seront signés à brève échéance.

Des instructions seront données pour que les poteaux soient disparus au moment où nous irons sous presse et que les avions de Air-Rimouski reprennent leurs activités.

Ce litige a créé tout un émoi dans Rimouski et les environs et a été la cause des rumeurs les plus diverses.

La Fanfare de Rimouski est muette

Il y a quelques mois nous prenions plaisir à voir l'enthousiasme de quelques-uns pour la résurrection de la Fanfare de Rimouski. Et nous avons promis toute notre collaboration afin que la campagne entreprise aboutisse à un succès.

Est-il dit que ces efforts n'auront servi à rien ? Car nous n'entendons plus parler du projet et il semble que l'on ne donnera pas suite à ce qui fut si bien commencé. Nous croyons que l'apathie de certains a eu rapidement raison de leur enthousiasme du début. Une réunion eut lieu, ces jours derniers, à laquelle n'assistèrent que six personnes. Que peut-on faire dans ces conditions ? Une autre réunion aura lieu ce soir ; espérons que l'assistance sera plus nombreuse et que des décisions pratiques seront prises.

Vraiment, la ville de Rimouski fait piètre figure sans fanfare ; les "grandes occasions" l'obligent à demander les services d'une fanfare de l'extérieur... c'est ridicule. Allons, un autre effort !

Derome ASSELIN.

La Ligue Catholique Féminine

La Ligue Catholique Féminine de Rimouski a commencé ses activités, cette année, par la tenue d'une réunion à l'Institut Notre-Dame, mercredi après-midi, sous la présidence conjointe de M. l'abbé Wilbrod Blanchet et de Mme Elud Pelletier. De nombreuses dames assistaient à cette première assemblée, des plus intéressantes. Le programme des réunions à tenir a été ébauché. Il est question que la prochaine assemblée ait lieu, au même endroit, mercredi, le 7 novembre.

Le procès-verbal de la séance de clôture en mal fut donné par la secrétaire de la Ligue, Mlle R. Cléroux.

Nemrod chanceux

M. Lionel Bérubé, 23 ans, fils de M. Octave Bérubé, d'Amqui, qui était allé à la chasse à son club avec M. l'abbé Jean-Paul Bélanger, de l'Ecole Moyenne d'Agriculture de Rimouski, a ouvert la saison de chasse assez brillamment. Il a abattu, à quelque 24 milles d'Amqui, un superbe orignal.

L'île du Prince-Edouard n'est qu'un peu plus qu'un sixième de l'île de Vancouver, la superficie de l'île du Prince-Edouard est de 2,184 milles carrés et celle de l'île de Vancouver est à peu près 12,408 milles carrés.

Elles disparaissent

A la fin de la saison de navigation, il est probable qu'on annoncera que le trafic maritime sur le fleuve aura établi un imposant record, notamment par le nombre de bateaux qui ont circulé entre les différents ports. On a toutefois constaté que le trafic par goélettes a quelque peu diminué.

Elles diminuent, d'ailleurs, en nombre, nos braves petites goélettes fluviales à la coque solide, qui ont connu bien des aventures durant leur expérience de plus d'un siècle dans les tourmentes de nos équinoxes laurentiens. Elles ne sont plus maintenant que quelques-unes pour représenter la légion de leurs ancêtres. Et celles que l'on voit encore sont menacées de disparaître peu à peu. Il y a cinq ans, on comptait dans le service de navigation côtière plus de quatre cents goélettes sillonnant en tous sens le golfe et le fleuve St-Laurent. Deux ans plus tard, les deux tiers avaient disparu. Et l'on prédit que, dans deux ou trois ans, c'est à peine s'il en restera une dizaine sur toute l'étendue du golfe et du fleuve, leurs voiles devant être mises au rancart pour être remplacées par des moteurs à essence.

Nécessité du siècle de l'électricité, exigence de la concurrence dans le transport commercial ! Nos gens de Charlevoix et de la Gaspésie s'accoutument un peu difficilement à l'absence, près des quais, ou couchée à marée basse sur le sable mou de la grève, de la svelte petite goélette. Quand elle ne gisait pas sur le flanc en attendant le prochain départ, on la voyait, au large, se balancer, gracieusement, au gré des flots ; et cela, semblait-il, depuis toujours. Il est vrai que même les bonnes gens habitant les endroits les plus éloignés de nos villages ont déjà connu, à peu près, comme ceux de nos villes, toutes les manifestations du progrès moderne. N'importe, ceux de la Côte Nord et de la Côte Sud du fleuve seront sensiblement affectés par la disparition complète de la goélette, car ils ne pourront jamais la concevoir sans ses voiles grises, souvent rapiécées, battant à la brise ; et les yeux se détourneront du bateau noir qu'elle devient, bondissant sous les coups saccadés d'un huileux moteur à essence.

Des paquebots, ces parvenus de la mer, ont détrôné ou plutôt ont fini par faire disparaître le coquet petit navire à voile dont la mâture immense bondissait, svelte et légère, dans les ciels d'apothéose des soles couchants. Ce crime méritait un châtiement et, chaque année, on sait qu'il en coule de ces monstres marins venus des usines septentrionales. Sans compter qu'à côté de leurs gracieux concurrents d'autrefois, ils sont laids. Ils jettent une fumée noire en défi aux blanches façades ensoleillées qu'ils maculent ; ils sont tapageurs et encombrants ; leurs sirènes mugissent sinistrement ; leurs hélices terrifient les paisibles habitants des eaux. Ils sont couleur de suie car il leur faut du charbon, toujours du charbon, pour satisfaire leur appétit de rudes travailleurs. Les pêcheurs redoutent leur masse terrifiante quand elle perce le brouillard, annoncée par des coups de sifflets lugubres ; puis, ils s'enfoncent à travers les brumes pendant que les autres navires, plus petits, fulent partout, apeurés.

Ces gros paquebots semblent de même race, en somme, que ces touristes qu'ils jettent au hasard des mouillages, sur les quais des villes ; ces robustes businessmen guêtres de jambières jaunes qui jettent un regard furtif sur les paysages que leur a indiqués leur Baedeker puis, le temps de prendre un cliché, d'expédier une carte postale, d'adresser un message, repartent. Un appel strident du monstre de fer les a ramenés dans ses flancs.

Avec la disparition complète des goélettes, elle sera donc loin la beauté des voiliers d'autrefois, qu'elles représentaient encore. Nous ne les connaissons plus que par les tableaux, les "marines". Vaisseaux légendaires, ils furent les conquérants des îles fabuleuses, revenant tout chargés des dépouilles arrachées aux terres lointaines et inconnues. Ils furent les découvreurs de nos Amériques, nef mystérieuse, chère aux poètes, galères dorées et pavées d'oriflammes... toute la poésie, toute la nostalgie des lents et périlleux voyages, goélettes cabotières dont l'arrivée, au printemps, chargées de provisions de toutes sortes, réjouissaient les pêcheurs et les colons perdus, pendant des mois, dans les misérables hameaux des deux rives laurentiennes. Allons, peintres, hâtez-vous de fixer sur vos toiles de façon définitive la gracieuse silhouette de nos braves petites goélettes ! Elles ne seront plus demain.

LAURENTIN.

La semaine des missions se terminera dimanche

La grande semaine nationale des missions, qui s'est ouverte, dimanche, le 14 octobre, se clôturera par la célébration solennelle du Dimanche des Missions le 21 octobre.

Une quête pour les missions se fera dans toutes les églises, dimanche prochain, à cette occasion.

Avec la collaboration des postes radiophoniques du pays, le peuple canadien a eu l'avantage d'entendre un message qui lui a été spécialement adressé par S. E. le cardinal Pierre Fumaroni Biondi, préfet de la Sacré-Congrégation de la Propagande à Rome.

Plusieurs orateurs éminents se sont succédés à la radio au cours de la semaine pour soutenir cet urgent appel en faveur des missions catholiques, notamment S. Exc. Mgr l'Archevêque de Rimouski.

Les besoins urgents des missions ont été exposés. Cette année, les conférences sur lesquelles le Secrétariat national attire l'attention sont : l'Indonésie, l'Afrique, la Chine, la Corée.

Les parents des soldats en Corée saluent Mgr Maurice Roy avant son départ

Plusieurs centaines de parents dont les fils sont en service actif en Corée se sont pressés autour de Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, pour lui remettre une enveloppe contenant des nouvelles du foyer.

Le distingué archevêque de Québec fait le voyage en compagnie de trois amoniers militaires, le colonel Mgr C.-E. Beaudry, directeur du Service des amoniers militaires, le capitaine McInerney, c.s.r., amonier de la Flotte canadienne, et le capitaine Costello, directeur de l'administration religieuse pour le C.A.R.C.

S. Exc. Mgr Roy va aussi profiter de son séjour au Japon pour y visiter les nombreuses communautés canadiennes, dont celles des Ursulines de Rimouski. En laissant le Japon, il se rendra directement en Corée pour y rencontrer les soldats canadiens dont il a la direction spirituelle à titre d'évêque des armées.

Fête de Notre-Dame des écoles dans la province

Une messe solennelle marquera, samedi, le 20 octobre, à 8 h., à la cathédrale, la fête de Notre-Dame des Ecoles.

Rome déclarait et proclamait officiellement, le 24 octobre 1947, Notre-Dame des Ecoles comme la protectrice particulière et la patronne de toutes les écoles et de toute la jeunesse étudiante de la province de Québec. Il en fixait la fête au troisième samedi d'octobre et il permettait de célébrer, ce jour-là, ou l'un des huit jours suivants, une messe votive solennelle de la T. S. Vierge. Comme il peut ne pas toujours être facile de célébrer la fête, le samedi, chaque maison d'enseignement a le droit de choisir son jour, soit le lendemain, soit un autre jour de la semaine, soit même le dimanche suivant, pourvu qu'il ne coïncide pas avec la fête du Christ-Roi.

Actuellement, la neuvième année commença le 11 octobre se poursuit dans les diverses écoles. Professeurs et élèves évoquent, au cours de ces jours de prières, la mémoire du Bienheureux Pie X, promoteur de la dévotion à Notre-Dame des Ecoles du Canada, et lui demandent d'unir son intercession à celle de la jeunesse étudiante pour obtenir lumière, assistance et protection.

Route redressée

La route entre Amqui et St-Léon-le-Grand, qui fourmillait de courbes et de vallons, subira des modifications importantes qui en feront une des plus belles et des plus sûres à la circulation. Tous ces obstacles disparaîtront et la route sera sensiblement élargie. D'ici l'an prochain, les travaux seront poussés jusqu'au Lac Humqui.

La Bible vous parle...

Je vous le dis, quiconque se sera déclaré pour moi devant les hommes, Je le déclarerai pour lui devant les anges de Dieu ; mais celui qui se reniera à la face des hommes sera renié à la face des anges de Dieu. (Luc, 12, 8-9.)

(Texte préparé par la Société Catholique de la Bible.)

Sur la mort de Louis Jouvet

Il était savant dans son art

par François CRUCY

(S.I.F. No 300) — Le lundi 20 mars 1730 mourut Adrienne Le Couvreur. Elle avait mis le comble à sa réputation six ans plus tôt en provoquant les applaudissements et les larmes dans le rôle de Bérénice. Voltaire recueillit son dernier soupir, et parce que le curé de Saint-Sulpice de Paris avait refusé la sépulture ecclésiastique à l'actrice tant aimée du public, on l'entendit gémir :

Sitôt qu'elle n'est plus là elle est donc criminelle ! Elle a charmé le monde et vous l'en punissez. En août 1951, M. le curé de Saint-Sulpice a fait réparation à l'art dramatique en ouvrant toutes grandes les portes de son église à la dépouille de Louis Jouvet. Tout un peuple s'est pressé aux abords du temple pour apporter au grand acteur disparu le témoignage de l'admiration et du profond regret de tous ceux qui l'avaient maintes fois acclamé en son propre pays et en plusieurs autres.

En la circonstance, ce haut témoignage est allé au génie créateur de celui qui sut, comme quelques-uns des grands de la confrérie, donner à quelques personnages personnifiés par lui, un caractère dépassant plus ou moins celui qu'en l'inventant lui avait donné l'écrivain.

Avant Jouvet, il y eut, dans l'histoire du théâtre français, un exemple fameux de cette création du personnage par l'acteur ; c'était celui qu'avait donné un jour Talma en interprétant le rôle de Brutus dans La Mort de César, de Voltaire. La pièce n'avait pas été remise à la scène depuis plusieurs années lorsque Napoléon la voulut voir et pria Talma d'en donner une représentation sur le théâtre de la cour à Saint-Cloud. Talma, toujours publicain, montra peu d'empressement à répondre à l'invitation qui lui était ainsi adressée ; aux répétitions il fut terne ; mais le jour de la représentation, il s'anima dès les premières scènes, et, tout à coup, cessa d'être maître de lui-même. Ce ne fut pas le Bru-

tus de Voltaire qu'il joua, ce fut le Brutus de Shakespeare, devait dire plus tard un témoin, le vieux duc de Broglie. "Le mélange d'austérité et d'abandon, de grandeur d'âme et d'attendrissement, d'indignation et de douleur fut tel qu'arrivé aux mots si simples : Je ne puis lui parler, il éla-tait lui-même en sanglots. L'Empereur se le tint pour dit, et défendit que la pièce fut représentée à Paris".

Chacun sait combien les Romains en pouppont de Shakespeare sont plus vivants que les Romains en toge de Voltaire et celui-ci eut été bien surpris s'il avait été spectateur à Saint-Cloud ce jour-là. Comme l'eut été d'ailleurs Corneille écoutant Talma dans le rôle d'Auguste de Cinna ! Comme l'eut été Racine s'il l'eut entendu dans Néron ! Sur le théâtre, Talma se rendait maître de ses interlocuteurs, comme du public ; il avait révélé à tous un César-Auguste, empereur ramené à la condition humaine dans son long monologue.

Ciel, à qui voulez-vous désormais que je fie les secrets de mon âme et le soin de ma vie ! Talma "inventait" ses rôles. C'est ainsi qu'il fait Louis Jouvet, créant Siegfried, et les autres personnages qu'avait antérieurement imaginés Jean Giraudoux.

En pareille circonstance une certaine distance separe l'interprète de l'auteur.

Ainsi avons-nous vu Lucien Guitry mettre Crainquebille à la scène, après avoir fait plier la résistance de l'auteur ; après avoir composé lui-même certains dialogues, organisé des épisodes en vue de l'effet scénique. En confiance, Anatole France exprimait un regret de voir s'échapper ainsi son bonhomme ; mais c'était pour exprimer, sitôt après, l'étonnement proche de l'admiration, que lui causait l'apparition en chair et en os, du vieux marchand des quatre saisons. "Est-il possible qu'il soit si ressemblant !" murmurait M. France, le jour de la première représentation. Toutes impressions qu'il résuma dans le

billet qu'il mit plus tard en tête de l'édition de la pièce :

A Lucien GUITRY
Mon Cher ami,
Je ne vous offre pas cette petite pièce de théâtre. Elle est vôt're, non pas seulement parce que vous l'avez mise en scène d'une merveilleuse manière ; non pas seulement parce que vous avez réalisé le personnage de Crainquebille avec une puissance étonnante. Elle est vôt're parce que je ne l'aurais pas faite sans vos conseils, parce que telle scène applaudie fut écrite tout entière sous votre inspiration...

Anatole FRANCE
Au Crainquebille original un autre s'était ainsi substitué et pendant une longue suite de représentations ce fut cet autre qu'infaiblement le public acclama.

Louis Jouvet a créé des personnages, tout comme en avaient créés avant lui un Lucien Guitry, un Talma. Et il est tout à fait vain, tout à fait inutile d'opposer désormais aux personnages qu'un Jouvet créa pour la scène ceux du même nom que l'auteur avait composés pour le livre.

Le risque que prend l'acteur en pareille circonstance est connu et l'interprétation de M. Bergeret, qui tenta, sans vrai succès, Lucien Guitry, après avoir créé Crainquebille, fit bien voir qu'il y a dans cette sorte d'exercice une limite à ne pas dépasser.

C'est ce qui fait dire aujourd'hui au critique dramatique français le plus pénétrant que, si les textes avouaient à Louis Jouvet "des secrets qu'on n'avait pas pressentis, il leur en attribuait parfois que les auteurs eussent niés".

A tous risques, il arrive cependant que tel personnage dont s'est emparé un grand acteur ne puisse plus réapparaître devant le public contemporain autre, autrement, que le créateur du rôle l'a lui-même incarné. L'autre jour, dans la foule qui se pressait sur la place Saint-Sulpice, un anonyme a dit : "Avec Jouvet Knok est mort à jamais".

François CRUCY.

Au congrès annuel des Conseils de comté

Le huitième congrès de l'Union des Conseils de comté s'est tenu à Québec les 15 et 16 octobre sous le patronage de l'hon. Bona Dussault.

Le premier-ministre de la province, l'hon. M. Duplessis, était l'invité d'honneur au déjeuner de mardi, que présidait le Dr A.-B. Clément. Le déjeuner de lundi fut présidé par M. A.-G. Munich, préfet du comté d'Argenteuil, vice-président de l'Union.

Les principales causeries furent prononcées par Me Jean-Louis Doucet, c.r., sous-ministre des Affaires municipales, M. Ernest Gohier, i.c., a.g., ingénieur en chef au département de la Voirie, Me René Blanchet, officier en loi au département de l'Agriculture.

Le conseil de comté de Rimouski était représenté à Québec par M. Onésime Dionne, maire de St-Mathieu, préfet de comté de Rimouski, M. Louis-Jacques Chénard, maire de Ste-Cécile du Bic, M. Gonzague Roy, maire de St-Simon. Celui de Matapédia, par M. J.-Charles Dufour, de St-Uric.

Un banquet d'ouverture, le sous-ministre des Affaires Municipales a démontré, devant quelque 250 congressistes réunis à l'hôtel Victoria, la similitude des problèmes municipaux au Canada et a établi un parallèle entre Québec et l'Ontario, dans le domaine des lois municipales.

En Ontario, a dit M. Doucet, il est permis aux conseils de comté de nommer des estimateurs qui doivent faire l'évaluation ou du moins qui doivent la contrôler, pour que l'estimation se fasse sur une base uniforme dans un même comté.

Dans notre province, le département des Affaires municipales étudie la formation d'un bureau d'évaluation chargé d'uniformiser la base de l'évaluation pour toutes les municipalités d'un même comté. Il n'existe pas en Ontario de commission d'évaluation, mais plutôt une section d'évaluation composée d'officiers spécialement nommés pour aider les corporations municipales à établir un système d'évaluation. Dans notre province, le service des inspecteurs-vérificateurs du département des Affaires municipales donne des cours de réévaluation municipale qui remportent un très grand succès. Au cours des deux dernières années, il a été tenu vingt-deux réunions régionales pour encourager les municipalités à refaire leur évaluation sur une base conforme aux conditions actuelles. Ces cours ont été suivis assiduellement par un nombre approximatif de trois mille administrateurs et officiers municipaux dans trente-trois comités de la province. Plusieurs municipalités ont refait leur rôle d'évaluation à la suite de ces cours et un grand nombre d'autres travaillent présentement à cette tâche.

Les municipalités rurales n'échappent pas, de poursuivre M. Doucet, aux exigences de leur développement. Un grand nombre de corporations veulent faire l'installation de systèmes d'aqueducs et d'égout destinés non seulement au confort de la population, mais aussi à l'avancement des corporations et

à la protection de ces dernières contre les incendies. La réévaluation foncière, dans tous les cas, où l'évaluation est nettement inférieure à la réalité, permet aux municipalités, par un meilleur équilibre des taxes foncières, d'exécuter des projets de services publics presque indispensables aujourd'hui.

La vente de cheval dans les municipalités

Dans l'après-midi, la question de la viande de cheval dans les municipalités régies par le code municipal a été étudiée au cours des délibérations de l'Union des conseils de comtés, en présence de Me Jean-Louis Doucet, c.r., sous-ministre des Affaires municipales, qui a répondu que les municipalités ne peuvent interdire la vente de la viande de cheval, mais qu'elles peuvent la réglementer.

Avant cette réponse, plusieurs maires s'étaient opposés par des "non ! non !" répétés à la mise en vente de la viande cheval. Un adversaire de cette vente avait parlé "de mauvaise odeur".

Un boucher s'est levé pour réclamer la liberté du commerce "pour tout le monde". Un autre boucher a fait quelques restrictions en demandant la limitation de la viande dans les seules boucheries chevalines d'où seraient exclues les autres viandes.

Un congressiste s'est également levé pour demander qu'en cas de vente de cheval l'inspection soit obligatoire.

Résolutions

Au cours de la journée de mardi, une série de résolutions ont été adoptées pour faire différents recommandations au gouvernement.

Désintéressement. — MM. les maires présents ont marqué leur opposition à l'idée que les conseillers municipaux soient indemnisés dans les municipalités rurales.

Loterie provinciale. — L'Union des Conseils de comté a demandé la modification du Code pénal de manière à permettre l'établissement d'une loterie provinciale pour recueillir des fonds qui serviraient à augmenter le budget de la santé publique et de l'Instruction publique.

Expropriations. — Les Conseils de comté demandent pour les mu-

nicipalités le droit d'exproprier même les biens des institutions de charité. Les expropriations sont faites dans l'intérêt du public soit pour ouvrir une rue, soit pour aménager des égouts, soit pour installer un système de distribution d'eau.

Fin de la criée. — Une résolution propose que la publication des avis publics se fasse par simple affichage, la criée à la porte des églises étant désuète.

Téléphone. — L'Union préconise la taxation des lignes téléphoniques.

Cours à bois. — Les Conseils de comté demandent aussi la possibilité de créer des zones spécialement réservées aux cours à bois et la permission d'établir un règlement dans ces zones, de façon à prévenir les incendies.

Inspection des viandes. — On voudrait que les unités sanitaires, chargées de l'inspection des viandes, entraînent des inspecteurs, par exemple des vétérinaires, au travail d'inspection de la viande.

Prêts aux municipalités. — Le gouvernement provincial devrait prêter aux municipalités pour leur permettre d'améliorer l'équipement de leurs pompiers.

Réseau routier. — Qu'on interdise complètement aux bicyclettes et aux véhicules automobiles de se livrer à des courses sur la route, ce qui est dangereux pour le public.

Pensions aux infirmes. — L'Union des conseils de comté désirerait voir intervenir une entente entre le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial en vue d'accorder des pensions aux infirmes et aux invalides.

Elections

Un nouveau bureau de direction a été formé au nombre desquels, comme directeurs, il y a M. J.-Charles Dufour, de St-Uric, préfet du comté de Matane, et M. Freddy Massé, de St-Hubert, préfet de Rivière-du-Loup.

AVIS

Le Notaire Joseph Bérubé désire informer la population que le bureau de Couture & Bérubé, notaires continuera d'être ouvert.

Aujourd'hui comme toujours, la qualité prime tout...

THÉ "SALADA"

La mode sur toutes les coutures

par Suzanne NORMAND

(S.I.F., No 301) — Plaignons, plaignons les femmes qui ambitionneraient de faire leur choix, dès maintenant, parmi toutes les robes que les couturiers, au cours de la Grande Parade d'Aut, ont présentées ! Plaignons-les surtout si, loin de Paris, et dans l'impossibilité provisoire d'aller voir elles-mêmes les collections, elles sont contraintes aux innombrables et parfois contradictoires comptes-rendus dont les journaux sont pleins.

En vérité, ma chère, c'est à se prendre la tête à deux mains. Comment s'y retrouver, et comment s'y reconnaître, dans ce feu d'artifice de lignes nouvelles ou renouvelées, que les créateurs affublent de noms à effet, destinés à faire mouche dans la mémoire frivole et oubliée des femmes ?

Serons-nous flûte, carillon, ou échasse ? Croissant de lune ou go-belet ? Guitare ou amphore ? Nos robes seront-elles constellées de boutons, ou, au contraire, se signaleront-elles par l'absence totale de boutons ? Disparaîtrons-nous au fond des cols de nos manteaux, ou bien notre cou émergera-t-il victorieux et nu, à peine ourlé de fourrure, de sa tenue d'hiver ? Et nos jambes, combien de centimètres aurons-nous le droit d'en montrer ? La taille sera-t-elle à sa place ou subtilement remontée ? Je compte pour rien nos manches et nos épaules, également capables d'être fidèles ou infidèles à elles-mêmes...

Jusqu'à nouvel ordre, à tous ces points d'interrogation, il serait très possible de répondre à la fois par oui et par non, et rien ne serait

tout à fait inexact ; au vrai, c'est seulement dans quelques semaines que, de toutes ces silhouettes proposées, la Parisienne choisira celle qu'elle doit faire sienne définitivement — c'est-à-dire, entendons-nous, l'espace d'une saison. A chaque fois, on le sait, c'est le même problème et c'est le même miracle ; vingt suggestions et une seule retenue... Mystérieux décalant au cours duquel le goût féminin décide, sans appel, de retenir ceci ou d'écartier cela, d'adopter ou de rejeter. Et auquel se rallieront d'emblée les deux mondes, pour répandre et imposer la ligne-type de la Mode parisienne.

Une révolution, cela s'impose sans discussion, mais une évolution, que de nuances comporte-t-elle. Pourtant, malgré cette diversité, malgré la richesse d'idées, la prodigalité dans le détail qui marquent les collections nouvelles, se dégage déjà — pour emprunter le style parlementaire — une majorité.

N'en doutons pas, les voix iront à la ligne élancée — celle que Christian Dior appelle, avec une souveraine simplicité, "la ligne longue" et à laquelle il a donné une pureté, une unité — dirons-nous un dévouement ? — sans doute jamais atteints.

"Trompe-l'œil et artifices, a-t-il déclaré, sont périmés. La Mode est toute de naturel et de sincérité".

Quelle femme, je vous le demande, ne se sentirait palpitante de plaisir à ces propos. La vie d'aujourd'hui, même pour celles qui favorise la Fortune, repousse une

Sur les ONDES de



L'affiche parlante Ogilvie, nouvelle émission, qui passera sur les ondes de CJB, chaque lundi, mercredi et vendredi, à 7 h. 35, a.m. Un concours sera ouvert. A ce programme tous les événements sociaux et paroissiaux, dans les localités de la région desservie par le poste, seront mis sur les ondes. A condition toutefois qu'on veuille bien les communiquer.

Nos talents locaux, émission qui durera 26 semaines consécutives, a fait son apparition sur nos ondes, mardi soir, de 8 h. 15 à 8 h. 30, avec Mlle Colette Gauvreau, professeur de chant, diplômée de l'École de Musique de Moncton. Au piano d'accompagnement, Mlle Geneviève

mode compliquée et chargée, une mode comme on dit : "Difficile à porter".

Qu'à cela ne tienne ! Nous sommes toutes prêtes à renier ce qui dans la silhouette d'hier nous enchantait, ces tabliers, ces poches, ces basques, ces drapés. Toutes prêtes, dis-je, à adorer ce manteau-guerite vague, aux manches-manchons, au col réduit, au long boutonage strict, ou bien, dans le même temps, cette redingote ajustée, elle, et appuyée à la taille.

Il y aura aussi, impossible d'en douter, cette triomphale petite robe du matin en lainage gris foncé, austère comme une robe de couventine, et d'une perfection exquise. F faite d'une seule pièce, sans ornements ou à peu près : un bouton, un petit noeud, une pince, les épaules effacées, une mince ceinture, un col ajusté un peu montant. Et le buste raccourci par un effet de corslet croisé. Et non pas droite, entendez-moi bien, mais légèrement évasée.

Que les lumières de cinq heures réclament les tissus légers et soyeux, ceux-ci ne sauraient s'accommoder que de l'ampleur. Certains précieux taffetas, on les verra montés "à la paysanne" avec des plis ronds à la taille, pris dans une étroite ceinture, d'où émerge un corsage largement décollé. Un boléro, une veste droite, peuvent dérober ces nudités et leur conférer un petit air décent et habillé. C'est là une formule qui n'a pas cessé de plaire. Tandis que le taffetas ou la faille s'épanouissent avec sérieux, en manière de corolle, la mousseline s'envole en plissés innombrables et de styles différents. Non plus, il donc ! des plissés mécaniques, mais des plissés nés sous les doigts patients et infatigables des petites ouvrières parisiennes.

Nous aimions, aux tailleurs, les basques demi-longues retournées, importantes ? Tant pis ! Nous les aimerons cette année rognées, écourtées, presque inexistantes, avec, juste, une étroite martingale marquant la taille, afin de laisser à la jupe toute sa longueur. Deux-plèces plus que tailleur ? D'accord. Mais songez que sur cette encolure douce, ce buste rond et mouli, cette jupe évasée qui masse en arrière quelques plis, quelques fronces naïves, un manteau doit se poser. Et c'est là que le paletot intervient : Court et ample, avec une martingale placée très haut — à hauteur des épaules toujours, afin de raccourcir le buste et d'allonger la ligne. Ainsi le veut Dior.

Le manteau, revenons-y, ne se portera guère en cavalier seul, il fait ensemble avec une robe. Par exemple, imaginez un manteau en gros lainage hirsute, doublé de jersey. La robe, elle, sera du même jersey. Combinaisons qui donnent aux femmes un sentiment de confort et de raffinement. Un autre exemple ? Un manteau de flanelle gris foncé est doublé avec du tricot à la main, rouge à grosses côtes. Même tricot pour le sweater qui se porte sur une jupe droite en flanelle, et le tout est signé Pierre Balmain.

Le tissu réversible fait fureur. Deux toilettes en une, voilà qui vous donne l'impression d'être une femme économe ! C'est ainsi que Jacques Griffe pose une veste, orange d'un côté et grise de l'autre, sur un tailleur de flanelle grise.

Avec les robes du soir, c'est le domaine du merveilleux qui ouvre ses portes d'or. En faille, en tulle, en satin, en dentelle, cloutées de strass, étoilées de paillettes, cousues de perles, piquées d'aigrettes, monumentales et aériennes, elles sont belles comme le jour et mystérieuses comme la nuit. Il n'est pas trop de dire qu'elles portent dans leurs plis royaux le génie de la Couture française, son imagination inépuisable, son sens somptueux de la poésie. Reportage réalisé par Yves Champ, dans des conditions souvent difficiles ;

Suzanne NORMAND

Albert, bachelier en piano. Sur la scène de l'actualité, chaque mercredi, à 8 h. 15, pour passer au crible les activités diverses de Rimouski. Mercredi dernier, il fut question de la fondation d'une section à Rimouski de l'Institut des Ingénieurs du Canada, du Prêt d'Honneur, des Pionniers de Rimouski et de Sport.

Tentez votre chance, programme qui passera sur les ondes de CJB depuis le 16 octobre à 8 h. 30 et sera entendu de tous les auditeurs, chaque mardi soir, à la même heure (8 h. 30 à 8 h. 55).

Pour les jeunes, émission pour encourager la gent écolière de tout le Bas St-Laurent à bien travailler, à atteindre la première place à l'école pour être éligible à un concours dont l'enjeu consiste en des prix substantiels. Tous les jeunes pourront entendre soit un conte, des conseils, de la musique et l'explication du concours. Donc, à l'école, chaque samedi, à 10 h. 30 a.m.

A l'Enseigne des Fins Gourmets par Mme Rose Lacroix. Emission suivie par toutes les ménagères canadiennes et qui passera à CJB, chaque lundi, mercredi et vendredi à 1 h. 45 p.m.

Deux virtuoses à Radio-Carabin

Radio-Carabin fera entendre deux étrangers de marque à son émission du 24 octobre : Maria Gasl, soprano dramatique et Kitchener Thiffault, virtuose de la scie musicale. Maria Gasl, Brésilienne de naissance, a vécu longtemps en Italie où elle a chanté dans de nombreux concerts. Elle remporta un grand succès au théâtre Colon à Buenos-Aires, en Argentine, en compagnie du réputé ténor Beniamino Gigli. Parmi les pièces qu'elle interprétera au programme des Carabins citons "Ritorna Vincitor", extrait d'Aida de Verdi, et "J'ai pleuré en rêve", de Georges Hue.

Kitchener Thiffault, un Haïtien, sait faire vibrer la scie musicale et en tirer des sons d'une grande pureté. L'équipe des Carabins, les Gamins de la Gamme et l'orchestre sous la direction de Louis Bédard complèteront l'émission. Le grand homme auquel le publiciste Brading rendra hommage cette semaine dans sa chronique est nul autre que le grand homme d'Etat contemporain, Winston Churchill.

L'émission sera diffusée par Radio-Canada de la salle de l'Ermitage à 9 h.



M. Guy Mauffette, réalisateur du programme "LE CIEL PAR-DESSUS LES TOITS", qui revient sur les ondes dimanche le 4 novembre. Chaque dimanche à 5 h., à Radio-Canada, revivra la figure attachante de Mgr de Laval, dont le Comité a fait l'objet de sa propagande cette année. Les succès de Guy Mauffette à la scène et à la radio ne se comptent plus. Au cinéma : le Père Chopin, le Curé du village, Lumières de ma ville. Il a travaillé au Stella, au Variétés lyriques et chez les Compagnons de Saint-Laurent ; certains de ses rôles sont encore dans toutes les mémoires. Quant à la radio, qui ne connaît la Rhumba des Radio-Romans, le Moulin du Jazz. J'ai un cœur à chaque étage, et le toujours bienvenu 5 h. 30. Sans oublier un homme et son péché, que Mauffette a lancé sur les ondes et dirigé pendant de nombreuses années. Depuis les commencements, le programme des Fondateurs est réalisé par Guy Mauffette. Son talent profond et inventif à souhait excelle à créer l'atmosphère, à saisir les moindres pulsations des âmes et à les rendre avec une touche et un doigté qui ne se trompent pas.

Les Indiens sont les premiers qui ont peint ou imprimé sur de la toile, de coton principalement, d'où le nom d'indienne donné à la cotonnade imprimée.

GILLES LAMONTAGNE



A Rimouski, le 25 octobre

Sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste. Les billets sont en vente au Séminaire et chez Léon Caron.

Gilles Lamontagne chantera lundi, le 22 octobre, dans le rôle de "Rigoletto", de Verdi, au théâtre lyrique "Molson", à Radio Canada. On pourra l'écouter, afin de mieux l'apprécier à Rimouski, le 25 octobre.

JOHN COVEART



L'accompagnateur au piano, pour le concert Gilles Lamontagne, qui sera présenté à Rimouski, le 25 octobre.

Au Théâtre lyrique Molson

Lundi soir prochain, le 22 octobre, le "Théâtre lyrique Molson" présentera aux radiophiles l'opéra de Verdi : "Rigoletto", avec quatre chanteurs canadiens dans les principaux rôles. L'émission sera entendue de 9 h. à 10 h., sur le réseau français de Radio-Canada. Les principaux interprètes seront Gilles Lamontagne, Jacques Gérard, Marthe Létourneau et Fernande Chiochio.

L'orchestre et les chœurs seront dirigés par Jean Deslauriers ; Albert Duquesne sera le narrateur et Roger Baulu, l'annonceur.

Écoutez les meilleurs chanteurs du Québec au programme

"Le théâtre lyrique Molson"

Pour la troisième année consécutive, Molson vous offre ce programme artistique — une heure entière d'airs d'opéras et d'opéras-comiques, avec

JEAN DESLAURIERS
ALBERT DUQUESNE
ROGER BAULU

et vos étoiles favorites de la chanson, ainsi que des artistes invités de renommée mondiale.

Lundi, 22 octobre de 9 h. à 10 h.

CJB
et le réseau français de Radio-Canada.

"RIGOLETTO"
avec
GILLES LAMONTAGNE,
JACQUES GERARD,
MARTHE LETOURNEAU
et **FERNANDE CHIOCHIO**

MÉMOIRES du Dr J. Lambert

ÉCOUTEZ chaque semaine les aventures dramatiques, romanesques et amusantes de nos héros de

VAL D'AMOUR

CJB

et sur un réseau de postes français

JEUDI SOIR 8h.

DANS NOS CINÉMAS

AU CARTIER

Téléphone 2791

Toujours des vues de premier choix. Représentation continue chaque soir, de 7 heures.

Dernière représentation complète à 8 h. 30.

En matinée, jeudi et dimanche à 2 heures.

Prix d'admission : 0,50, en matinée et en soirée.

Reclamez votre morceau de vaisselle PETITS POINTS, à toutes les représentations, sauf le dimanche.

Les 21, 22, 23 et 24 octobre

AMOUR ET COMPAGNIE.

le film enchanteur d'un chanteur... du cœur, Georges Guétary, avec Gaby Sylvia, Tilda Thamar, Jacques Cateilin. "Amour et Compagnie" n'est pas le classique film à chanteur, mais une véritable comédie où les chansons trouvent leur place logique. Cette comédie musicale groupe autour du chanteur les vedettes précitées et permet assurément de voir la vie en rose pendant deux heures. A souligner le numéro exceptionnel des célèbres Peters Sisters ;

— et —

DEUX NIGAUDS CHEZ LES TUEURS. Les deux comiques Abbott et Costello sont aux prises avec les monstres Frankenstein, Dracula et Wolf Man. Curieux mélange de comique et de sinistre.

— et —

Les 25, 26 et 27 octobre

LE DOLMAN TRAGIQUE.

drame policier avec Alerme, Paulette Dubose, Germaine Boyer, Armand. Un homme meurt mystérieusement. Le coupable est démasqué au cours d'une scène tragique ;

— et —

RIO GRANDE, un western

brillant et riche en situations dramatiques, signé John Ford. Vedettes : John Payne, Maureen O'Hara, Claude Jarman jr. Le lt-col. Yorke (Payne), comme officier de l'armée durant la guerre civile, n'a pu épargner le domaine de Shenandoah Valley, ce que sa femme (Maureen), une sudiste, n'a pu lui pardonner. Ils ont vécu séparés quinze ans et Yorke n'a pas connu son fils Jeff, mais dans un moment critique celui-ci s'engage incognito dans le régiment de son père, qui a reçu l'ordre de maîtriser les Indiens de l'Ouest qui vouent tout au carnage. C'est alors que Maureen revêt son mari et tout s'arrange quand celui-ci est nommé attaché militaire des Etats-Unis en Angleterre. Une seconde lune de miel en perspective.

Participez, vendredi soir, à Darto, et à son gros lot de \$65.00.

AUDITORIUM

Téléphone 3646

Représentation, en matinée, jeudi et dimanche.

Prix d'admission : 0,50, en matinée et en soirée.

A NOTER : le dimanche soir la représentation ne commence qu'à 8 h.

Les 21, 22, 23 et 24 octobre

POUR QUI SONNE LE GLAS.

en couleurs. Film sensationnel, en technicolor, qui consacre la gloire de deux des plus célèbres vedettes de l'écran, Gary Cooper et Ingrid Bergman. "Pour qui sonne le glas" est un drame d'amour pathétique et tendu qui se déroule dans les grandioses paysages de l'Espagne à l'époque de la guerre civile. Toute la vieille terre ibérique ressuscite merveilleusement en une suite d'images ardentes et lumineuses, avec ses passions violentes, son goût éternel de l'amour et de la mort. Ils n'avaient que trois jours et trois nuits pour vivre toute une vie ! En tête d'une éclatante distribution qui comprend des artistes réputés comme Katina Paxinou, Akin Tamiroff et Arturo de Cordova, Gary Cooper, dans le rôle du correspondant de guerre américain, et Ingrid Bergman, dans celui de la jeune partisane républicaine, ont réussi des compositions inoubliables ;

SPEED TO SPARE. avec Richard Arlen et Jean Rogers.

Jeudi soir, 25 octobre, Photo-Nite sera commandité par Henri Jacob, embouteilleur, de Rimouski et Matane. Jeudi soir, le 18 octobre, Photo-Nite valait \$190.00.

— et —

Les 25, 26 et 27 octobre

LES COMPAGNONS DE LA GLOIRE.

l'épopée de la division Leclerc du Soudan au cœur de l'Allemagne. Le compte-rendu authentique des exploits des plus interpellés guerriers des temps modernes. Des héros qui feront vibrer le cœur de toutes les femmes et qui soulèveront l'admiration de tous les hommes. Reportage réalisé par Yves Champ, dans des conditions souvent difficiles ;

— et —

THREE GUYS NAMED MIKE.

superbe production où brille Jane Wyman et où le chanteur Howard Keel, à la voix d'or, tient la vedette.

Coca-Cola
donnez de l'entrain à la pause

Le 6e congrès de l'Association diocésaine des Commissions Scolaires de Rimouski tenu en notre ville dimanche

45 commissions scolaires ont envoyé des délégués. — Mgr l'Archevêque visite les congressistes.

Le sixième congrès de l'Association diocésaine des Commissions Scolaires de Rimouski s'est tenu à Rimouski, dimanche, à l'hôtel de ville, sous la présidence de M. Georges-Emile Fortin, agronome, de St-Pabien, président diocésain et président de la section rurale des Commissions Scolaires de la province, qui souhaita la bienvenue aux congressistes. Quarante-cinq paroisses du diocèse avaient envoyé des délégués pour les représenter, dont Trois-Pistoles, Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, St-Donat, St-Valérien, Bic, Amqui, St-Léon-le-Grand, St-Damase, St-Narcisse, St-Charles-Garnier, St-Anaclet, St-Ulric, Albertville, St-Odile-sur-Rimouski, Lucville, Ste-Luce, Sayabec, St-Gabriel, St-Honoré, St-Alexis, St-Simon, Esprit-Saint, St-Cléophas, St-Robert-Bellarmin, Lac-Humqui, St-Éloi, Lac-au-Saumon, Ste-Françoise, St-Octave, Ste-Florence, Rimouski, St-Yves, Matane, Trinité-des-Monts, Lac-des-Aigles. Quelque 130 commissaires d'écoles du diocèse ont assisté aux séances d'études.

M. Paul-André Fournier, de Québec, secrétaire-général de la Fédération provinciale des Commissions Scolaires, surveillant pour la fréquentation scolaire et le travail juvénile au Bureau des Allocations familiales, porta la parole, insistant sur le thème du congrès : droits et devoirs des Commissions Scolaires. Un forum sur les allocations familiales en regard de la fréquentation scolaire fut amorcé par M. Fournier. Les questions pleuvèrent si dru des quatre coins de la salle que l'animateur avait peine à donner des réponses à tout mais il s'en acquitta néanmoins avec justesse et doigté. Il exposa la nécessité pour les parents et les commissaires scolaires de s'abonner à la Revue Scolaire.

La lecture du procès-verbal des activités de l'année 1950-51 fut donnée par le secrétaire-trésorier de l'Association diocésaine, M. Gérard Provencher, i.é., de Rimouski.

Ensuite, M. l'abbé G.-Henri Laforest, principal de l'École Normale de Nicolet, aumônier de la Fédération provinciale des Commissions Scolaires, fit une causerie sur les devoirs et les droits des commissaires d'écoles, déplorant que dans toute manifestation paroissiale ou sociale, le président des commissions scolaires n'ait pas sa place à côté du maire de la paroisse, que l'apathie dont ils sont victimes pourrait être autant imputable aux organisations qui semblent les ignorer qu'aux commissaires eux-mêmes, qui n'ont pas toujours l'air de croire qu'ils ont une grande mission à accomplir, qu'ils sont les délégués d'une partie importante de la population. Soyez à la hauteur de votre situation en vous disant bien qu'il n'y a pas que le côté financier à administrer, à surveiller, mais que les choses d'éducation proprement dites doivent vous passionner afin d'en faire profiter tous ceux que vous représentez. Recherchez la collaboration avec le personnel enseignant qui, souvent, à

ses débuts dans une localité, rencontre les pires difficultés relativement à la discipline, à l'autorité, au confort d'une école qui doit être suffisamment chauffée et pourvue de choses essentielles pour travailler. Le manque d'instituteurs qui sévit dans presque toutes les parties de la province ne trouvera une solution que si vous vous attachez à la tâche, conscients de vos devoirs, de vos responsabilités pour que cette profession ne paraisse pas inférieure en avantages pécuniaires à toute autre carrière, à n'importe quel métier, à n'importe quelle tâche, fût-ce celle d'une bonne. Les commissions scolaires doivent prendre les moyens pour se procurer un personnel enseignant compétent et il ne serait pas téméraire d'affirmer qu'il faudra envisager, d'ici un avenir prochain, la possibilité d'établir une échelle de salaire supérieure à celle qui existe présentement pour lutter avantageusement avec les positions qui s'offrent à nos jeunes filles, dans d'autres domaines. L'institutrice forme vos enfants, les éduque en secondant le rôle des parents et, comme nombre d'entre eux doivent s'en tenir à l'instruction reçue à l'école du rang, il faut nécessairement que cet enseignement soit dispensé par des professeurs compétents qui, en retour de leur dévouement, de leur labeur incessant, doivent être rémunérés raisonnablement. Des gros sacrifices à envisager; mais les parents sont assez conscients de leurs devoirs, comme les commissaires d'écoles, pour les consentir tout en demandant à l'Etat l'aide nécessaire. Mais encore ici, que l'Etat ne fasse pas tout, qu'il ne comble que les déficits. Réunissez-vous souvent, discutez de tous vos problèmes en invitant à vos débats aussi bien les parents que le personnel enseignant essayant de trouver une solution équitable à vos soucis, en y allant le plus franchement du monde, sans animosité, sans parti pris surtout, avec largeur de vue et charité.

L'arrivée de Son Excellence Mgr C.-E. Parent, archevêque de Rimouski, qui voulait visiter les commissaires d'écoles, donna lieu à une manifestation spontanée de filiale soumission et de joie.

M. l'abbé J.-B. Gauvin, principal de l'École Normale de Matane et aumônier diocésain de l'Association, invita Son Excellence à donner ses paternels conseils aux commissaires d'écoles anxieux de les entendre. Son Excellence s'est dite satisfaite du travail accompli par l'Association diocésaine des Commissions scolaires pour l'avancement de l'éducation souhaitant toutefois qu'un plus grand nombre de commissions se rallient à cet organisme, pour le bien immense qu'elles en retireront. La Fédération provinciale, qui compte douze associations semblables à la vôtre, est là aussi pour vous donner confiance en vous-mêmes, vous insuffler la fierté de votre rôle, élever votre esprit plus haut que les simples considérations d'ordre pécuniaire et ma-

tériel, vous donnant le courage d'envisager sereinement le fardeau des sacrifices possibles pour atteindre en tous points l'idéal que parents et commissaires d'écoles doivent atteindre pour former les enfants, les munir d'un bagage d'éducation, d'instruction suffisant. La cause de l'éducation ira de l'avant si une collaboration étroite existe entre les parents et les commissaires d'écoles tout comme le personnel enseignant. Son Excellence attirera l'attention sur une collaboration intelligente en vue de développer davantage la fierté patriotique chez l'enfant : que l'école du rang soit propre, coquette même ; qu'on n'hésite pas à y planter des arbres aux abords tout en cultivant quelques fleurs avec le concours des enfants pour que ceux-ci s'attachent à leur école. Que le drapeau provincial soit arboré dans les fêtes. Qu'on n'hésite pas à consentir les sacrifices, à prendre les moyens pour monter une bibliothèque scolaire qui contribuera à élever davantage le niveau intellectuel de la gent écolière en lui donnant le goût des choses de l'esprit, appelé à s'accroître quand l'enfant sera devenu adolescent et adulte. La fondation des caisses scolaires est un atout puissant pour entraîner l'enfant à l'économie, à accomplir — son rôle de citoyen plus tard. Qu'on ne craigne pas de convoquer des réunions conjointes entre le personnel enseignant et les commissions scolaires où les problèmes seront mis carte sur table, sans colère, sans parti pris, intelligemment pour que les instituteurs ou institutrices comprennent bien qu'on est prêt à collaborer avec eux, amicalement, à marcher la main dans la main dans cette énorme tâche d'éducation, sans toujours recourir — à l'arbitrage. Quand il y a possibilité de fusionner deux écoles du rang, qu'on en profite pour loger une école double où la classification des élèves serait facilitée; que les commissaires d'écoles se montrent traitables quand il s'agit d'ache-miner les garçons, rendus en 8e année, vers l'école du village pour parfaire leur instruction primaire. Que la collaboration soit plus étroite entre la Fédération provinciale des Commissions Scolaires et de votre Association diocésaine et faites de la propagande pour acheminer plus de commissions scolaires dans votre Association afin de travailler plus efficacement au bien commun, à la grande cause de l'éducation. Elevez vos vœux toujours plus haut dans l'intérêt et au service de l'église et des parents qui comptent sur vous.

On procéda ensuite au choix d'un exécutif pour l'année en cours. (Suite en page 6)

Puits artésiens à Sayabec ?

La Municipalité du village de Sayabec songerait sérieusement à utiliser les puits artésiens. M. le maire Alphonse Lacroix, a annoncé qu'une démonstration à titre d'essai serait faite incessamment et si elle s'avère efficace on facilitera l'installation de tels puits plutôt que de recourir, pour le moment, à la construction d'un système d'aqueduc, fort dispendieux et dont l'eau serait prise au Lac du Nègre, à environ 15 milles.

Pour ôter l'encre des tissus de laine

Les taches d'encre sur les tissus de laine demandent un procédé différent aux taches sur les tissus lavables, mais on peut les enlever en les faisant avec soin, d'après le Laboratoire des recherches de la Sheaffer Pen Company.

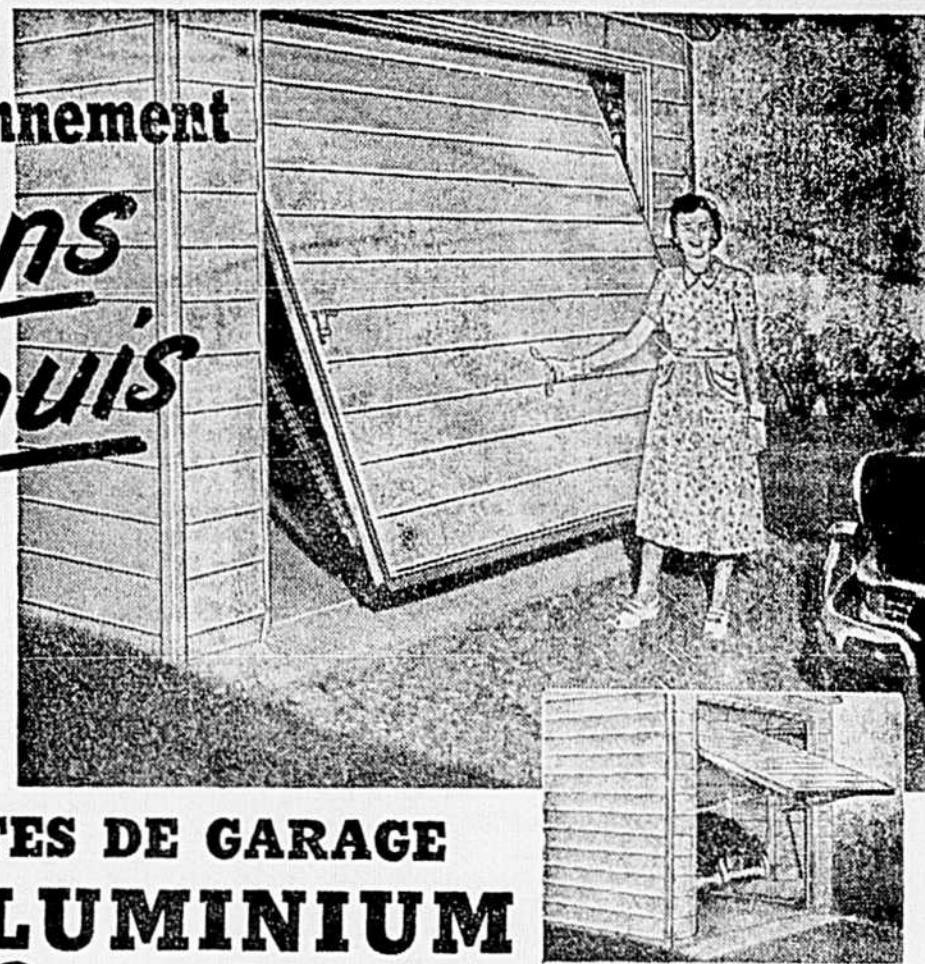
D'abord, rincer la tache à l'eau froide pour en ôter autant d'encre que possible. Si la tache a été faite avec une encre lavable, la faire tremper dans une solution fraîche de détergent synthétique, et la rincer de nouveau à l'eau claire. Cependant, il ne faut pas frotter la tache, parce que les filaments de laine sont temporairement affaiblis quand ils sont mouillés et sont sujets à se feutrer. Les taches faites avec une encre de type permanent peuvent être enlevées en y appliquant un peroxyde dilué sur les tissus de laine blanche ou de couleur pâle, ou avec du jus de citron sur les tissus foncés. On obtient un meilleur résultat en mettant le tissu sur un petit bol et en faisant couler le liquide à travers la tache d'encre. Se servir d'une serviette absorbante pour soutirer l'excès d'eau du tissu et le laisser sécher sans le manier.

Un dîner à \$100. du couvert

Un dîner extraordinaire s'est donné à St-Hyacinthe, le 17 octobre. Le prix du couvert était fixé à \$100. Ce dîner était organisé par l'Association Sportive de St-Hyacinthe, et était présidé par M. Camille Mercure, échevin de St-Hyacinthe, président de la Commission industrielle de la ville. Les convives prirent part à un tirage au sort. Il y eut un prix de \$1,000.; on distribua ensuite trois prix de \$500. et cinq de \$200., soit un total de \$3,500.

Fonctionnement

sans ennuis



PORTES DE GARAGE EN ALUMINIUM "Easy-Glide"

Prix \$ 75.75

Vous n'aurez jamais d'ennuis avec les portes de garage en aluminium légères Cresswell Pomeroy. A cause de leur construction tout aluminium, elles ne s'affaissent pas ni ne se gondolent, ce qui les empêche de se coincer. Le fonctionnement facile et sans ennuis de ces portes est vraiment étonnant — même une femme délicate peut aisément les faire glisser du doigt. Pour obtenir un service qui durera toute la vie — quels que soient le genre et la situation du garage — choisissez les portes en aluminium "Easy-Glide".

Deux grandeurs: 7 pi. de hauteur par 8 ou 8 1/2 pi. de largeur.

Pour renseignements complets: venez nous voir ou écrivez-nous:

Anselme Côté & Fils, Ltée

81, avenue de la Cathédrale

RIMOUSKI

LA SIXIÈME ÉMISSION EST EN VENTE

PLUS AVANTAGEUSES QUE JAMAIS



Vous pouvez, à partir d'aujourd'hui, donner votre commande d'Obligations d'Épargne du Canada de la sixième émission. Des milliers de Canadiens économes sont déjà prêts à en acheter. Elles sont plus avantageuses que jamais.

Rien d'étonnant, puisque leur rendement est si avantageux! Une Obligation de \$1,000 rapportera \$350 d'intérêts d'ici à son échéance, en 10 ans et 9 mois. Son taux d'intérêt moyen sera pour ce terme de 3.21% par année. Une Obligation de \$500 rapportera \$175 pendant la même période. Ne seriez-vous pas bien aise d'en profiter.

Limite d'achat pour chacun: \$5,000. Les Obligations d'Épargne peuvent être encaissées en tout temps pour parer à l'imprévu, par exemple. Les Obligations d'Épargne s'achètent des courtiers de placement ou des banques, au comptant ou par versements. On peut également en acheter de son patron par retenues sur le salaire. Ce mode d'achat, des plus pratiques, favorise l'épargne méthodique. Ne tardez pas inutilement. Passez dès aujourd'hui votre commande d'Obligations d'Épargne du Canada de la sixième émission. Elles sont plus avantageuses que jamais.

ACHETEZ DES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

ENCAISSABLES EN TOUT TEMPS, À LEUR PRIX D'ACHAT PLUS LES INTÉRÊTS

Voire nouvelle amie

BRADING'S BROWN STOUT

BRUN ET RICHE

des brasseurs de la Gagnante du Grand Prix

La BRADING'S OLD STOCK ALE

Mélanges les deux, moitié-moitié, pour un breuvage délicieux.

L'homme qui fait chanter les cloches

(O.N.F.) — Il est le seul homme dans tout le pays à exercer ce métier, et pourtant il n'est guère en demande. Il est au service de l'Etat, et cependant il accomplit une des besognes les plus fatigantes qui soient. Fonctionnaire pour ainsi dire ignoré, il occupe néanmoins le plus haut poste de l'administration fédérale. Musicien de renom, il persiste toutefois à gagner sa vie avec ses poings. Par surcroît cet extraordinaire monsieur est comme certains un homme aimable, comme bon nombre c'étaient et comme tout le monde citoyen canadien!

Bref, pour mettre un terme à cette charade plutôt singulière, et pour vous mieux fixer sur l'identité du personnage, disons tout de suite qu'il s'agit du carillonneur de la Tour de la Paix, à Ottawa.

Les cinéastes de l'Office national du film viennent précisément de terminer un documentaire sur ce carillonneur géant qui fait l'orgueil de la capitale canadienne tout comme le Big-Ben ajoute à la fierté des Londoniens. Bien que la Tour de la Paix n'ait jamais reçu l'accablant d'un Gargantua et malgré que le carillonneur ne soit pas aussi spectaculaire que Quasimodo, il reste que ce métrage est d'un grand intérêt pour tous ceux qui ne connaissent le carillon canadien qu'à la description laconique des cartes postales. Grâce à la caméra, il nous est possible d'observer comment fonctionne ce gigantesque mécanisme et de voir à l'oeuvre le virtuose qui en est l'âme vivante.

Le carillon canadien malgré son jeune âge continue la noble tradition de ses devanciers, ceux de Bruges, d'Amsterdam ou de Dunkerque. Il se fait l'interprète des sentiments du peuple; aux heures de deuil comme aux jours de victoire il trouve les accents nécessaires pour exprimer ce que ressent la nation. Les distances n'y sont pour rien dans la portée de son message, car c'est la voix des dix provinces qu'il martèle dans ses bronzes!

Ce film qui s'intitule L'homme dans la tour est une réalisation de l'Office national du film dans la série En Avant Canada, et sera prochainement distribué dans les cinémas.

EN MARGE DES SPORTS

(Par Marc Vaillancourt)

Entraînement au Colisée

Depuis lundi soir l'entraînement du Rimouski n'est qu'une "pluie de sueurs" pour les joueurs qui se sont rapportés à l'instructeur Louis Aquin.

Dès lundi soir trois joueurs étrangers se sont rapportés à l'entraînement du Rimouski; mais deux ont dû quitter la ville, le lendemain, à destination de leur point de départ.

Impressions

La plupart de ceux qui ont profité de la dernière fin de semaine pour faire une visite au Colisée, ont apprécié le travail effectué depuis quelques temps.

Pour la protection des patineurs et afin d'éviter les accidents regrettables, les autorités se doivent d'exercer une étroite surveillance et de bannir ceux qui ne cessent de patiner à une allure vertigineuse et qui, souvent, font tomber les autres.

Entre patineurs et patineuses

Aye! Yves, comment trouves-tu la glace? — Pour la première journée je la trouve très belle mais s'il n'y avait pas autant de personnes on pourrait aller plus vite.

Maintenant comment trouves-tu l'installation du grillage aux extrémités de la patinoire? — Ça, c'est une bonne chose, car, l'année dernière, je me suis accroché en passant trop près et tu sais comment on se fait arranger par un bout de broche.

Deux patineuses parlent entre elles: Je suis contente que le patinage soit commencé car j'avais hâte depuis très longtemps.

Baseball

Depuis dimanche dernier le club de baseball de Matane est le nouveau champion de la Ligue du Bas St-Laurent, après avoir remporté les honneurs de la cinquième et décisive partie au compte de 15 à 8 contre le club de Price, champion de 1950.

Matane remporte donc la série de 3 dans 5 par trois victoires contre deux défaites.

des séries finales les plus enlevantes depuis plusieurs années; deux parties ont nécessité des manches supplémentaires.

Vendredi-Notes

Des rumeurs circulent à l'effet que Paul Villeneuve, ex-joueur du Rimouski, s'alignera pour le Mont-Joli cet hiver... On apprend également qu'un joueur négro s'alignera pour Matane... Paul "Slim" Guérette, ex-entraîneur du Rimouski, était de passage en ville la semaine dernière.

POTINS

Phil avait la maladie de la broche... Où la placera-t-on cette boîte pour journalistes?... A Knob Lake on joue du hockey, dit le "Zon"...

Tournoi provincial d'échecs à Rimouski

Il a été décidé, au dernier tournoi provincial d'échecs, qui vient de se terminer à Québec, que le suivant se tiendrait à Rimouski l'automne prochain.

Un exemple

Sur le tableau noir, on pouvait lire: "Marcel Dionne, épaulé et jeté, 3ème essai: 290 lbs. Marcel s'approcha de la barre, la sonde, se releva et, après quelques instants de concentration intense, se pencha de nouveau, mais, cette fois, c'était pour soulever le poids et dans un effort surhumain le porter aux épaules pour ensuite, après le signal de l'arbitre, le pousser au bout des bras à l'aide d'une légère flexion des jambes.

À Montréal, on reconnaît Marcel comme un grand sportif: sa vie est réglée, son entraînement sérieux. Dans les compétitions, s'il est battu, il est bon perdant.

À Rimouski même, nous avons plusieurs bons athlètes, mais, faute de soutien et d'encouragement de la part de leurs concitoyens, ils sont brisés. Une cause regrettable: le manque de sérieux chez les jeunes athlètes.

Jeunes gens, si nous voulons réussir, soyons sérieux. Fixons-nous un idéal et tenons-y! Sachons nous faire violence, c'est la clef pour avoir plus de joie, plus de bonheur et pour être moins blasés.

Table with 4 columns: Noms et nations, Dév., Arr., E. & J., Total. Lists names like GRATTON, REISINGER, DIONNE, GILBERT, etc.

Chronique financière

publiée par la Maison L. G. Beau-bien & Cie, Limitée, 70, rue St-Pierre, Québec.

MARCHE DES ACTIONS

La tendance du marché mont-réalais a été de nouveau irrégulière, avec une certaine amélioration à la fin de la semaine.

Les mines d'or, dont les perspectives d'appréciation par suite de la récente autorisation de vendre l'or sur le marché libre sont encore assez obscures, ont perdu à la fin de la semaine du terrain gagné, malgré l'apparition momentanée à New-York d'un intérêt spéculatif.

Parmi les différentes autres rubriques, signalons l'avance de ST-LAWRENCE CORPORATION à 45 1/2 (plus 2 1/2), DOMINION GLASS à 80 (plus 2 1/2).

RENDEMENT DES VALEURS

Table with 4 columns: Titre, Dividende, Cours, Rendement %. Lists companies like Abitibi Power & Paper, Aluminum Limited, etc.

RAM WALKER s'établit à 59 1/2 (plus 2 1/2) et SEAGRAMS à 31 (plus 1-7/8).

Par contre, ALGOMA STEEL a reculé à 51 1/2 (moins 3/4), CONSOLIDATED SMELTERS à 183 (moins 2) et DOMINION ENGINEERING à 117 (moins 2).

MARCHE DES OBLIGATIONS

Le marché des obligations du Gouvernement et des Provinces a été peu animé et les cours ont été à peu près stationnaires.

Parmi les obligations convertibles, le fait marquant a été la hausse de l'INTERPROVINCIAL PIPE-LINE de 18 points à 185; BARVUE MINES a enregistré un gain de 7 points à 120 et ANGLO-CANADIAN OIL s'établit à 135 (plus 4) après avoir touché 139.

La nouvelle émission d'obligations convertibles, 3 1/2%, de CANADIAN PACIFIC RAILWAY est en vedette et son cours s'établit à 108-109 1/2. En même temps, l'autre émission d'obligations convertibles de C.P.R., 3-1/8%, a progressé de 1 1/2 point à 137.

Par contre, DOSCO est en recul à 106 (moins 3) et DOMINION TEXTILE à 100 1/2 (moins 1).

Gilbert Amiot en première position chez les quilleurs

Les premières statistiques de la ligue de quilleurs des hommes à la salle des Chevalliers de Colomb, au 10 octobre, révèlent que le diminutif Gilbert Amiot mène dans le département des moyennes individuelles avec une excellente moyenne de 145.8; mais il est suivi de très près par Noël Heppel, qui a conservé une très belle moyenne de 145. Le Dr Gérard Forbes et Jean-Charles Pomerleau suivent dans l'ordre avec des moyennes respectives de 143.6 et 142.1.

Dans le classement des équipes, ce sont celles de Canada Dry et Photographie Lacombe qui sont en tête avec un total de 5 points. L'équipe Rimouski Sportif, Enr., suit avec un total de 4 points. Il en est de même pour les équipes Shell Oil, Assurance Chômage et Chevalliers de Colomb qui ont également 4 points.

Comme vous pouvez le constater par le classement, la consti-

est à son comble entre les huit équipes et nul doute que l'on sera témoin d'une grande activité d'ici la fin de la saison.

Classement des équipes

Table with 2 columns: Équipe, Points. Lists Canada Dry, Photographie Lacombe, etc.

Classement des joueurs

Table with 2 columns: Joueur, Points. Lists Gilbert Amiot, Noël Heppel, G. Forbes, etc.

Marc Vaillancourt.

L'Ascension

M. et Mme Rosaire Pineault annoncent la naissance d'une fille baptisée sous le prénom de Jocelyne. Parrain et marraine, M. Hilaire Pineault et Mlle Geneviève Pineault, frère et sœur.

M. et Mme Ovide Pineault annoncent la naissance d'une fille baptisée sous le prénom de Ginette. Parrain et marraine, M. et Mme Rosaire Pineault, grands-parents.

M. et Mme Philippe Deroy, de l'Ascension, étaient de passage à Drummondville au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Henri Gauthier, de Drummondville, accompagnés de leurs enfants, étaient chez des amis de l'Ascension dimanche dernier.

M. et Mme Michel Belzile et leurs enfants, de St-Alexis-Station, ont rendu visite à M. et Mme Omer Beaulieu.

St-Fabien

Le 5 octobre, les membres du Cercle des Jeunes Naturalistes du Couvent du St-Rosalie de St-Fabien, comprenant les classes des 4e, 5e, 6e et 7e années des garçons, procédaient à l'élection de leurs officiers qui furent élus comme suit: président, M. Léo Bernier; vice-président, M. Claude Michaud; secrétaire, M. Clément Jean; 1er officier, M. Daniel Deschênes; 2e officier, M. Ludovic Gaudreau; et 3e officier, M. Raymond Bernier.

Un prix d'assistance fut gagné par M. Raymond Michaud.

Il fut proposé qu'un concours de crèches de Noël fut lancé. Le concours prendra fin le 22 décembre. Des prix seront distribués.

Le comité de résolution a ensuite soumis cinq résolutions à l'approbation de l'assemblée générale, soit: a) Résolution ayant trait aux subventions pour le transport des enfants, à 75%; b) celle pour porter l'échelle de subventions sur le traitement du personnel enseignant à 75%; c) Que 50% des gratifications pour livres scolaires soient versés par le gouvernement, 25% par les Commissions Scolaires et 25% par les parents afin que les livres deviennent la propriété des parents qui pourront ensuite les transmettre, selon les besoins, à leurs enfants, suivant le rang scolaire; d) pour donner aux Commissions Scolaires l'autorité au même titre que le Conseil Municipal pour imposer une taxe aux locataires, selon les besoins; e) dans le but de remédier à la pénurie d'institutrices et pour encourager les jeunes filles désireuses de poursuivre leurs études pour enseigner, on proposa que les bourses d'études soient augmentées et portées à \$100 par année pour cours élémentaire à l'École Normale, à \$125 pour le cours complémentaire et à \$150 pour le cours supérieur.

Ensuite, M. l'abbé J.-B. Gauvin, aumônier diocésain, tira les conclusions de la journée d'étude, déplorant au début le départ de deux volontaires pionniers de l'Association diocésaine, MM. G.-E. Fortin et Gérard Provencher, ouvriers de la première heure, et souhaitant que leurs successeurs à l'exécutif déploient autant d'énergie, de dévouement, de compétence pour l'avancement de cet organisme.

Ces directeurs, après quelques minutes de délibérations, choisirent M. René Rioux, de St-Eloi, président de l'Association diocésaine des Commissions Scolaires de Rimouski, M. Samuel Gagnon, de Bic, vice-président, et M. Henri-Paul Côté, de Luceville, secrétaire. Trois directeurs les seconderont dans leur tâche: MM. Henri Hébert, de Lac-au-Saumon, Jean-Baptiste Bélanger, de St-Simon, et Albert Plante, de St-Octave.

Le comité de résolution a ensuite soumis cinq résolutions à l'approbation de l'assemblée générale, soit: a) Résolution ayant trait aux subventions pour le transport des enfants, à 75%; b) celle pour porter l'échelle de subventions sur le traitement du personnel enseignant à 75%; c) Que 50% des gratifications pour livres scolaires soient versés par le gouvernement, 25% par les Commissions Scolaires et 25% par les parents afin que les livres deviennent la propriété des parents qui pourront ensuite les transmettre, selon les besoins, à leurs enfants, suivant le rang scolaire; d) pour donner aux Commissions Scolaires l'autorité au même titre que le Conseil Municipal pour imposer une taxe aux locataires, selon les besoins; e) dans le but de remédier à la pénurie d'institutrices et pour encourager les jeunes filles désireuses de poursuivre leurs études pour enseigner, on proposa que les bourses d'études soient augmentées et portées à \$100 par année pour cours élémentaire à l'École Normale, à \$125 pour le cours complémentaire et à \$150 pour le cours supérieur.

Club Richelieu à Baie-Comeau

Baie-Comeau possède son Club Richelieu depuis lundi alors que quelques membres du Club Richelieu de Rimouski se sont rendus à cet endroit pour cette fondation. L'exécutif du Club de Baie-Comeau sera choisi d'ici deux semaines.

On retrouve Hitler

Ceci est une primeur du magasin Rimouski Sportif, Enr. 336, rue St-Germain, Tél. 3104.

Le propriétaire Marc Vaillancourt vous offre en spécialité tous les articles de sport dans le gros et le détail: Baseball, Balle-molle, Tennis, Badminton, Chasse-motte, Golf, Bicycles C.C.M., Etc.

Advertisement for NIAGARA Finance Company Ltd. featuring a cartoon and text: "PAYEZ VOS COMPTES COURANTS SUR VOS REVENUS FUTURS AVEC UN Prêt cordial NIAGARA".

Advertisement for J.-A. COUTURE featuring musical notes and text: "Heureuse nouvelle... MUSICIENS et MUSICIENNES de Rimouski et de la région, vous êtes cordialement invités chez J.-A. Couture, 162, rue de l'Évêché, Rimouski, où un studio est à votre disposition."

Large advertisement for St-Robert Automobiles, Inc. featuring a list of cars and trucks: "LE PLUS BEAU CHOIX de voitures usagées PASSAGERS: 1951 VANGUARD, 1950 FORD Custom, 1950 DODGE Custom, 1949 DODGE Spécial de Luxe, 1949 CHEVROLET, 1949 MERCURY, 1948 CHRYSLER Windsor, 1948 STUDEBAKER Champion, 1947 STUDEBAKER Champion. CAMIONS: 1950 DODGE, 1947 DODGE, 1947 MERCURY, 1946 FARGO." Includes contact info: "13, RUE ST-JEAN-BAPTISTE - RIMOUSKI, P.Q. - TÉL. 3309".

Mariage

Récemment a été béni le mariage de Mlle Pauline Murray, fille de M. Roland Murray, de Ste-Anne de Portneuf, avec M. Léon Thériault, de Forestville, fils de M. Ovide Thériault, de Ste-Anne-des-Monts.

Décès

A St-Joseph-de-Lepage, le 10 octobre, à l'âge de 74 ans, Mme Ve Pierre Plante (Eugénie, Plante).
A Rimouski-Est, le 15 octobre, à l'âge de 84 ans, Mme Arthur Brochu (Claire Richard). Elle était la mère de la Rév. Mère Ste-Florence, supérieure du couvent des SS. du St-Rosaire, à Nazareth, et de M. Paul Brochu, boulevard Jessop, chez qui elle demeurait.
Une religieuse originaire de Bonaventure, la Rév. Soeur Ste-Candide (Délina Arseneault), est décédée le 13 octobre au couvent Jésus-Marie de Sillery, dans sa 87e année. Bien connue des anciennes élèves, de leurs familles et des hommes d'affaires de la communauté, elle était la soeur commissaire du couvent, et comptait 63 ans de vie religieuse. Fille de feu Félix Arseneault, de Bonaventure, elle laisse pour la pleurer son frère et sa belle-soeur M. et Mme Léo-Félix Arseneault, de Bonaventure; ses neveux MM. Marcel Arseneault, de Beauport, Réal Arseneault, de Giffard, Roger Arseneault, de Montréal; ses nièces Mme Jean-Couillard, Mlle Germaine, Marie-Laure et Cécile Arseneault.
M. Jean Doiron (John), de St-Octave de Métis, autrefois de Campbellton, a succombé, à l'âge de 83 ans, à la résidence de sa fille Mme Frank Roy. Le défunt avait été pendant de nombreuses années conducteur de locomotive pour le C.N.R. Il avait épousé en premières noces Emilie Shaw, en secondes noces Céline Fournier et en troisièmes noces Marie Roy, qui lui survit. Il était le père du R. P. Alexis Doiron, aumônier de l'Hôtel-Dieu de Campbellton, M. Ernest Doiron, de Mont-Joli, Edouard, de Winnipeg, Antonio, de Marayville, Ont., Georges, de Bourlamaque, Philippe, d'Ontario, Maurice, de Dorval, Sylvio, de Mont-Joli, Mme Frank Roy (Albertine), de Campbellton, et Mlle Bertha Doiron, de Trois-Pistoles.
A Prico, le 15 octobre, à l'âge de 57 ans, Mme Elise Chamberland, épouse de M. Jean-Baptiste Beau- lieu.
A Montréal, le 15 octobre, à l'âge de 26 ans, Mme Eugène Tremblay (Madelaine Martin), de Mont-Joli, où la défunte a été transportée pour les funérailles.
A Ste-Angèle, le 16 octobre, à l'âge de 66 ans et 4 mois, M. Adé- lard Ouellet, époux d'Albina Poir- rier, décédée.

St-Octave-de-Métis

M. J-Marie Tardif, qui a passé quelques jours dans sa famille, est retourné à Baie-Comeau.
Mlle Blanche Martin est revenue de Matane où elle a assisté aux funérailles de sa tante Mlle A. Thibault.
M. et Mme Armand Richard sont partis jeudi pour Cartierville.
Mlle Cécile St-Laurent, de Rimouski, a fait un bref séjour chez ses parents M. et Mme Alfred St-Laurent.
M. et Mme Paul Bérubé sont de retour d'un court voyage à Camp- bellton.
M. et Mme Léon Banville, de Rimouski, ont passé le dimanche chez M. et Mme Napoléon Banville.
MM. Léo et Robert Ouellet sont partis récemment pour Dolbeau où ils passeront quelque temps.
Mlle Claire Morin, qui a passé quelques jours chez ses parents M. et Mme Thomas Morin, est retour- née à Montréal.
M. Narcisse Bérubé, de Trois- Pistoles, rendait visite la semaine dernière à ses nombreux parents et amis.
Mme John Doiron est revenue de Campbellton.

Ste-Jeanne d'Arc

Dimanche, le 14 octobre, les élè- ves du couvent, sous la direction des RR. SS. du St-Rosaire, fêtaient M. le curé. Le programme se com- posait d'une saynète qui avait pour titre "L'ange visible", de chants et de récitation. La musique fut faite par Mille Louise et Paulette Rioux, de Rimouski, nièces de M. le curé et par Mlle Yolande Harvey. Au premier rang de l'assistance on re- marquait M. et Mme Roy, de Prico, parents du héros de la fête, M. et Mme Arthur Rioux, de Rimouski, avec leurs 4 enfants, M. Wilfrid Rioux, marguillier. Une bourse fut offerte par M. Marcel Rioux au nom de tous les paroissiens. M. le curé remercia en termes émus les religieuses, les enfants et les pa- roissiens.
M. Donatien Lebel est actuelle- ment à l'hôpital St-Joseph de Ri- mouski. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.
M. Pierre Lebel est de retour d'un voyage d'affaires à Québec. M. et Mme Octave Briand, de St-Octave, étaient de passage la semaine dernière chez Mme Ger- maine Guimond.
M. Alcide Pineault, de Rimouski, a passé quelques jours chez des parents.
Jeudi, le 11 octobre, les élèves de Ste-Jeanne qui vont chez les Ursu- lines de Rimouski ont passé la journée dans leurs familles; ce sont: Mlle Noëlla Pelletier, Car- men et Gemma Lepage.

St-Ulric

Comme par les années passées, les classes du couvent sont dirigées par les RR. SS. du St-Rosaire. La supérieure est la Rév. Mère Saint-Edmond; les religieuses enseignantes: les Rév. Mères St-Jean, St-Philippe, Ste-Lucine et St-Edmond. Les garçons sont dirigés par M. le professeur Lucien Major et Mlle Gisèle Roy.
Les écoles de la paroisse ont pour titulaires: Mlle Gabrielle Ouellet (No 2), Dorilda Masasé (No 3), Louise Faucher (No 4), Thérèse Ruest (No 5), Laure Ouellet (No 6), Alice Gaudreau (No 7) et Co- llette Pelletier (No 8).
Plusieurs étudiants et étudiantes poursuivent leurs études à l'exté- rieur. Au Séminaire de philoso- phie, à Montréal, M. Rosaire Ga- gnon; à l'Université Laval, M. Marius Mignault; au Grand Sémi- naire de Rimouski, MM. Ghislain et Jean-Marc Gendron; au Petit Séminaire de Rimouski, MM. Geor- ges Gendron, Euclide Ouellet, Edouard Caron, Noël Gaudreau, Médard Tremblay, Réal Bernier, Paul-Almô Coulombe, Gilles Ouel- let, Cyr Michaud et Charles An- til; à l'Ecole technique de Ri- mouski, M. Yvon St-Laurent; à l'Ecole d'agriculture de Rimouski, M. Gilles Beaulieu; chez les RR. PP. du St-Esprit d'Ottawa, MM. Albert Watts, Janic Beaulieu et Jacques Caron; chez les Clercs St-Viateur de Montréal, M. Gonzague Paquet; à Dom Bosco, à Québec, M. Jean-Paul Roy; au collège St-Joseph de Berthierville, M. Paul- Henri Bernier; au Collège de Beauce, M. Rosaire Beaulieu; à Sully, MM. Lauréat Ross et Gérard Blier; à Bathurst, M. Ange-Albert Beaulieu; à Pointe-au-Père, MM. Ghislain et Réal Canuel et Ber- trand Gagné; à Lévis, MM. Fer- nand et René Ross et Jean-Paul, Jean-Guy et Mlle Micheline Canuel; au couvent Jésus-Marie, à Lauzon, Mlle Georgette Fournier; à Lo- rena College School, à Toronto, Mlle Dolorès Paquet; à Dalhousie, Mlle Françoise Bernier, Denise Bernier, Solange Pelletier et M. Jean-Eudes Bernier; chez les Ursu- lines de Rimouski, Mlle Eliette St-Laurent, Odrie Roy, Pierrette et Carmelle Dion; à l'Ecole ménagé- re de Rimouski, Mlle Jacqueline Beaulieu; au couvent de L'Islet, Mlle Véronique Ross; à l'Ecole normale de Matane, Mlle Irène Beaulieu, Aline Ouellet, Gisèle Ouel- let, Marie Dubé, Jeannine Ross, Pierrette Paquet, Isabelle Ouellet, Ghislaine Gendron et Monique Gendron.

Réunion des directeurs de l'Association des Propriétaires d'Autobus

Les directeurs de l'Association des Propriétaires d'Autobus de la Province de Québec ont tenu leur dernière réunion à Val d'Or, le 16 octobre. Ce fut la première fois que le bureau de direction de cet organisme se réunissait en Abitibi.
Fait à signaler, tous les direc- teurs se rendirent à Val d'Or par autobus. Il y eut un départ, lundi, le 15, de Québec pour Mont- réal pour les directeurs du Bas du Fleuve, du Saguenay et de Québec. Les voyageurs couchèrent à O'Connell Lodge et arrivèrent au cours de la journée de mardi à Val d'Or. Le retour eut lieu le lendemain.
Les délibérations furent prési- dées par M. Donat Bourgeois, de Drummondville, président de l'As- sociation. Les directeurs furent alors les hôtes de M. E.-V. Carrier, président de la Cie d'Autobus et de Camionnage d'Abitibi Ltée, de Val d'Or, et représentant de cette région au bureau de direction. Il y eut d'abord réunion des direc- teurs dans l'après-midi, puis souper auquel des personnages officiels ont été invités.



Le ministère des Travaux publics re- ceva, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 31 OCTOBRE 1951, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR AMELIO- RATIONS AU QUAL GASCONS (ANSE- A-MERCER), COMTE DE BONAVENTU- RE (P.Q.)".
On peut prendre connaissance des plans, de la formule de contrat et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, à Ottawa, de l'ingé- nieur régional, rue de la Cathédrale, Ri- mouski (P.Q.), et aux bureaux de poste de Gascons et de Gascons-Ouest (P.Q.).
Remarque.—Le ministre, fournisseur, sur demande faite au soussigné, les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de \$10, sous forme d'un chèque de banque visé fait à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.
On ne tiendra compte que des soumis- sions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.
Un chèque fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par un banquier à charte canadienne, ou des obligations au porteur, comme il est spécifié à la formule de soumission et représentant 10 p. 100 du montant soumissionné, doivent accompagner chaque soumission.
ROBERT FORTIER, Secrétaire intérimaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 29 septembre 1951.



Le ministère des Travaux publics re- ceva, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 31 OCTOBRE 1951, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR TRAVAUX DE REDRESSERMENT, SEPT ILES, COMTE DE SAGUENAY (P.Q.)".
On peut prendre connaissance des plans, de la formule de contrat et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, à Ottawa, de l'ingé- nieur régional, bureau de poste, Québec (P.Q.), et aux bureaux de poste de Sept- Îles et de Baie-Comau (P.Q.).
Remarque.—Le ministre, fournisseur, sur demande faite au soussigné, les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de \$20, sous forme d'un chèque de banque visé fait à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et devis se- ront retournés au ministère, pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.
On ne tiendra compte que des soumis- sions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.
Un chèque fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par un banquier à charte canadienne, ou des obligations au porteur, comme il est spécifié à la formule de soumission et représentant 10 p. 100 du montant soumissionné, doivent accompagner chaque soumission.
ROBERT FORTIER, Secrétaire intérimaire, Ministère des Travaux publics, Ottawa, le 2 octobre 1951.

PETITES ANNONCES

STENOGRAPHE DEMANDEE — On demande une sténographe pour travail dans un bureau d'avocats. Au moins un an d'expérience pratique, grande rapidité sur la ma- chine à écrire et une certaine connaissance de l'anglais exigées. Faire application en s'adressant à Me Maurice Tessier, avocat, Rimouski.

ARGENT... ARGENT... ARGENT... Très facile à obtenir avec notre magnifique catalogue illustré et échantillonné, contenant 750 vêtements et bas indispensables pour Hommes, Femmes, En- fants, Bébé. Satisfaction assurée ou argent remis. Généreuse com- mission, boni, cadexu, etc. Nous sommes positivement ceux qui don- nons le plus à nos représentants, tout en offrant les plus bas prix. Ecrivez immédiatement pour votre catalogue gratis. Lingerie du Jour Inc., 4235-77, Iberville, Montréal.

AGENTS DEMANDES — pour dis- tribuer nos 250 nécessités domesti- ques à clientèle établie. Chance de faire de l'argent dans votre propre commerce. Territoires li- bres dans St-Guy, St-Médard, St- Anaclet. Informations à FAM- ILEX, 1600 B Delorimier, Montréal.

BELLE OCCASION POUR FRAN- CHISE WATKINS — Nous disposons d'une localité vacante pour un homme ambitieux, anxieux de devenir marchand indépendant prospère. Produits de la plus haute qualité et de réputation interna- tionale. Gros revenu dès le début. Pas de déboursés. Automobile ou camionnette nécessaire. Crédit gé- néreux aux personnes responsables. Entraînement aux frais de la Com- pagnie. L'aspirant devra être âgé de 25 à 55 ans. Ne manquez pas cette occasion, écrivez immédiate- ment à la Cie J. R. Watkins, Dépt. Q-R-2A, 350 St-Roch, Montréal.

TERRE A VENDRE — Environ 150 acres, à 1 1/2 mille de l'église. Avec tout le roulant au complet. S'adresser à M. Augustin Roy, St-Donat, Cté Rimouski.

Soumissions

Des soumissions cachetées et adressées à la Municipalité de Ste-Odile-sur-Rimouski seront reçues jusqu'au trois de novembre pro- chain pour l'entretien du chemin du village en voie roulante durant l'hiver.
Une copie de contrat vous sera adressée sur demande, par le Se- crétaire-Trésorier.
GEORGES TURCOTTE, Sec.-Trés.

Dans l'affaire de la faillite de J.-E. Léo Fortin, de St-Luc de Matane, P.Q.

Demande de soumissions

Des soumissions seront reçues jusqu'au 29 octobre 1951 pour la vente du stock de marchandises, comprenant épicerie, quincaillerie, articles de classes, pharmacie, ect., d'une valeur approximative de \$2,534, d'un réfrigérateur Frigidaire de 28 pieds cubes \$325.00 et de l'ameublement, comprenant comptoirs, balance Toledo évalué à \$345.
Ces articles peuvent être exa- minés dans le magasin de M. J.-E. Léo Fortin, à St-Luc, Co. de Matane et l'inventaire au bu- reau du syndic.
Le syndic ne s'engage pas à ac- cepter la plus haute ni aucune des soumissions.
GEORGES MASSON, Syndic, 62, Ave de la Cathédrale, Rimouski, P.Q.

La population de France

L'Institut National de la Statis- tique vient de publier une étude sur la répartition par âges de la population française.
La France compte actuellement 4,800,000 vieillards (personne de plus de 65 ans), et 9,500,000 enfants de moins de 16 ans (100,000 garçons de plus que de filles).
Parmi la population française, en 1950, 1,160,000 Français ne savaient encore ni lire ni écrire, soit 3.3% d'analphabètes pour l'ensemble du territoire contre 5 millions en 1901 (16% de la population).
C'est la Corse qui est le dépar- tement le plus défavorisé (16%), et c'est l'Est qui compte le moindre pourcentage d'illettrés (0.4%). Dans la Seine, la proportion s'élève à 1.2%.

BUCHERONS

La Consolidated Paper Corp. Ltd., vous informe que son nouveau bureau d'engagement est situé à:
119, rue St-Jean-Baptiste
RIMOUSKI — Tél. 3457
Demandez M. A. MEUNIER.



"Ça bat ta paire de chevaux, p'pa"

IL Y A QUELQUE TEMPS, il avait calculé ce que lui vaudrait un tracteur à sa ferme. Il n'avait pas assez d'argent en banque pour s'en acheter un. Alors, il en a parlé en toute franchise au gérant de sa banque.

Il a eu une avance de la banque... et son tracteur. Il cultivera désormais une plus grande étendue de terre et il augmentera le rendement de sa ferme. Il sera bientôt en mesure de rembourser la banque. Il compte aussi sur sa banque à charte pour obtenir des renseignements sur les marchés et pour tout autre service bancaire qu'il aurait l'occasion d'utiliser.

Il trouve toujours un service correspondant à ses besoins.

Annonce commanditée par votre banque



Le tabac à cigarettes plus plaisir d'avantage. WINDSOR TABAC A CIGARETTES. 62, Ave de la Cathédrale, Rimouski, P.Q.

"IMBATTABLE!" - comme la bière BOSWELL! Y GÔTER, C'EST L'ADOPTER! Illustration of a man drinking beer and a crowd of people.

Un champion! Seagram's King's Plate Rye Whisky. Servez Seagram en toute confiance.

Dr. ROGER SAMSON MEDECINE GENERALE Appartements Ste-Marie, Apt. 2 Heures de bureau: le jour, 2 heures à 5 heures p.m. Le soir: de 7 heures à 9 heures. — Téléphone: 4274.

TÉL. 3321 TRANSPORT GÉNÉRAL - DÉMÉNAGEMENT - WAGONS MIXTES TÉL. 3321 RIMOUSKI TRANSPORT, LIMITÉE

Notes Locales

M. et Mme J.-F. Wickenden, de Trois-Rivières, ont passé quelques jours en notre ville.
Le capitaine Ludovic Duchêne et Mme Duchêne ont assisté, au Club de la Garnison de Québec, à la réception donnée par le brigadier et Mme J.-N.-E. Grenier, en l'honneur de Leurs Altesses Royales.
M. le Dr Ira-N. McNab et Mme McNab, d'Halifax, étaient en ville, en fin de semaine, à l'occasion de la fondation d'une section de l'Institut des Ingénieurs du Canada.
Mlle Julie Laporte, Odette Aubry et Jacqueline Guay sont retournées à Montréal après avoir visité Rimouski.
M. Auguste Miller, de Pointe-aux-Outardes, était en ville, ces jours derniers.
Mme René Dupuy est revenue de Québec où elle a passé quelques jours.
M. l'abbé Georges-Henri Laforest, principal de l'École Normale de Nicolet, et président de la Fédération provinciale des Commissions Scolaires, était en ville, dimanche, à l'occasion du congrès de l'Association diocésaine des Commissions Scolaires.

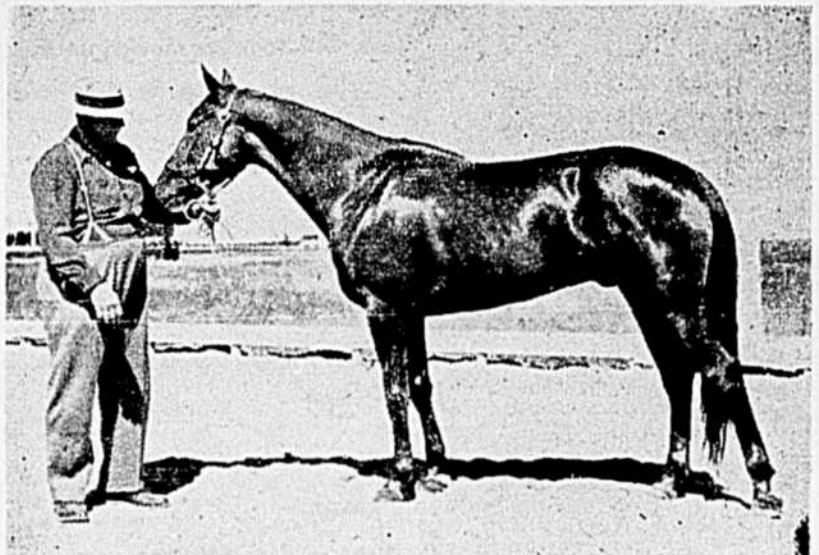
M. Alcide Caron, de Price, président de la Corporation des Maîtres-Electriciens de la région de Rimouski, est allé à Québec assister à la journée d'études de la section québécoise de cette Corporation.
M. Norman Gendreau est revenu d'un voyage à Halifax.
M. le Dr Austin Wright, i.c., de Montréal, a passé quelques jours à Rimouski.
M. Antoine St-Amand est allé à Montréal pour représenter le Chapitre des Techniciens de Rimouski à la réunion tenue par le Chapitre provincial pour le choix de l'exécutif.

M. Henri Corrivéau, de Québec, était en ville au début de la semaine.
M. Jean Duchâtel, i.c., de Montréal, était en ville, en fin de semaine.
M. Lucien Deschênes est revenu de ses vacances à Québec, Trois-Rivières et aux États-Unis.
Les épouses des ingénieurs de la section de Rimouski ont reçu, vendredi midi, les compagnes des ingénieurs visiteurs à un dîner intime servi à l'Auberge du Français, et, samedi après-midi, à un thé offert à la salle du Club Curling de Rimouski.
Le lieutenant Henri Labrie et Mme Labrie sont allés à Québec assister à la réception donnée au Club de la Garnison par le brigadier et Mme J.-N. Grenier, à l'occasion de la visite de Leurs Altesses Royales.
M. Jean Dussault, reporter de Radio-Canada, a passé quelques jours à Rimouski en vue de préparer un reportage sur Rimouski, "ville ressuscitée des cendres", qui sera radiodiffusé en décembre prochain.
Le caporal Pierre Couillard, du 22ème régiment, est en notre ville pour quelques jours de vacances après avoir passé l'été au camp de Wainwright, Alberta.

Brevet d'infirmières hygiénistes

Deux gardes-malades attachées à des Unités Sanitaires de la région du Bas St-Laurent sont revenues de Montréal où, après un stage d'étude, elles obtinrent brillamment leur brevet d'infirmière hygiéniste. Se sont Mlle Thérèse Langlais, infirmière à l'Unité Sanitaire d'Amqui, et Mlle Laurette Lapointe, infirmière à l'Unité Sanitaire de Matane.
Avant de reprendre leur poste respectif, les gardes Langlais et Lapointe ont fait un stage d'étude pratique, à Kamouraska, sous la direction de garde Irène Lavoie, infirmière hygiéniste.

Peach Butter



Ci-dessus, le merveilleux coursier "Peach Butter", propriété de Moreau et Frère, de Rimouski, qui a triomphé en trois épreuves consécutives de "Lusty Louis" à Québec, samedi dernier, pour devenir le champion du Canada. Nous avons appris que M. Albert Labbé de Rimouski, deviendrait prochainement le nouveau propriétaire de "Peach Butter". Nous apprenons également que plusieurs sportsmen étrangers sont très intéressés dans l'achat de "Peach Butter".

Mariage Kennedy-Bouillon

En l'église Notre-Dame de Montréal a été béni le mariage de Lucille Bouillon, LL, fille de M. (Cpt.) et Mme Godefroy Bouillon, de Rimouski, avec M. George Kennedy, fils de M. Hughes Kennedy, de Montréal, et de Mme Kennedy, décédée. Pour la circonstance, des massifs de palmiers et une profusion de fleurs ornaient le chœur et l'autel. Pendant la messe un beau programme de chant et de musique fut exécuté. La mariée, au bras de son père, portait une robe de satin blanc dont la jupe ample formait une légère traîne et un boléro de dentelle Chantilly rehaussé d'un collet Médécis. Un diadème de fines perles retenait son voile de tulle illusion; elle tenait un livre d'heures orné d'une orchidée et de pois de senteur. Mlle Rolande Bouillon, dame d'honneur et sœur de la mariée, portait une robe de satin or à jupe ample et un boléro de dentelle française. Elle était coiffée d'un béguin de velours recouvert de séquins dorés. Elle tenait un bouquet de roses talisman. M. Robert Kennedy agissant comme garçon d'honneur. M. Roger Bouillon, frère de la mariée, et M. le Dr Jacques Moisan plaçaient les invités. Mme Bouillon, mère de la mariée, était vêtue d'un costume tweed beige, des accessoires verts et une orchidée au corsage. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception réunissant les invités dans la salle de banquet de l'Hotel La Salle, décorée d'une profusion de fleurs multicolores. Les nouveaux mariés ont pris l'air à Dorval pour le Mexique et la Jamaïque. A son départ Mme Kennedy portait un costume de gabardine anglaise brun rose, une cape d'écureuil de Russie, un chapeau de plumes vert-feuille et des accessoires de même teinte. A leur retour les nouveaux mariés résideront à Rosemont, Montréal.

Bénédiction d'écoles

La bénédiction de deux écoles de rang et d'un couvent, à St-Thomas-de-Cherbourg, a donné lieu dimanche, à quelques manifestations paroissiales. M. le Curé Jean, de Méchin, présida ces cérémonies.
On remarquait plusieurs personnalités, notamment M. l'abbé E. Fortier, sous-ministre de la Colonisation, de Québec, et M. Paul Hubert, i.r.c., de Rimouski.
La journée s'est terminée par une soirée récréative, au couvent, qui groupa les paroissiens et plusieurs visiteurs des paroisses environnantes.

Adoptés par les Madelinots...

Trente et un enfants de la Crèche St-Vincent de Paul de Québec dont 23 garçons et 8 filles ont été transportés, dimanche, le 14 octobre, par avion, à Cap-aux-Meules, Iles-de-la-Madeleine. Quatre religieux et une assistante sociale les accompagnèrent. L'âge de ces enfants variait de six mois à quatre ans. L'avion a fait le trajet en trois heures. Les enfants ont été accueillis par leurs nouveaux parents. Il y a un an, des membres du personnel de la Sauvegarde de l'Enfance s'étaient rendus aux Iles-de-la-Madeleine pour y tenir une enquête dans les foyers désireux d'adopter un enfant de la crèche. L'appareil, un avion de Air Rimouski, partit de l'aéroport de l'Anceigne-Lorette à 9 h. 30 a.m., et, trois heures plus tard, après un voyage particulièrement paisible, se déposait sur la piste de Cap-aux-Meules, Iles-de-la-Madeleine. Les enfants étaient accompagnés de quatre religieux, les RR. Srs St-Sylvestre, directrice de la Sauvegarde de l'Enfance, Raymond-Marie, Marie-Ange et de l'Eucharistie et Marie de la Divine Providence (cette dernière est de la Crèche St-Vincent de Paul) et une assistante sociale, Mme A. Fontaine.

Chaloupe en détresse

Une chaloupe, montée par M. J. Jourdain, de Baie-Trinité, qui fut signalée en détresse à huit milles de Pointe-des-Monts, a causé de l'émotion dans les milieux maritimes, vendredi. M. Jourdain était au large de Baie-Trinité avec sa petite embarcation quand le moteur fit défaut. Il tenta vainement de la réparer. Il fut ballotté toute la nuit par les vagues qui le transportèrent sur la rive sud.
Le Jean-Brillant, unité de la flotte de la Cie de Transport du Bas St-Laurent, qui venait de laisser Baie-Comeau, s'est porté au secours du bateau de même que le Matane, de la même compagnie. Le premier arriva à Rimouski avec dix heures de retard sur son horaire régulier, après avoir fait vainement de dactives recherches sur le fleuve St-Laurent pour retrouver M. Jourdain et sa chaloupe.
Chaloupe et occupant allèrent s'échouer, samedi, vers 4 heures, sur la grève à Grosses-Roches. Inutile d'ajouter que le marin a vécu des heures d'angoisse sur une mer en courroux qu'il était exténué et transi de froid à l'issue de cette périlleuse équipée. Sans le sou, M. Jourdain se rendit d'abord au presbytère de Grosses-Roches et ensuite jusqu'à Matane, à quelque 25 milles, pour monter à bord d'un traversier qui le ramena chez lui.

Lourds dommages causés par l'incendie

Un incendie s'est déclaré, mercredi soir, vers 6 heures, à la grande-modèle de M. Louis-Philippe Rioux, avocat-cultivateur, de Sayabec, et, en moins d'une heure, tout n'était que ruines et cendres.
Il appert que c'est un court-circuit qui a propagé les flammes avec une telle rapidité. L'alerte donnée, les pompiers volontaires s'amèrent rapidement et on parvint à évacuer le troupeau de vaches ainsi que la machinerie servant à la pasteurisation du lait. Cependant toute la récolte a été détruite, portant le chiffre des pertes subies par M. Rioux à plusieurs milliers de dollars.
Les pompiers purent sauver la maison et les autres propriétés voisines.

Au Syndicat de l'Industrie du Bois Ouvré

Quelque 200 membres du Syndicat de l'Industrie du Bois Ouvré de Rimouski ont assisté, dimanche après-midi, à la réunion au cours de laquelle le choix d'un exécutif pour l'année en cours a été fait.
M. Louis Longchamp, qui fut pendant 10 ans président de ce syndicat, a donné sa démission. On lui a choisi comme successeur M. Bertrand Lepage. Les vice-présidents élus sont MM. Léon Couillard et Albert Duchesne.
M. l'abbé Laurent Morin, aumônier des Syndicats Catholiques, était présent à cette assemblée ainsi que M. Edgar Santerre, président du Syndicat du Bois Ouvré à Sayabec.

Blessés à la chasse

Un couple de Lac-au-Saumon, M. et Mme Gaston Deschênes, qui étaient allés chasser sur les limites du Lac Trente-Milles, dimanche, ont été ramené d'urgence chez un médecin pour être traités à la suite d'un accident.
M. et Mme Deschênes étaient montés sur une plateforme mobile, érigée pour permettre d'apercevoir à distance l'original, quand un câble se rompit. Ils furent alors projetés sur le sol d'une hauteur de 12 pieds. M. Deschênes, dans sa chute, fut frappé à la tête par un pan de la plateforme et reçut des coupures au visage, dont l'une au front nécessita cinq ou six points de suture. Son épouse s'en est tirée avec un choc nerveux et plusieurs contusions.

Jeune Gaspésien tué par un arbre

Il avait laissé son emploi à la mine Malartic Goldfields Mines Ltd, à Malartic, parce qu'il trouvait son travail trop dangereux, pour aller chercher du bois. Et, quelques jours plus tard, il fut mortellement blessé par la tête de l'arbre qu'il venait d'abattre.
Il s'agit de M. Gérard Babin, 22 ans, de St-Bonaventure, qui était à l'emploi depuis peu aux chantiers de Paradis & Fils, de Val d'Or.
Lors de l'enquête du coroner M. le Dr L.-P. Brousseau un verdict de mort accidentelle fut rendu. C'est alors que M. Roland Lalonde, de Dubuisson, témoin de l'accident, apprit au jury que la victime avait délaissé la mine pour la forêt, croyant y trouver plus de sécurité. Le jeune Gaspésien ne travaillait dans l'Abitibi que depuis quelques mois.

Banquet d'huîtres

La Chambre de Commerce des Jeunes organise un banquet d'huîtres pour samedi, le 27 octobre. Tous les membres sont cordialement invités de même que tous leurs amis et les amis du Jeune Commerce. Ce banquet aura lieu dans la grande salle d'exercices à l'Arsenal de Rimouski.

Réouverture de l'École des Parents

Mardi le 23 octobre, à 8 h. 30, dans la salle des fêtes du Séminaire, l'École des Parents présentera son premier conférateur de l'année, M. l'abbé Roméo Miville, directeur de l'École de Pédagogie de Québec, qui traitera le sujet suivant: "Ne tuez pas votre amour".
Les parents de Rimouski et des environs sont particulièrement invités, mais toutes les personnes intéressées sont admises.
Pour l'obtention de vos cartes de membres, veuillez vous adresser aux propagandistes suivants: Rimouski-Est, M. Fernand St-Laurent; Nazareth, Mme Victor Bernier; Ste-Odile, M. Arthur Dubé; St-Robert, Mme Robert St-Pierre.

Mardis des Compagnons de l'Art

Etude d'un film
Le prochain mardi des Compagnons de l'Art, soit le 23 octobre, à 8 h. 15, il y aura forum à la suite de la représentation cinématographique: "Pour qui sonne le glas" (For whom the bell tolls).
Ce film passera à l'Auditorium, les 21, 22, 23 et 24.
La discussion autour de ce film sera dirigée par M. Léopold Leblanc et tous sont invités à y participer.
Ceux qui désirent se joindre au forum, devront voir le film dimanche ou lundi.
Les Compagnons de l'Art.

Scierie fermée

Les opérations de sciage chez Price Brothers de Rimouski sont terminées depuis mardi, pour 1951.
Une partie des ouvriers de cet établissement sera affectée aux travaux forestiers tandis que l'autre s'occupera du déblayage de la rivière Rimouski obstruée de glaise par les éboullis.
On tentera de dégager lentement le lit de la rivière en pratiquant des brèches et en ouvrant, au barrage, les écluses, de temps à autre, pour réduire ce vaste champ de glaise dans la rivière Rimouski et en charroyer quelques... pâtés vers le fleuve.

Journée colombienne

Quelque 500 membres du conseil des Chevaliers de Colomb de Rimouski ont assisté, dimanche, aux cérémonies d'initiation de quelque 65 nouveaux membres qui se sont déroulées à l'Arsenal de Rimouski.
Plusieurs causeries furent prononcées, notamment par M. Ludger Paguy, de Québec, ex-député d'état, M. Armand Quévillon, de Québec également, Me Fernand Dionne, avocat d'Amqui. M. P.-C. Routhier, de Chandler, député de district, participa aussi aux cérémonies d'initiation.
La journée s'est clôturée par un goûter servi au local des Chevaliers de Colomb, rue St-Germain.

Mercredi soir, se tenait une assemblée faisant suite à la cérémonie d'initiation de dimanche, présidée par M. G.-O. Morissette, grand chevalier. Quelque 200 membres assistaient à cette réunion au cours de laquelle il fut question d'organiser, pour décembre, un dîner-causerie mixte, pour les Chevaliers et leurs compagnes.

Scierie incendiée

Une perte de \$40,000 a été subie, ces jours derniers, par M. Cyprien Bélanger, d'Amqui, qui a vu sa scierie, située à St-Nil, détruite par un incendie.
Environ trente hommes qui y travaillaient ont perdu du coup leur gagne-pain.
Tout fut tenté pour sauver cette scierie de la destruction, mais les efforts furent vains.

St-Eloi

Funérailles de
M. Maurice Clermont
Vendredi, le 12 octobre, eurent lieu en l'église de St-Eloi les funérailles de M. Maurice Clermont, fils de M. et Mme Cyprien Clermont, décédé tragiquement à la sortie du pont de Mistassini, sur la route du Lac St-Jean, lundi, le 8 octobre, à l'âge de 30 ans et 9 mois. Une foule considérable de parents et d'amis assista à ses funérailles.
Le service fut chanté par M. le curé G.-David Jean, curé de St-Eloi. Le défunt laisse pour le pleurer, outre son père et sa mère, ses frères, Charles-Eugène et Rosaire, de St-Michel de Squateck, Albert, Lucien, La-Cyric et Marcel, de St-Eloi; ses sœurs, Léontine (Mme L.-P. Ouellet), de St-Paul-de-la-Croix, Blanche (Mme Adrien Nadeau), de St-François-Xavier de Rivière-du-Loup, Irène (Mme Ludger Gagnon), de St-Paul-de-la-Croix, Marguerite (Mme Paul-Emile Roussel), de St-Eloi, et Mlle Thérèse et Pierrette, de St-Eloi.
Le service fut chanté par M. le curé G.-David Jean, curé de St-Eloi. Le défunt laisse pour le pleurer, outre son père et sa mère, ses frères, Charles-Eugène et Rosaire, de St-Michel de Squateck, Albert, Lucien, La-Cyric et Marcel, de St-Eloi; ses sœurs, Léontine (Mme L.-P. Ouellet), de St-Paul-de-la-Croix, Blanche (Mme Adrien Nadeau), de St-François-Xavier de Rivière-du-Loup, Irène (Mme Ludger Gagnon), de St-Paul-de-la-Croix, Marguerite (Mme Paul-Emile Roussel), de St-Eloi, et Mlle Thérèse et Pierrette, de St-Eloi.
Nos classes. — Depuis les premiers jours de septembre, l'activité se continue dans nos écoles.
Cette année nous avons pour enseigner au couvent, Sr Marie-Reine, supérieure, Sr Marie-Louise et Sr Ste-Monique; à l'école No 3, Mlle Madeleine Roussel; à l'école No 4, Mlle Cécile Rioux; à l'école No 5, Mlle Yvette Malenfant; à l'école No 6, Mlle Marie-Claire Malenfant; à l'école No 7, Mlle Madeleine Jean; à l'école No 8, Mlle Julie April.
Nous avons 13 élèves qui étudient à l'extérieur. A Halifax, M. l'abbé Daniel Gauthier; à l'Université de St-Joseph de N.-B. M. Jean Moyer; chez les pères du Sacrement de Terrebonne, M. Edmond Gauthier; à l'École de Commerce de Rimouski, M. Gaston Thibault; à l'école des Arts et Métiers de Rimouski, M. Mario Côté; à l'École technique de Rimouski, M. Antoine Pettigrew; au collège de Ste-Anne, M. Gaston Michaud; à Sully, chez les C.S.V., M. Victor Pettigrew. Mlle Marie-Paule Veilleux à Cacouna, SS. de la Charité; Mlle Gisèle Pettigrew, à St-André, chez les SS. de la Charité; Mlle Bérénice Gagnon et Louise Côté chez les SS. de la Providence à Montréal; Mlle Marie-Paule Côté, au couvent du Lac-des-Alignes, dirigé par les SS. du St-Rosaire.

Ste-Luce

Mariage Dionne-Côté
Jeudi, le 11 octobre, M. Dominique Côté, commis-marchand, de Luceville, fils de M. et Mme Ovide Côté, de Ste-Luce, unissait sa destinée à celle de Mlle Germaine Dionne, g.m.g., de Montréal, fille de M. Herménégilde Dionne, de St-Fabien, autrefois de Ste-Luce. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Léopold Desrosiers, professeur au Séminaire, cousin de la mariée. A l'orgue, Mme Ph. Gallant; M. l'abbé Antoine Perreault, professeur au Séminaire, exécuta le programme de chant.
La mariée, au bras de son père, portait une magnifique toilette de velours de nylon bleu marin, un chapeau de même teinte garni de plumes de cygne avec des pierres du Rhin, gants blancs. A la sortie, elle portait une magnifique cape de fourrure. M. Joseph Côté servait de témoin à son frère.
Après la cérémonie religieuse les mariés et leurs invités se sont rendus à Pointe-au-Père, à l'Hotel des Touristes, propriété de Mme Camille Gagnon, sœur de la mariée, où eut lieu la réception.
Les nouveaux époux sont partis en voyage. Nos vœux de bonheur les accompagnent. A leur retour M. et Mme Côté demeureront à Luceville où ils possèdent une jolie résidence.
Naissance. — M. et Mme Armand Langlois (Marcelle Roy) ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur quatrième enfant baptisée sous les prénoms de: Marie-Elizabeth-Lise. Parrain et marraine, M. et Mme R.-A. D'Amours, de Rimouski, oncle et tante.

Baie-des-Sables

Le 7 octobre a été baptisé Joseph-Rémi, enfant de M. et Mme Wilbrod Lévesque (Yvonne Michaud). Parrain et marraine, M. et Mme Albert Lévesque, oncle et tante.
Le 9 octobre, M. Roger Morin, fils de M. et Mme Joseph Morin, a épousé Mlle Rachel Fournier, fille de Mme Ve Léon Fournier.
Le 11 octobre a été inhumée Mme Emilie Ouellet, épouse de M. Evariste Lavoie. Elle était âgée de 83 ans.

Lac-au-Saumon

Catéchisme préparatoire. — Les cours de catéchisme préparatoire à la Profession de Foi sont commencés dans notre paroisse. Ces cours sont donnés à l'Académie St-Edmond par les RR. PP. Laliberté et Michaud, p.s.e.
Un nouveau couvent. — On apprend que des démarches sont faites auprès du gouvernement, par l'entremise de Me Philippe Cossé, N.P. Il est fortement question que le terrain de jeu actuel devienne le site du nouvel immeuble qui pourra répondre aux besoins adéquats de la gent écolière.
Commissaires d'écoles. — M. Adéodat Gasse a été nommé pour remplacer M. Ferdinand Dupont comme président de la Commission Scolaire. Les sièges laissés vacants par le départ de MM. Dupont et Adéodat Rioux sont maintenant occupés par MM. Henri Hébert et Gérard Joncas.
Patinoire. — Les jeunes réclament une patinoire mais le projet ne rencontre pas l'approbation de tous. Une collaboration dévouée et désintéressée réglerait ce problème des loisirs d'hiver dans la localité.

Route nécessaire sur la côte nord

Les citoyens de toute la rive nord du St-Laurent, plus spécialement ceux qui demeurent dans la région de la Malbaie à Forestville, Baie-Comeau et Sept-Îles, s'inquiètent du retard du gouvernement à mettre en branle les grands travaux de voirie qui doteront cette vaste région d'une route carrossable convenable et bien pavée.
L'"Aquilon", dans son numéro d'octobre, fait entendre des protestations contre l'état de choses actuel et appuie les objurgations du député local.
L'"Aquilon" parle des facilités de communications entre Tadoussac et Sept-Îles, Tadoussac et Baie-Comeau, Baie-Comeau et Sept-Îles, et

VENTE D'AUTOMNE DU 22 AU 27 OCTOBRE SEULEMENT
ROBES Val. rég. 19.95 pour \$15.00 Merveilleuse collection de jolies robes d'automne. Crêpe, lainage, velours, t'affetas, etc. Les plus jolies teintes d'automne sont à votre choix.
MANTEAUX DE DRAP et DRAP AVEC FOURRURE Val. rég. \$45.00 pour \$29.95 Une véritable gamme de teintes et de modèles salsonniers, vous aidera à faire un meilleur choix.
CHAPEAUX VELOURS... FEUTRE BAS NYLON Val. Reg. \$1.95 pour 1.39 Nos nouveaux chapeaux plairont sûrement aux élégantes de la saison Teintes: Rouge, violet, Rust, etc. Depuis \$3.95
Le Pastel, Enr. 266, rue St-Germain RIMOUSKI Tél. 2649

Le poète à la machine

par Jean BOTROT

(S.L.F., No 295). Les Nouvelles Littéraires ont récemment invité quelques écrivains à se prononcer sur la querelle du stylo et de la machine à écrire. Il ressort clairement de leurs réponses que cette prétendue querelle n'existe pas, ou n'existe plus. Ceux qui ne savent pas taper à la machine confessent d'ailleurs, lorsqu'ils sont sincères, un léger sentiment d'infériorité. Comme je les comprends! L'homme moderne doit être "toutes-mains". Savoir conduire une voiture, réparer l'électricité, posséder les rudiments de la cuisine et ceux du jardin, telles sont, à notre époque, les plus précieuses garanties de la liberté individuelle. Quelconque mesure sa puissance au nombre de ses serviteurs n'est que l'esclave de ceux qu'il croit ses esclaves.

Avant la querelle du stylo et de la machine à écrire, nous avons connu celle du stylo et de l'encre. Le stylo s'appelait, à ce moment-là "porte-plume réservoir". On affirmait que Gustave Flaubert n'eût jamais écrit Salammbô ni M. Paul Bourget Le Disciple s'ils avaient dû recourir à cet affreux engin, au lieu de tourner sept fois leur plume de Boulogne ou de Birmingham dans un encrier de bronze ou de cristal.

Il y avait eu, précédemment, la querelle de la plume métallique contre la plume d'oie ou de cygne. Nous pourrions ainsi remonter au Déluge ou aux Tables de la Loi.

Nulle raison pour que la machine à écrire ne soit pas un instrument parfaitement souple entre les mains de l'écrivain, à condition qu'il sache en jouer comme le musicien de son clavier.

Paul Valéry, nous dit-on, travaillait à la machine. Presque tous les écrivains américains font de même. Cependant, quelqu'un remarque: "On imagine Hemingway en face d'un clavier, non pas Proust". Je vois très bien toutes les distinctions que l'on pourrait faire, dans le même ordre d'idées, en supposant que nos aïeux aient connu la machine à écrire. A la machine, peut-être, les Caractères de La Bruyère, ou l'Esprit des Lois. A la plume, La Légende des Siècles. La machine serait classique, la plume romantique. La machine pour la prose, la plume pour les vers. La machine, nous dit-on, imposerait à la phrase une brièveté susceptible d'aller jusqu'à la sécheresse. Elle romprait les longues périodes, briserait les élan sublimes. Mais je ne suis pas très sûr de tout cela. La machine à écrire n'est qu'un instrument comme les autres. A l'esprit de s'imposer. Je ne pense pas que Hugo, cette montagne, ni Balzac, ce torrent, se fussent laissés l'un à ronger, l'autre endiguer, et tous deux imposer leur style par la machine à écrire.

Certes, lorsque je me représente Corneille, Lamartine, Musset, Verlaine composant les stances de Polyucte, Le Lac, les Nuits, il pleure dans mon cœur... toutes strophes écrites en état de transe, d'exaltation, de délire, j'imagine le poète saisissant et rejetant vingt fois sa plume, froissant son papier, se levant, marchant à grands pas, créant son chef-d'œuvre, dans une atmosphère de carnage. Comment la même scène serait-elle décrite, d'instinct, par un jeune écolier américain qui tape ses devoirs à la machine? L'introduction d'une Underwood dans cette reconstitution l'empêcherait-il de partager la douleur du poète et peut-être de devenir, dans vingt ans, le plus grand lyrique des quarante-huit Etats?

On m'objectera, pour l'oeuvre d'art littéraire, et surtout pour la poésie, la nécessité des corrections. Ici interviendront alternativement la machine et la plume, comme l'artillerie qui déblaye le terrain et l'infanterie qui l'occupe définitivement. Aussi bien n'en va-t-il pas autrement lorsque l'écrivain remet à sa secrétaire un "premier jet" qu'elle lui rapportera, mis au net, tout éclatant de ses mérites comme de ses fautes. Le poète à la machine, c'est simplement la suppression de l'intermédiaire, et quelquefois du témoin gênant. Il n'est pas, à-t-on dit, de grand homme pour son valet de chambre. En est-il tellement pour leur secrétaire?

Restent les écrivains qui ne sauront jamais taper à la machine, par incapacité naturelle. Jean Cocteau est de ceux-là: "Les machines, dit-il tristement, ne m'aident pas et me résistent". Souffrant de la même infirmité, je comprends sa mélancolie. Sans doute Cocteau a-t-il tenté de ruser en recourant au magnétophone, que lui recommandait André Gide... Le résultat ne fut pas meilleur — et c'est peut-être tant mieux. Je me méfie par expérience, des oeuvres dictées. Un article dicté est aussi facilement identifiable à la lecture que l'est, à l'oreille, un discours appris par cœur. L'orateur est peut-être, au fond, le contraire de l'écrivain.

Puisse les dactylographes ne point me reprocher de vouloir leur ôter le pain de la bouche. Nous ne représentons, nous autres gens de plume, qu'un infime pourcentage

de leurs recettes. Et puis, n'aurions-nous pas toujours besoin d'eux pour la dernière toilette de nos élocutions, avant qu'elles n'aillent vainement ou périr devant les suprêmes arbitres de toute chose écrite?

Rassurons également les amateurs d'autographes, de même que les graphologues: le négoce des uns, la passion des autres, la science des troisièmes ne souffriront nullement de cette extension des moyens mécaniques à la création

La défense civile et les sinistres survenus au Canada

Conflagration de Rimouski

Le désastre se produisit soudainement, sans laisser de temps pour élaborer des projets en vue d'y faire face. L'incendie détruisit ou endommagea considérablement trois cent cinquante immeubles, jetant de deux à trois mille personnes sur le pavé. A maints égards, les conséquences de la conflagration ressemblaient de près à celles d'un raid incendiaire de faible proportions.

Les sinistrés furent logés sur les lieux.

Le service municipal des incendies ne pouvant suffire à la tâche, les progrès des flammes furent enravés par les pare-feu. L'engorgement des routes retarda l'arrivée d'aide de l'extérieur.

La Société de la Croix-Rouge s'occupa des services de bien-être, en collaboration avec l'autorité municipale.

On s'est rendu compte, en l'occurrence, du besoin de postes de réception établis loin des lieux du sinistre pour y faire le triage, l'équipement et l'entreposage des effets.

L'engorgement de la circulation causé par l'affluence des curieux et l'exode des réfugiés suscita un grave problème jusqu'au moment où les forces armées entrèrent en scène. L'officier général commandant la région du Québec et le commandant du secteur de l'Est du Québec ne tardèrent pas à se rendre sur les lieux et, toujours avec l'assentiment de l'autorité provinciale, contribuèrent à stabiliser la situation en peu de temps.

Conflagration de Cabano

Cet incendie rappelait celui de Rimouski. Le commandant du secteur, accompagné d'un détachement militaire, se rendit sans retard à Cabano pour assister l'autorité civique dans sa lutte contre les flammes. Fort de l'expérience acquise lors de la conflagration de Rimouski, il conseilla l'autorité municipale, organisa des postes de réception pour la récupération, et institua une direction générale des opérations.

Leçons à tirer des sinistres survenus au Canada

L'expérience acquise lors des sinistres fait ressortir l'importance, pour l'autorité compétente, d'envisager sérieusement les éventualités, d'élaborer des projets et de s'organiser en vue d'affronter toute catastrophe possible, de quelque nature que ce soit. Cette même expérience met également en lumière l'importance de recourir sans retard aux moyens existants de renseignement du public, aux fins de prévenir la panique, de mobiliser l'aide voulue et de maintenir la loi et l'ordre.

Nul doute que nos collectivités canadiennes disposent chez-elles et en commun avec les agglomérations avoisinantes, de merveilleux moyens d'improvisation pour assurer rapidement, lorsque le temps le permet, la mobilisation d'un personnel compétent et sérieux, et l'utilisation d'équipement de toutes sortes. Si nous avons lieu de nous réjouir de posséder ce don d'improvisation et de disposer d'abondantes ressources, nous n'en devons pas moins convenir que la seule improvisation ne vaut pas l'organisation concertée, voire lorsqu'il s'agit de combattre un sinistre dont le progrès est plutôt lent, comme dans le cas d'une inondation.

Voici les principales leçons que se dégagent des sinistres en cause:

(1) Pour faire face à un sinistre civil, il faut un plan selon lequel les autorités et les organismes compétents, de l'échelon fédéral à l'échelon municipal, tiennent chacun un rôle défini et connu à l'avance.

(2) Un tel plan peut varier selon la nature du sinistre, mais il doit prévoir tous besoins éventuels tels qu'un système d'alerte, l'évacuation, l'évaluation des dégâts, la régulation de la circulation, le bien-être, le maintien de la loi et de l'ordre, la fourniture des approvisionnements, le transport et les communications.

(3) L'organisation requise pour faire face à un sinistre civil ou en atténuer les conséquences repose essentiellement sur l'organisation

littéraire... Maladroite ou fantaisiste, la dactylographie d'un écrivain nous livrera sur lui, grâce à la dactylographologie, autant de secrets que sa plume. Quand la plume et la machine travailleront de concert, nous aurons le double de révélations. Et peut-être, d'un document dont on dirait aujourd'hui: "Voyez-moi, cette écriture..." dira-t-on simplement dans cinquante ans: "Hein, quelle frappe!"

Jean BOTROT.

et les ressources locales existantes, que viennent compléter et renforcer d'autres organismes y compris les forces armées, mais en qualité de réserve seulement, si les moyens dont disposent les localités et les provinces se révèlent insuffisants.

De toute évidence, on ne peut affronter une catastrophe aussi soudaine que l'explosion d'une bombe atomique, qu'à l'aide d'une organisation déjà constituée, toute prête et capable de faire le nécessaire, quel qu'il soit, pour atténuer les conséquences de l'attaque par tous les moyens disponibles — alerte, soins médicaux et hospitalisation, évacuation, lutte contre l'incendie, rétablissement des services et le reste. Toutefois, on remarquera que les fins générales et l'organisation sont passablement les mêmes, qu'il s'agisse de défense civile ou de sinistres atteignant les populations civiles.

La défense civile exige une collaboration des plus étroites entre les organismes fédéraux, provinciaux et municipaux, de même qu'avec les autres organismes et services dont l'activité s'exerce sur le plan national.

Le prochain article traitera des rapports entre ces divers organismes.

Intéressez-vous à l'organisation civile de votre localité — partiellement. — Pour toute information, communiquez avec le Major Paul-R. Dufour, E.D., Coordonnateur pour la région.

La Situation Internationale

(Par la British United Press)

Il reste encore possible que l'un des problèmes les plus épineux et les plus explosifs de l'heure, la crise anglo-iranienne du pétrole, trouve prochainement une solution heureuse. Les ponts ne sont pas tous brûlés et les négociations en vue d'une entente peuvent reprendre.

L'Angleterre qui a soumis le différend au conseil de sécurité des Nations unies a quelque peu modifié son attitude. Au lieu de réclamer la condamnation de l'Iran elle a préparé une résolution demandant au conseil de prier l'Iran de reprendre les négociations.

Les Etats-Unis ont appuyé la résolution modifiée de l'Angleterre.

De son côté, un représentant de l'Iran a déclaré que ce pays consentait à reprendre les négociations mais non pas sous le patronage ou la surveillance des Nations unies. Les autorités iraniennes considèrent que la crise du pétrole est purement une affaire intérieure à régler entre le gouvernement iranien et une compagnie privée ou le gouvernement anglais.

Il reste néanmoins que la porte reste ouverte à la reprise des négociations bien que leurs résultats soient encore bien douteux.

L'Angleterre a de nouvelles difficultés dans le Proche-Orient, avec l'Egypte. Le gouvernement égyptien a décidé de dénoncer son traité de 20 ans conclu en 1936 et autorisant l'Angleterre à garder des troupes pour contrôler la zone du canal de Suez et le Soudan anglo-égyptien.

L'Angleterre refuse la dénonciation unilatérale du traité de 1936 mais l'Egypte a reçu l'appui de la puissante ligue arabe comprenant les pays arabes du Proche-Orient. Le conseil de cette ligue a décidé d'appuyer l'Egypte dans la dénonciation du traité.

De plus, une vague nationaliste et anti-britannique s'est fait sentir en Egypte. De nombreuses manifestations ont été organisées pour appuyer la politique du gouvernement contre l'Angleterre. Forts de cet appui populaire des groupements politiques égyptiens ont déclaré hostiles les troupes britanniques et un congrès politique a même demandé la guerre si c'est nécessaire.

Chronique de France

par la British United Press

L'empire colonial français a connu de nombreuses et profondes modifications à travers l'histoire. La France a toujours cherché à appliquer une politique coloniale conforme à l'évolution des temps modernes.

Après une oeuvre intense de colonisation et de développement, la France a donné à ses vieilles colonies une autonomie presque complète tandis que se formait l'Union française qui permet aux anciennes colonies de participer à l'administration de la France métropolitaine et de l'Union des pays français tout en administrant leurs propres affaires intérieures.

L'Union Française, à l'unanimité, s'est prononcée pour une collaboration toujours plus étroite avec la mère-patrie. Monsieur Mitterand, ministre de la France d'Outre-Mer, l'a reconnu en ces termes:

"Les résultats des élections législatives dans la France d'Outre-Mer montrent combien ces territoires sont attachés à la présence française et à sa continuité. Partout ont triomphé ceux qui se sont faits les défenseurs de la cause française et de l'Union toujours plus large."

Certains esprits malveillants pourraient insinuer que l'élimination des représentants du séparatisme a été favorisée par la pression de l'Administration. Mais l'objection tombe d'elle-même si l'on veut bien constater que de nombreux députés récemment élus outre-mer se réclament des partis dits "progressistes" qui critiquent souvent les méthodes de l'Administration et lui sont parfois violemment opposés. Toutefois, s'ils revendiquent pour leurs électeurs le maximum de progrès politiques et sociaux compatibles avec les conditions du moment, ces élus ne conçoivent cette évolution que dans le cadre de l'association de peuples que constitue l'Union Française.

En Algérie, les partisans de Ferhat Abbas et ceux de Messali Hadj ont essayé une cuisante défaite. Le cas est d'autant plus intéressant à souligner que le collège des électeurs français s'est prononcé de son côté pour une collaboration libérale avec les éléments musulmans. Les résultats acquis n'ont fait qu'accroître une évolution qui se dessinait depuis février, lors des élections à l'Assemblée Algérienne. Cette dernière est, d'ailleurs,

appelée à jouer un rôle de plus en plus important dans la vie politique et économique de l'Algérie.

En Afrique Noire, le Rassemblement Démocratique Africain, qui fit longtemps cause commune avec les Communistes au Parlement, a perdu la moitié de ses sièges. Ceux de ses membres qui ont été réélus, paraissent devoir leur succès à leurs positions personnelles, beaucoup plus qu'à leur programme politique. De nombreux élus se proclament "indépendants", mais leur programme vise à l'indépendance non pas vis-à-vis de la mère-patrie, mais vis-à-vis des partis politiques de la Métropole. Un groupe des Indépendants d'Outre-Mer est, d'ailleurs, présidé par le Docteur Aujoulat, secrétaire d'état à la France d'Outre-Mer. Celui-ci vient d'être réélu à Yaoundé (Cameroun), par le collège autochtone, et son élection constitue le seul exemple d'un homme politique blanc désigné par des électeurs noirs. La vigoureuse action sociale poursuivie par ce médecin ainsi que, formé à l'école du Père Dupuis, explique sa popularité dans un pays qui n'a cessé, sous l'égide de la France, de connaître une amélioration économique et sociale qui fait l'admiration des territoires adjacents.

A Madagascar, le collège des électeurs malgaches a envoyé au Parlement trois "Indépendants" qui, eux aussi, sont partisans de la présence française et condamnent notamment les méthodes employées naguère par le M. D. R. M. Dans les établissements français de l'Inde, le candidat préconisant le rattachement à l'Indoustan a été battu par un grand nombre de voix.

On peut conclure que les populations d'Outre-Mer sont unanimes dans leur fidélité à une Union Française qui, en leur assurant des bienfaits de la présence française, sait respecter, défendre et illustrer leur diversité. Le choix du Sénégal est significatif à cet égard. On sait que ce territoire est celui qui jouit le plus anciennement de ses droits politiques. M. Lamine Gueye, affilié au parti Socialiste de la Métropole, y avait toujours été élu jusqu'à présent; il a été battu, aux dernières élections, par un représentant du Bloc Démocratique Sénégalais qui, sous l'impulsion de Léopold Sedar Senghor, préconise une autonomie plus large à l'égard des formules de la Métropole.

Il semble ainsi que, dans la pensée des hommes d'Outre-Mer, l'appartenance à l'Union Française soit le gage le plus sûr du progrès social et de l'évolution économique.

Communiqué de la Société Canadienne de la Croix-Rouge

A toutes les sections:
RE: Cigarettes pour les forces armées en Corée.

Voici quelques renseignements utiles à ceux qui désirent faire parvenir des cigarettes aux forces armées de la Corée: —

"Vous pouvez faire parvenir à un soldat de votre connaissance en Corée la sorte de cigarettes qu'il préfère en envoyant \$2.00, son nom, son adresse et son numéro C.A.P.O. à l'une ou l'autre des compagnies mentionnées ci-après. Soyez certain cependant, que son adresse est exacte et écrite clairement, que la sorte de cigarettes y est indiquée et que le mandat de poste ou le chèque y est inclus. Pour ce montant, 400 cigarettes seront envoyées au dit soldat.

Compagnie
Cie W.C. MacDonald, Ltée
C.P. 1929, Montréal, P.Q.
Compagnie
Cie Roch City Tobacco,
Québec, Qué.

Compagnie
Cie Tuckett Tobacco,
Hamilton, Ontario.
Compagnie
Cie Imperial Tobacco,
Bureau Chef, Montréal, P.Q.
Compagnie
Sweet Caporal, Winchester, Players.

Ces renseignements vous sont transmis afin qu'il vous soit possible de répondre aux demandes de ce genre. Il est bien entendu que ce service est pour usage personnel et que les fonds de la Croix-

VOYEZ

le nouveau Royal
le seul portatif à
margeur MAGIC*



le portatif le plus
maniabie jamais fabriqué!

VOYEZ-LE ICI AUJOURD'HUI MEME

Librairie Blais

RIMOUSKI

Rouge ne peuvent être utilisés pour un tel but.
H.P. Hedges
Commissaire.

AIR-RIMOUSKI, Ltée

Service quotidien amélioré
avec
DOUGLAS DC-3 — 30 Passagers
ENTRE
RIMOUSKI — MONT-JOLI — MATANE
et tous les points de la Côte Nord
Jusqu'à SEPT-ILES
Taux réduits pour mois d'été
Taux spéciaux de fin de semaine
Voyager avec AIR-RIMOUSKI
SIGNIFIE
SECURITE - CONFORT - RAPIDITE

Espérer ne suffit pas — épargner vaut mieux

Maintenant... plus avantageuses que jamais:
LES OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA*

Voici une nouvelle occasion d'adopter une méthode d'économie qui a démontré ses mérites.

Les obligations d'épargne du Canada n'accusent jamais de moins-value. S'il vous faut — inopinément — du comptant, vous pouvez, en tout temps et à n'importe quelle banque au Canada, toucher la valeur nominale intégrale de votre titre, plus l'intérêt couru.

Vous pouvez, bien entendu, les acheter comptant, mais, si vous le préférez, la Banque Royale fera les arrangements nécessaires pour que vous vous acquittiez par mensualités. Rien n'est plus simple. Formules et renseignements complets à toutes nos succursales.

* En vente dans toutes nos succursales, soit au comptant, soit par versements

LA BANQUE ROYALE DU CANADA



MADAME EST SERVIE

Rita Martin

La reine des fruits

La pomme semble, dès son origine, jouir de la faveur de l'homme. Chef-d'oeuvre tant par la beauté de sa forme, la chaleur de son coloris que par son arôme incomparable et son goût délicieux, elle suit son maître partout où il s'établit. Dès 1633, vingt-cinq ans à peine après la fondation de la Vieille Capitale, en face de Port-Royal, un superbe verger fait l'orgueil de nos ancêtres; c'est là, dit-on, que prit naissance cette pomme savoureuse "LA FAMEUSE".

Aujourd'hui comme autrefois, la pomme occupe une place de choix dans la liste des fruits, parce qu'il est possible de s'en procurer à prix raisonnable pendant toute l'année, que ce soit des pommes fraîches ou séchées. Il existe des variétés pour convenir à tous les besoins, il y en a qui sont meilleures lorsqu'on les mange fraîches, d'autres se cuisent bien au four, certaines variétés molles et tendres font une compote délicieuse, quelques-unes qui conservent leur forme, sont désignées pour les puddings, les tartes et les conserves.

A l'automne, les desserts aux pommes sont les favoris. Au déjeuner, les pommes se servent crues ou cuites (compote peu sucrée); au dîner, elles accompagnent les côtelettes de porc, la saucisse ou bien on les retrouve au dessert; un pudding renversé aux pommes et aux amandes obtient l'approbation de toute la famille, c'est délicieux et vite prêt surtout s'il est fait avec les mélanges à gâteaux préparés. Une bonne mousse aux pommes complète agréablement le repas du soir.

Les pommes crues constituent

une excellente collation pour les jeunes et les moins jeunes; des sandwiches au fromage à la crème dans lequel on incorpore des pommes râpées avec la pelure apportent de la diversité dans un lunch. Savez-vous qu'en Afrique du Sud, les gâteaux, les puddings et les chaussons aux pommes détonnent, dans les théés, les petits fours en cachuchonnés de glace! A la Noël, de grosses pommes rouges toutes luisantes, plantées de chandelles et posées sur un miroir garni de verdure, fournissent un centre de table qui rivalise avec les luxueuses décorations manufacturées.

Dans la préparation des menus, donnons une place d'honneur à nos bonnes pommes canadiennes.

TARTE MOUSSEUSE AUX POMMES
6 pommes moyennes
1/4 tasse de sucre
2 c. à table d'eau
2 blancs d'oeufs.

Peler, enlever le coeur et trancher les pommes. Ajouter l'eau, couvrir et faire cuire jusqu'à tendreté. Ajouter le sucre, faire refroidir. Battre les blancs d'oeufs en neige ferme, incorporer dans la compote de pommes refroidie. Verser dans une croûte de tarte cuite, mettre 15 minutes à four doux, 300° F.

CREPES AUX POMMES
2 tasses de farine à tout usage
1 c. à thé de sel
1 1/2 tasse de lait
2 c. à table de graisse ou beurre fondu
3 c. à thé de poudre à pâte
1 c. à table de sucre
2 oeufs
1 tasse de pommes râpées.

Tamiser ensemble les ingrédients secs et délayer avec le lait. Ajouter les oeufs battus, la graisse fondue et les pommes. Cuire les crêpes une à la fois dans une poêle bien chaude avec un peu de saindoux. Dorer des deux côtés. Servir avec du sucre ou du sirop d'érable.



facilite l'hospitalité

MON PAPA DIT:

"Il y a de la place pour toi là-haut, Fiston..."

SI..."



"Mon père veut que j'arrive quand je serai grand. Si je dois avoir une belle situation, dit-il, il faut que j'aie une bonne instruction. Et il a découvert un moyen pour que ses plans réussissent".

Le père de Jean a raison. Le succès dans ce monde où la rivalité est si grande dépend de plus en plus des "connaissances" que l'on acquiert d'un entraînement spécial.

Après avoir consulté un représentant de la Manufacturers Life, le père de Jean a pris une police d'assurance convenant exactement à ses plans pour l'avenir de son fils. Maintenant, si le père de Jean disparaît avant d'avoir vu ses plans aboutir, un chèque mensuel de la Manufacturers Life garantira à Jean une instruction supérieure.

THE MANUFACTURERS LIFE COMPANY
INSURANCE

SIÈGE SOCIAL (Fondée en 1887) TORONTO, CANADA
Succursale:
Edifice Dominion — 126 rue St-Pierre — Québec
André Chaumette — Gérant
Représentant — P. T. Lortie — Rimouski

Les lieux saints

La question des Lieux saints revient à l'ordre du jour. Elle avait été réglée par l'Assemblée générale des Nations Unies en 1949. L'internationalisation de Jérusalem, telle que demandée par le Pape, était décriée. Il apparaissait clairement qu'aucune autre mesure ne pouvait sauvegarder les droits des religions intéressées dans ces lieux, en particulier la religion chrétienne. Mais les dirigeants de l'Etat israélien et le roi de la Jordanie s'opposèrent au régime adopté. Et le problème resta en suspens. Mais l'Assemblée des nations doit en reprendre bientôt l'étude. Les données du problème n'ont pas changé. Les chrétiens doivent tenir ferme à l'internationalisation. Ne craignons pas de le faire savoir à Ottawa. Et surtout prions, comme le demande le Pape, dans les trois encycloques qu'il a publiés sur ce sujet (l'Oeuvre des Tracts, No 364 en donne de larges extraits avec quelques autres documents importants sur la même question, sous le titre "Jérusalem et les Lieux saints") pour que la justice et la sagesse triomphent.

Les églises aux Etats-Unis

Aux Etats-Unis l'Eglise catholique est numériquement la plus nombreuse. Elle groupe plus de 27 millions de membres. Les autres Eglises, dont on remarquera la diversité et la dispersion, comptent le nombre de fidèles suivant: Méthodistes, 8,000,000; Baptistes (Sud) 6,700,000; Juifs 5,000,000; Episcopaliens 2,300,000; Presbytériens (Nord) 2,400,000; Luthériens 1,950,000; Disciples du Christ 1,730,000; Luthériens évangéliques 1,670,000; Baptistes (Nord) 1,580,000; Congrégationalistes 1,180,000; Mormons 980,000; Presbytériens (Sud) 653,000; Eglise de Dieu dans le Christ 340,000; Assemblées de Dieu 275,000; Adventistes du 7ème jour 230,000; Unitariens 71,000.

La situation des produits laitiers

Le lait occupe une place de plus en plus importante dans le régime alimentaire des principales nations du monde, souligne un communiqué du secrétariat de l'Agriculture, à Washington. Dans plusieurs des principaux pays, la consommation s'en est accrue beaucoup plus qu'aux Etats-Unis, surtout en Grande-Bretagne, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Sauf en Autriche et en Suisse, on constate une augmentation de la production.

Le lait-nature, parce que volumineux à transporter, compte pour peu dans le commerce international. Il peut bien y avoir échange de crème entre deux pays comme le Canada et les Etats-Unis, mais le beurre, le fromage, le lait concentré et desséché forment la majeure partie des échanges internationaux.

Aux Etats-Unis, le volume de la production laitière s'est maintenu assez bien et l'on prévoit qu'elle atteindra les 120 millions de livres en 1951, soit une très légère baisse comparative à celle de l'an dernier. Toutefois, font remarquer les économistes du secrétariat de l'Agriculture, les prix élevés des viandes animales et des récoltes d'argent n'incitent guère les fermiers laitiers à accroître la production.

Les mêmes économistes soutiennent qu'à la suite de hausses de prix, les produits laitiers aux Etats-Unis sont peut-être dans une situation plus avantageuse que le porc et aussi plus que le bœuf sur le marché aux denrées, mais que le prix moyen des produits laitiers a été inférieur à celui des viandes pendant plusieurs années.

En dépit de prix de détail plus élevés cette année, les campagnards ont consommé jusqu'ici plus de lait et de crème que pendant la période correspondante de l'an dernier. Avec une production légèrement décroissante et une consommation croissante du lait-nature, il reste moins de lait pour la fabrication d'autres produits laitiers. Seuls les laits évaporés et desséchés ont marqué une hausse, par suite de la demande soutenue de l'armée et du marché d'exportation.

Au Canada, les rapports du ministère fédéral de l'Agriculture mentionnent une baisse de 2 pour cent dans la production au cours des six premiers mois de 1951, une réduction semblable dans le nombre de vaches laitières, mais une hausse dans le nombre de génisses. La production par tête est plus élevée. Les exportations de bétail laitier aux Etats-Unis sont en baisse sur l'an dernier. Quant à la consommation totale de lait-nature, elle a tendance à s'accroître bien que la consommation par tête diminue légèrement.

(Communiqué du Ministère de l'Agriculture, Ottawa)

PARESSEUX? PAS DE SOMMEIL? VOICI LE SOULAGEMENT

Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

Le dimanche des missions

Dimanche prochain, l'Eglise fixera notre attention sur les Missions. S'il est une nation apostolique, et qui se préoccupe constamment de la croissance de l'Eglise en pays de Missions, c'est bien la nôtre. D'ailleurs, l'Eglise reconnaît hautement l'esprit véritablement missionnaire des Canadiens français, et Son Excellence Mgr Idebrando Antoniutti, Délégué Apostolique au Canada, a fréquemment exalté la généreuse contribution des nôtres au rayonnement de l'Eglise dans le monde entier. Son Excellence Mgr Celso Costantini, Secrétaire de la Sacré Congrégation de la Propagande, nous disait à nous-même lors d'une audience en novembre dernier, la joie que ressent l'Eglise devant le magnifique esprit missionnaire du Canada français.

Nous profitons de ce Dimanche des Missions pour demander à Jésus et à Marie, Roi et Reine de l'univers, d'intensifier le zèle des nôtres en faveur des Missions. Avant tout, nous voudrions redoubler de prières pour la conversion des infidèles, car la prière est la grande force, le levier le plus puissant. Rappelons-nous que Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, la douce et puissante Patronne des Missions, a joué son grand rôle missionnaire entre les murs de son cloître, au Carmel. C'est donc que la prière et le sacrifice restent les moyens les plus efficaces, donc des moyens à la portée de tous. En plus de fournir des contingents de Missionnaires en nombre croissant et qui sont notre fierté et notre richesse, en plus des amonées grandissantes de notre peuple à la Propagande de la Foi, ne pourrions-nous point revendiquer l'honneur enviable et légitime d'être la nation qui prie le plus pour la diffusion de la doctrine du Christ en terres de Missions? Il n'est pas question d'un marathon ou d'une course aux honneurs, mais pourquoi ne serions-nous point la nation qui veut répondre le plus généreusement aux appels de l'Eglise? Pourquoi cette préoccupation missionnaire ne deviendrait-elle pas notre grande préoccupation, notre inspiration, dans un but purement apostolique, afin que de cette croisée intensive, par la prière, le sacrifice et les amonées, nous soyons les plus généreux dans notre réponse à l'attente du Christ et de Marie? Plus d'un milliard de païens ne connaissent pas la vraie lumière; pouvons-nous envisager froidement cet angoissant problème, sans ressentir dans nos entrailles cette angoisse qui s'apparente au grand SITIO du Christ, sur le Golgotha?

Une vaste portion de l'humanité ne désire que plaire, jouir, se divertir; pourquoi ne serions-nous point les consolateurs du Christ et de Marie, pourquoi cette soif des âmes ne deviendrait-elle pas l'inspiration de toute notre vie, au point que l'on puisse dire de chacun de nous, dans tous les milieux, que nous sommes véritablement missionnaires? Pourquoi notre pensée ne rejoindrait-elle pas constamment dans la solitude de leurs Missions tous les Missionnaires des sacrifices? Qui ne connaît les durs sacrifices des Missionnaires, leurs épreuves, leurs longues solitudes, et aussi leurs moments de désespoir quand les conversions se font rares ou difficiles et que flotent sur eux les nuages de l'angoisse, des tribulations? Qui ne connaît la sublimité de leur héroïsme? Qui ne voudrait pas les aider, les soutenir, afin que notre prière soit toujours là au bon moment, comme une aile douce et rafraîchissante, comme le baume qui guérit, la flamme vive qui encourage? Tous ne peuvent donner des fortunes pour aider les Missionnaires dans la construction des églises, des écoles, des hôpitaux; mais ce que tous peuvent accomplir, c'est d'être sans cesse unis par la prière et le sacrifice aux Missionnaires de l'Eglise dans l'univers. Que ceux qui le peuvent multiplient les dons envers les Missions, et les besoins sont plus grands que jamais, car les perspectives de conversions sont plus encourageantes que jamais... Mais

qu'il serait consolant si dans chaque foyer, à la prière du soir, on récitait une courte prière pour les Missions, pour les Missionnaires, pour la conversion des âmes... Que osera refuser à Jésus et à Marie cette prière quotidienne pour les Missions, cette prière que toute la famille fera monter vers Dieu par la Médiatrice de toute grâce, afin que les ouvriers soient de plus en plus nombreux dans la

vigne du Seigneur pour répondre aux besoins toujours plus grands de la moisson... Nous pouvons tous être Missionnaires par la prière et le sacrifice... Refuserons-nous cette joie au Christ et à Marie? C'est promis? Chaque jour, dans toutes nos familles, on priera pour les Missions... Quelle force de rayonnement ce serait pour notre pays!

CENTRE MARIAL CANADIEN.

Jeunes filles maigres, acquérez une silhouette élégante

Gagnez de 5 à 10 livres — et plus d'entrain
Des milliers qui n'avaient jamais pu perdre du poids possèdent maintenant une silhouette gracieuse et attrayante. Grâce à l'usage de la méthode anglaise, les câbles digestifs, il est possible de perdre du poids sans aucun effort. Le régime est simple, vous n'avez pas besoin de régime. Ne craignez pas trop d'embouppement. C'est lorsque vous avez acquis la silhouette désirée, le régime de présentation ne coûte que 60 cents. Essayer les comprimés toniques de nos jours! Ils vous donneront beauté, vitalité et poids désirés. Chez tous les pharmaciens.

"Elle est à la tête... la

saveur de ce fameux café!



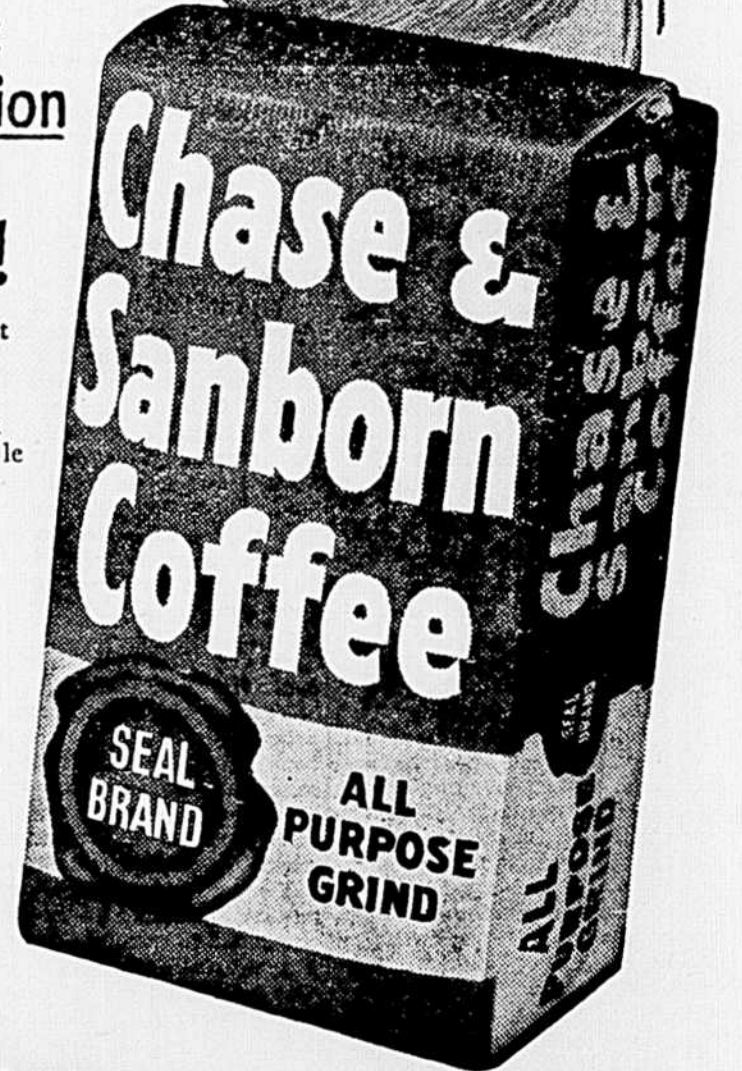
vous obtenez plus de satisfaction d'une BONNE tasse de café!

Une bonne tasse de café peut en effet vous donner de nombreux motifs de satisfaction...

Vous avez d'abord l'arôme moelleux qui se dégage de la cafetière... puis le goût exquis qui se manifeste dès les premières gorgées et qui s'améliore à mesure que vous dégustez votre breuvage... et vous avez enfin cette sensation de bien-être qui vous envahit, même avant d'avoir fini de boire toute votre tasse!

Oui, ce sont toutes ces qualités qui distinguent le Chase & Sanborn... et c'est pourquoi de plus en plus de gens adoptent ce café d'une saveur vraiment supérieure — le préféré des Canadiens depuis 85 ans!

Voyez donc à obtenir pleine valeur pour votre argent lorsque vous achetez du café. Demandez le Chase & Sanborn, car il possède plus des qualités que vous attendez d'un bon café!



TOUTE LA SAVEUR QUE VOTRE TASSE PEUT CONTENIR!

Les marques **CHAMPLAIN** "Les Bières du Québec" sont toujours les préférées

EMBOUTILLÉ PAR LA BRASSERIE CHAMPLAIN LIMITEE QUEBEC
CETTE BOUTEILLE CONTIENT BEUVERIES

Ste-Luce contracte un emprunt

La paroisse a vendu \$5,000 de titres à 3 1/2% par séries quinze ans.

Le Département des Affaires municipales a autorisé la paroisse de Ste-Luce-de-Lessard, comté de Rimouski, à vendre \$5,000 d'obligations à 3 1/2% par séries quinze ans, de gré à gré, au pair.

La finance précédente de Ste-Luce-de-Lessard avait été effectuée en septembre de l'année dernière quand la corporation avait vendu, de gré à gré et au prix de 98, \$67,500 d'obligations à 3-3/4% par séries quinze ans. Le loyer moyen net de cet emprunt-là avait été de 3.682%.

Les nouveaux titres, que la corporation a le privilège de racheter par anticipation, portent la date du 1er février 1951 et ils échouent le 1er février 1966 inclusivement, l'intérêt étant payable semi-annuellement les 1er février et 1er août de chaque année. Le capital et l'intérêt sont payables à une banque à charte à Québec, à Montréal ou à Luceville.

Ste-Luce-de-Lessard avait, en 1950, une évaluation imposable de \$484,360. La dette consolidée nette de la corporation, entièrement encourue pour l'aqueduc, s'établissait à \$80,000 au 31 décembre 1950. La paroisse avait, en 1950, une population de 1,500 âmes.

M. et Mme René Bacon sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Jean-Yves.

Ste-Marguerite-Marie

M. et Mme J.-T. Guay sont de retour de Chicoutimi.

M. Emile Bouchard et son épouse sont allés à Fall-River pour le Congrès Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc.

M. Jean-Bte Marquis a épousé Mlle Thérèse Gagnon, de Causapsal. La bénédiction nuptiale leur fut donnée dans l'église St-Jacques de Causapsal.

M. Albert Bourgeois a épousé Mlle Rosilda Marquis. Le mariage fut béni à Ste-Marguerite-Marie.

M. Zénon Parent a épousé Mlle Idégarde Lévesque, de La Rédemption. Le mariage fut béni le 3 octobre à La Rédemption. Milleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Magnifique trophée offert par Mont-Joli à J.-Omer Lévesque

Un trophée magnifique a été remis par la population de Mont-Joli au chef d'escadrille Omer Lévesque pour commémorer ses multiples exploits tant des dernières hostilités que de la guerre coréenne à laquelle il a participé avec tant de valeur.

Il s'agit d'une couronne de lauriers surmontant quatre colonnes de style romain reposant sur deux blocs de bois précieux. Mars, le dieu de la guerre, debout sur les lauriers, brandit vers le ciel un faisceau de feuilles de lauriers. A la base de la coupole formée par les colonnes, un officier d'aviation, foulant lui aussi une couronne de lauriers, se tient au garde à vous, fixé dans le salut militaire. A gauche et à droite du baldaquin, un socle couronné de lauriers porte un avion à l'envol.

L'inscription est ainsi conçue: "Hommage des concitoyens de la ville de Mont-Joli au chef d'escadrille J.-Omer Lévesque, D.E.C., U.S., D.E.C., USAM, héros de la guerre 1939-45 et de la guerre de Corée."

Une pancarte porte cette inscription: "Offert au chef d'escadrille J.-Omer Lévesque, de Mont-Joli, par les citoyens de Mont-Joli, Air Rimouski Ltée, Army, Navy and Air Force Veterans, Beaudet & Cie Ltée, Club Richelieu, Club Rotary, Légion canadienne, mess des officiers, Société St-Jean-Baptiste et la Ville de Mont-Joli."

St-Donat

M. et Mme Xavier Garon (Augustine Gagnon), sont heureux d'annoncer la naissance d'un fils baptisé sous le prénom de Viateur. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Rodrigue, de St-Anaclet, oncle et tante; porteuse, Mlle Elzire Gagnon, tante.

M. et Mme Aurèle Gagnon (Alice Langelier) annoncent la naissance d'une fille baptisée sous le prénom de Gaétane. Parrain et marraine, M. et Mme Adéodat Gagnon, oncle et tante; porteuse, Mlle Elzire Gagnon, tante.

Ste-Blandine

M. et Mme François Erisson (Rose-Alma Thibeault) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, le 5 octobre, et baptisée le lendemain sous les prénoms de Marie-Céline; parrain et marraine, M. et Mme Romuald Proulx; porteuse, Mlle Rolande Erisson, sœur.

Ste-Luce

Mme Joseph Ross, ses deux fils Camille et Georges-Emile et ses filles Rose et Marie-Anna sont de retour d'un voyage fait à Fall-River à l'occasion du 40ème anniversaire des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc. Ils ont aussi rendu visite à de nombreux parents à Fall River, Franklin, Lawrence, Trois-Rivières et Ste-Adolphe.

Lac Quinzième

Est née et baptisée le 9 octobre Marie-Laurette, enfant de M. et Mme Paul-Emile Ouellet (Laurette Sirois). Parrain, M. Zénon Ouellet, oncle; marraine, Mlle Thérèse Imbeault, cousine; porteuse, Mme Elzéar Ouellet, tante.

A été baptisée Marie-Irène-Hélène, enfant de M. et Mme Rodolphe Boucher (Elise Ross). Parrain et marraine M. et Mme Aimé Boucher, oncle et tante; porteuse, Mme Aleide Gagné.

St-Ulric

Le 8 octobre, M. l'abbé Ls-Ph. Berger, curé de St-Gabriel, a chanté le service anniversaire de Mme Pierre Beaulieu (Anne-Marie Coulombe). Il était assisté de M. l'abbé Raoul Roy, curé de St-Charles-Garnier, et de M. le vicaire R. Labrie comme diacre et sous-diacre.

Mme Adéodat Coulombe, Mme Jean-Louis Vallée, Mme L.-L. Gasse et Mlle Blanche Coulombe, de Mont St-Pierre, sont venues assister au service anniversaire de Mme Pierre Beaulieu.

Mme Roland Canuel est allée à l'hôpital de Ste-Anne-des-Monts.

Mme Frank Bernier passera quelques mois à Dalhousie.

M. et Mme Georges Fournier sont allés en voyage d'affaires à Québec et à Montréal.

Mme Louis Roy et Mme Jean-Marie Roy sont de retour d'un récent voyage à Montréal.

Ste-Jeanne d'Arc

Dimanche, le 7 octobre, avait lieu le 5e anniversaire des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc. A cette occasion il y eut prise de boutons et changement de décorations. Le soir, à la salle paroissiale, il y eut une représentation cinématographique de "Marie-Madeleine" sous la direction de l'aumônier du cercle, M. le curé René Roy et de quelques visiteurs de Mont-Joli.

Dimanche dernier M. le curé René Roy recevait la visite de son frère M. l'abbé Ls-Philippe Roy, aumônier militaire, en congé avant de partir pour une base navale du Japon.

Mme Théodore Beaulieu, de Hauterive, est en promenade chez ses sœurs Mmes Maurice et Armand Pineault et chez ses frères MM. Lionel et Jean-Bte Viens.

Pointe-au-Père

M. et Mme Edouard Deschenneau, de Pointe-au-Père, ont passé une quinzaine dans les Cantons de l'Est et aux Etats-Unis où ils ont visité New-York et autres villes américaines. Ils ont fait le trajet en automobile.

St-Joseph-de-Lepage

Est décédée, le 10 octobre, à St-Joseph-de-Lepage, Mme Pierre Plante (Eugénie Plante.) L'inhumation eut lieu en cette paroisse le 13 octobre. Elle était âgée de 74 ans et 2 mois.

St-Moïse

Est née le 2 septembre et baptisée le 3, Marie-Carmen-Diane, enfant de M. et Mme Antonio Michaud (Elisabeth Gagnon). Parrain, M. Isidore Michaud; marraine, Mlle Alphéda Gagnon, de Franquelin. Remplacés par M. Georges Sirois et Mlle Solange Sirois. Porteuse, Mlle Lucille Sirois.

BERNARD & BERNARD

DESSINATEURS INDUSTRIELS DIPLOMES

Dessins pour Brevets d'Invention CANADA et ETATS-UNIS

C. P. 186 — 14, rue St-Louis — Tél. 3792 RIMOUSKI

Price

Mme Ulric Dionne, de Price, a passé 15 jours à Québec chez M. et Mme Léo Giroux. Elle a eu le plaisir de voir la princesse Elizabeth.



Pour la...



Vente, location et réparation de machines à écrire, machines à additionner.

L'Imprimerie Gilbert, Lée RIMOUSKI



J.-A. GENDREAU, O.D.

OPTOMETRISTE-OPTICIEN ST-FABIEN

BUREAUX:

MONT-JOLI — 1er lundi du mois, Hôtel Champlain.

PRICE — 1er mardi du mois, Hôtel St-Rémi.

TROIS-PISTOLES — 1er jeudi du mois, de 9 h. à midi, Hôtel Trois-Pistoles.

AMQUI — 2ème lundi du mois, Hôtel Langla.

GEORGES MASSON, L.S.C.

COMPTABLE AGREE SYNDIC LICENCIÉ

62, AVE. DE LA CATHÉDRALE, RIMOUSKI

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie

COMPTABLES AGRES MONTREAL - QUEBEC - ROUYN - RIMOUSKI

54, ave de la Cathédrale — Edifice Michaud — RIMOUSKI.

Le Progrès du Golfe

Publié par...

LA COMPAGNIE DU PROGRES DU GOLFE

Bureau:

Edifice de l'Imprimerie Blais

RIMOUSKI

Tél. 3223

Abonnement:

\$2.00 par année

2.50 par année à l'étranger

NOTAIRES

Couture & Bérubé NOTAIRES

Immeuble Gilbert, rue de l'Evêché RIMOUSKI

Tel. 2342

Eudore Couture, L.L.L., Membre de l'Ass. du Barreau Canadien, Joseph Bérubé, L.L.L., C.C.S.

Yves Belzile, L.L.L. Ronaldo Rabouin, L.L.L.

NOTAIRES

Cessionnaires des Greffes de Gleason Belzile (1922-1950) L.-de-G. Belzile (1895-1938)

Edifice

Banque Canadienne Nationale RIMOUSKI

AVOCATS

Gagnon & Gagnon AVOCATS

Paul-Emile Gagnon, C.R. Gilles Gagnon J.-Claude Gagnon Immeuble de la Cie de l'Empire RIMOUSKI

Casgrain, Tessier & Casgrain AVOCATS

Hon. Perreault Casgrain, C.R. Maurice Tessier, L.L.L. André-P. Casgrain, B.C.L. Edifice Banque Canadienne Nationale RIMOUSKI

Gendreau & Beaulieu AVOCATS & PROCUREURS

Bureau à 142 de l'Evêché Bureau à Trois-Pistoles: Les 1er et 3e samedi de chaque mois à l'Hotel Desbiens. RIMOUSKI

Fernand Dionne

B. A. L. L. L. AVOCAT AMQUI, P. Q. Tél. 94-s-2 — C. P. 10

Charles H. D'Anjou AVOCAT

54, ave. de la Cathédrale RIMOUSKI — Tél. 2080

Louis-Léo Doyon

ARPENTEUR-GEOMETRE Ingenieur-Forestier Conseil 6 rue St Jean — Tél. 4324 RIMOUSKI

Guy Leblanc

ARPENTEUR GEOMETRE INGENIEUR FORESTIER 66a Ste-Marie — Tél. 3836 RIMOUSKI

LE BUREAU DU Dr J.-O. Drapeau

est maintenant situé à sa résidence privée.

124, rue St-Germain Rimouski, — TEL: 2128

NOUVELLE ADRESSE Dr J.-A. Dubé

CHIRURGIEN-DENTISTE

Edifice Blais 62 ave. de la Cathédrale RIMOUSKI

Bureau: Tél. 2348 — Rés. Tél. 2553

Dr Benoît Michaud

Chirurgien-dentiste 154, Evêché — Tél. 4320 RIMOUSKI

Heures de bureau de 9 à 6

Le soir sur appointements

Hôpital de maternité

Ilcencé — moderne, repas dans les chambres, avantage religieux. Discretion

10 Dartigny — QUEBEC Tél. 2-1966

ASSURANCES

S.-Z. Côté, Enr.

Lucien MORIN, prop.-gérant COURTIER EN ASSURANCES

85, de l'Evêché RIMOUSKI

Tél. Bur. : 2133 — Résidence : 2434

Au service du public depuis 1906

Maurice de Champlain

Edifice La Caisse Populaire RIMOUSKI

Tél. 3654 — Rés. 2150 — C. P. 429

ASSURANCE: Automobile - Feu Vie - Accident et Maladie

J.-Adéodat Drapeau

Courtier d'assurances générales Vie, Feu, Automobiles, Accidents et Maladie, etc.

Bureau: 6 ave. Lepage, près du Garage Dionne Automobiles, Enr.

Téléphone 3775 — RIMOUSKI

Roland Heppell

C.D.A.A.

Courtier d'assurances générales

Bureau: 54, ave. de la Cathédrale, Tél. 3570

Rés.: 48, ave. de la Cathédrale, Tél. 4535

C. P. 216 — RIMOUSKI

ASSURANCE: Automobile — Feu Vie — Accident — Maladie.

Irénée Gendreau

Courtier en fruits et légumes RIMOUSKI

Tél. Bureau 2344 Résidence 3456

Henri-A. Martin

Comptable public enregistré

152a, de l'Evêché — RIMOUSKI

Réal Moreault

COMPTABLE AGREE 224 rue St-Germain C. P. 181 RIMOUSKI

“ Sous l'oeil de Dieu, près du fleuve géant. ”

Ce premier vers du deuxième couplet de notre hymne national est admirablement mis en lumière par cette superbe photo d'un lever de soleil sur le bas Saint-Laurent.

Immense bras que la mer étend jusqu'au cœur de notre vaste patrimoine, le Saint-Laurent fut longtemps la grande porte d'entrée du continent, l'unique artère du Nouveau Monde, le géant qu'il fallait à tout prix protéger. Le grand ciel libre qui se réfléchissait dans ses eaux n'avait jamais connu d'aussi terribles menaces qu'aujourd'hui. Et pour sauvegarder son patrimoine, le Canadien doit être prêt à défendre son ciel aussi bien que son fleuve et son sol!

En cas d'agression communiste, l'Armée canadienne devra jouer un rôle dans la défense de notre ciel où peut surgir l'invasisseur. Un vaste personnel militaire est en effet requis pour la défense terrestre contre les attaques aériennes — canons anti-avions, installations de radar, organisation de secours, lutte contre les effectifs aéroportés.

Jeunes gens, pour protéger votre pays, que ce soit ici ou à l'étranger, pour vous tailler une belle carrière, pour porter l'uniforme symbolique dont vous serez fier — pour tout cela et pour bien d'autres choses, joignez-vous immédiatement à votre armée.

Votre armée

S'ADRESSER À: Dépôt d'effectifs No 3, Casernes Connaught, 3, côte de la Citadelle, QUÉBEC, P.Q.

Ecoutez le programme "Béni fut son berceau" tous les vendredis soir à 8h. au réseau français de Radio-Canada.

La politique fédérale

(Par la British United Press)

Le parlement fédéral a repris ses travaux parlementaires après deux jours de congé à l'occasion de la visite de la princesse Elizabeth. Les projets du gouvernement énoncés dans le discours du trône laissent entrevoir des débats animés et porte certains observateurs à croire en une prochaine élection générale.

Les principaux projets sont l'envoi de troupes canadiennes en Europe ainsi que le nouveau plan de pensions de vieillesse, et la politique à suivre pour mettre un frein à l'inflation.

Les deux premiers projets ne soulevèrent guère de débats sur les principes mêmes et l'on se limiterait à discuter les détails. Toutefois, le problème de l'inflation entraînera sans aucun doute des débats animés et probablement des votes de confiance.

Les principaux partis de l'opposition réclament à grands cris le contrôle des prix pour prévenir la hausse des prix. Le gouvernement d'autre part refuse de recourir à ce moyen pour enrayer la hausse. Il a donné à entendre qu'il modifierait plutôt la loi sur les cartels pour empêcher les compagnies de gros ainsi que les manufacturiers de fixer les prix de détail.

En présentant ce projet, le gouvernement compte déclencher une guerre des prix entre les détaillants et la concurrence entrera alors en plein pour faire baisser les prix.

Ce projet semble avoir déjà porté des fruits. Des grands magasins de Hamilton ont déjà commencé à se faire une concurrence ouverte et à participer à une course à la baisse des prix. On sait qu'actuellement, les prix d'une foule de produits sont déterminés par les fabricants ou les grossistes.

A la suite du discours du trône, la rumeur s'est répandue dans la capitale fédérale qu'une élection générale aurait lieu l'été prochain ou à l'automne.

C'est l'annonce de certains travaux publics qui a permis de répandre cette rumeur. On croit que le discours du trône a été préparé pour plaire à tous les

grands secteurs du pays. Ainsi, on a promis d'établir une compagnie de la couronne pour préparer la canalisation du Saint-Laurent. Ce projet est particulièrement cher à l'Ontario et les provinces des prairies où les conservateurs recrutent la majeure partie de leurs effectifs.

Le gouvernement se propose aussi d'ouvrir une voie à travers le détroit de Canso pour relier la Nouvelle-Ecosse et l'Île du Cap Breton, dans les provinces maritimes.

Le gouvernement veut aussi nommer une commission pour étudier le projet d'irrigation dans le sud de la Saskatchewan qui est représentée par des députés du parti C.C.F.

Les observateurs signalent également que le parti libéral pourrait encore compter sur la province de Québec s'il a à sa tête le premier ministre Saint-Laurent.

Le Prêt d'Honneur

Quatrième semaine

Total de la semaine dernière	\$825.00
Quête aux cinémas	150.00
Quatrième degré des C. de C.	25.00
Autres souscriptions	25.00
	5.00
	2.00
	2.00
Total	\$1034.00

Adresse de la Trésorerie: Abbé Georges Beaulieu, ptre. Séminaire.

Ecrasé par une voiture

Julien Thibault, 5 ans et 9 mois, enfant de M. et Mme Léonce Thibault, de St-Eleuthère, a trouvé une mort tragique, ces jours derniers, alors qu'il se trouvait avec son grand-père M. Jos. Gagné. Le bambin a été écrasé par une voiture à traction animale chargée de bois.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu par le coroner M. le Dr J. Pelletier, de St-Alexandre.

Le "Feu Follet" pour la Côte Nord

L'hon. John-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts, a assisté, vendredi après-midi, au lancement d'un petit navire de 35 tonnes, le Feu Follet, qui sera affecté à la protection des forêts particulièrement pour faire le service de transport des gardes forestiers et de leur équipement le long de la Côte Nord.

L'embarcation blanche a touché l'eau quelques minutes après trois heures en face des chantiers maritimes de St-Laurent, I.O., où quinze hommes ont été employés durant trois mois à sa construction. Mesurant 70 pieds de long par 19 de large, la force de son moteur est de 150 c.v. et sa vitesse peut atteindre dix noeuds. Il a un équipage de quatre hommes.

Cette unité maritime du Ministère des Terres et Forêts rendra d'inappréciables services le long de la Côte Nord où le travail, avec le développement économique et industriel de cette partie de la province, deviendra de plus en plus considérable pour les gardes-forestiers.

Sentences du Magistrat de district

(Semaine du 8 au 13 octobre 1951)

Un conducteur d'automobile de Ste-Florence, condamné à \$50.00 d'amende et aux frais pour avoir continué sa route après avoir causé un accident, a perdu son permis de conduire pour un an.

Une compagnie de transport par camion a été condamnée à payer \$25.00 d'amende et les frais, dans trois poursuites intentées contre elle pour avoir fait du transport que son permis de la Régie ne l'autorisait pas à faire.

Deux résidents de la Vallée, coupables d'avoir pris une certaine quantité de bois sur la Seigneurie du Lac Matapédia, ont été condamnés à un jour de prison et aux frais, après avoir compensé pour les dommages causés à la propriétaire de ce bois.

Un hôtelier de la région, pour vente de boisson en dehors des limites permises par son permis d'auberge, a payé \$100.00 d'amende et les frais.

SEULE LA BIÈRE CARLING Red Cap EST TOUT À LA FOIS LÉGÈRE ET FORTE ET ELLE L'EST PARFAITEMENT!

Faites-en l'essai!



DEMANDEZ UNE CARLING

Collaboration des 4-H à la semaine d'immunisation

La semaine d'immunisation qui a débuté le 15 octobre dans tout le Canada s'annonce comme un grand succès. La direction des clubs 4-H a bien voulu accepter de collaborer avec les organisateurs de cette semaine en mettant ces derniers à la disposition des services provinciaux d'hygiène. En effet, au cours de cette semaine les membres des clubs dans chacune des municipalités rurales de la province offrent leurs services soit pour aider dans les cliniques ou encore pour garder les enfants ou garder les maisons pour permettre aux gens de se rendre aux cliniques.

Changement à l'horaire du traversier Bersimis

Le ministre de la Voirie a annoncé qu'il vient de changer l'horaire du traversier qu'il opère sur la rivière Bersimis, sur la route No 15 La Malbaie-Baie-Comenu.

Le départ de 8 heures a.m., du côté ouest, et celui de 8 h. 15, a.m., du côté est, sont avancés d'un quart d'heure afin de permettre le raccordement des autobus Forestville-Baie-Comenu et Forestville-Québec.

L'horaire des autres départs n'est pas changé.

Un noyé trouvé à Ste-Luce

Le jeune Richard Burton, qui se promenait sur la grève avant de se rendre à l'école, vendredi matin, aperçut tout à coup à ses pieds le cadavre d'un homme que la mer venait de rejeter sur le rivage. Il courut avertir immédiatement son père, M. Alphonse Burton, lequel prévint M. Roland Tremblay, agent de la circulation de Rimouski.

Le corps fut transporté à la morgue Bissonnette & Frère, de Rimouski, où il fut identifié comme étant celui de M. Armand Lapointe, 42 ans, employé civil, domicilié à 976, 3e avenue, Québec, disparu depuis jeudi, le 20 septembre, à la suite d'un accident d'automobile survenu près du presbytère de St-François, I. d'Orléans.

Les quartiers de la Sûreté provinciale à Québec furent informés de cette découverte et des agents furent dépêchés sur les lieux avec des membres de la famille pour identifier le corps qui a été transporté à Québec, samedi.

Le cadavre était revêtu d'un complet bleu et de chaussures brunes. Un carnet d'identification, un chapelet, une montre et un stylo furent trouvés dans ses habits, mais aucun argent.

M. Lapointe avait quitté son domicile vers 1 h. dans l'après-midi, le 20 septembre, pour se rendre acheter des fruits et des légumes sur l'Île d'Orléans. Dans la soirée, il fit un arrêt au garage Gosselin, à St-Pierre, pour faire réparer un

pneu, d'où il repartit vers 9 h. 15, pour ne plus être revu. Deux heures plus tard, des citoyens de St-François entendirent le bruit d'un accident près du presbytère, mais n'y firent pas attention. En arrivant à son presbytère, peu de temps après, M. l'abbé Antonio Parent aperçut une automobile, lourdement endommagée et qui s'était engagée entre deux gros arbres dans ses parterres. Aucun occupant dans le véhicule. L'alerte fut donnée immédiatement et durant toute la fin de semaine suivante d'actives recherches furent vainement faites sur l'Île d'Orléans et sur les batteries.

En arrivant à Québec, la dépouille de M. Lapointe fut transportée à la morgue Wilbrod Robert, à Beauport, où le docteur Gustave Ferland, coroner du comté, a tenu une enquête au cours de la semaine.

Il s'écrase sur un arbre

Un accident qui aurait pu avoir des suites tragiques est survenu, ces jours derniers, lorsqu'une automobile pilotée par M. Gérard Isabel, de la Rivière-Haté, est allée percuter contre un arbre qu'elle cassait. L'accident serait attribuable au mauvais état de la chaussée. Bien que le choc ait été particulièrement violent, M. Isabel s'en est tiré avec de simples contusions. Quant à la voiture, elle a été mise hors d'usage.

Maintenant relique du passé...

Le "Madawaska" qui, pendant 80 ans, servit de wagon aux présidents et gérants de la compagnie qui exploitait le chemin de fer Rivière-du-Loup-Madawaska, est maintenant une relique du passé que les clients du champ de course de Rivière-du-Loup pourront admirer à leur aise à l'avenir. En effet, M. Renaud Thibault, de cette ville, s'en est porté acquéreur et l'a fait placer sur le terrain du Centre Sportif (champ de course) de Rivière-du-Loup.



A QUI LA CHANCE ?

2 Réfrigérateurs Kelvinator
1 Mobilier de chambre à coucher
fini naturel avec sommier et matelas à ressort
de bonne qualité.

Valeur régulière \$190.00 pour \$145.00
A vendre à réduction immédiatement pour faire de l'espace
aux instruments de musique.

J.-A. COUTURE

162, de l'Évêché, — — RIMOUSKI.

Vente de 3 pour 2



OBTENEZ CE PAQUET DE 30 SACS de THÉ Tender Leaf

GRATIS!

VOUS ACHETEZ 2 PAQUETS de 30 SACS de THÉ Tender Leaf au prix régulier — ET VOUS EN OBTENEZ UN TROISIÈME GRATIS!

Voici une excellente occasion de vous faire une provision de sacs de thé tout en réalisant une grosse économie — et de découvrir en même temps la saveur sans pareille des "petites feuilles du sommet" dont sont remplis les sacs de Thé Tender Leaf.

Vous payez seulement pour 2 paquets de 30 sacs de Thé Tender Leaf — et vous obtenez gratuitement un troisième paquet de 30 sacs de thé. C'est trois paquets pour le prix de deux!

N'oubliez pas qu'il y a une différence dans les sacs de thé — et vous en avez la preuve avec le Tender Leaf! Procurez-vous dès aujourd'hui chez votre épicière cette valeur de "3 pour 2". Agissez sans tarder car les quantités sont limitées.

Le Tender Leaf vous apporte la saveur délicieuse des "petites feuilles du sommet!"

Dans les sacs de Thé Tender Leaf, vous obtenez seulement les "petites feuilles du sommet" du meilleur Orange Pekoe.

La façon la plus commode et la plus économique de servir le meilleur thé!